



Evaluation externe finale du programme Diapode (Diasporas pour le développement)

Rapport final

9 mai 2011

ATEMA Développement
une marque d'ATEMA Conseil
4, Route de la Noue
91196 Gif-sur-Yvette
Tél. : 01 64 86 22 85
Fax : 01 64 46 41 52
E-mail : contact@atema-conseil.com
www.atema-conseil.com
SARL au capital de 20 000 € - RCS EVRY 420177479

Avant propos

L'évaluation externe finale de Diapode était prévue dans le document de projet et donc attendue par les partenaires (notamment financiers). Compte-tenu de la durée du projet (3 ans) et surtout de son caractère expérimental (premier projet d'envergure d'Enda sur la thématique « migration et développement »), il a semblé nécessaire à EE d'évaluer ce projet.

Cette évaluation a été initiée par EE et a bénéficié d'un soutien du F3E (Fonds pour la promotion des Études préalables, des Études transversales et des Évaluations).

Cette évaluation a été réalisée par le cabinet de conseil et d'évaluation ATEMA *Développement* :

- Cécile CARLIER
- Philippe BERTRAND
- Karen ROUSSEAU

Les évaluateurs remercient très sincèrement l'équipe d'Enda Diapol¹ pour son accueil, son assistance et sa disponibilité lors de la mission de terrain au Sénégal.

Nous avons convenu des appellations suivantes :

- **Enda Tiers Monde** : l'organisation regroupant l'ensemble des entités et dont le Secrétariat exécutif est à Dakar.
- **Entités Enda** : il s'agit d'une entité géographique (Madagascar, Mali, République dominicaine, Vietnam) ou thématique (Diapol à Dakar) ;
- **Enda Europe (EE)** : l'entité qui est basée à Paris ;
- **Enda** : la famille de toutes les Enda de manière indifférenciée.

¹ Enda Prospectives Dialogues Politiques (www.endadiapol.org), entité d'Enda Tiers Monde basée à Dakar

Sommaire

Glossaire	9
Table de sigles et des abréviations.....	9
INTRODUCTION	11
I. Rappels des objectifs de la mission	12
II. Organisation et méthode.....	13
CARACTÉRISATION.....	16
I. La raison d’être et le positionnement stratégique.....	17
II. Définition du projet	18
III. Historique de la démarche.....	21
IV. Positionnement de Diapode	22
V. Gestion, gouvernance et animation du projet.....	25
VI. Moyens humains et financiers	29
EVALUATION	36
I. Les activités mises en œuvre (effectivité)	37
II. Atteinte des objectifs (efficacité).....	40
III. Vision synoptique des résultats par pays.....	51
IV. Estimation des effets	56
V. Réponse aux besoins des diasporas (pertinence).....	61
VI. Cohérence externe	61
VII. Bénéfices internes du projet	63
VIII. Pérennité des résultats de Diapode	64
CONCLUSIONS ÉVALUATIVES.....	65
I. Synthèse des conclusions de l’évaluation.....	66
II. Réponses aux questions évaluatives.....	69
PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS	73
I. Enjeux	74
II. Consolider et augmenter les partenariats	76
III. Affirmer la différenciation.....	76
IV. Améliorer la productivité et l’efficacité.....	77
V. Professionnaliser les organisations de migrants.....	77
VI. Renforcer les entités Enda sur le co-développement	78
VII. Améliorer le pilotage du projet.....	79
ANNEXES.....	81
I. Termes de référence : questionnaire évaluatif	82
II. Personnes rencontrées / entretiens avec les parties prenantes.....	85
III. Bibliographie / documents analysés.....	87
IV. Cadre logique du projet	92
V. Historique Diapode.....	69
VI. Éléments de réponses de l’enquête	94
VII. Rapport de mission Sénégal	106
VIII. Présentation de l’équipe d’évaluation	117

Fiche de caractérisation du projet DIAPODE

Nom: Diapode, « Diasporas pour le développement »

Nature : Recherche action / expérimentation sur le champ géographique d'ENDA Tiers Monde.

Pilotage : ENDA Europe en tant que relais en Europe des entités d'ENDA au Sud, proche des populations de migrants, endosse le rôle d'animateur du programme Diapode. ENDA Dominicana (en République Dominicaine), ENDA Océan Indien (à Madagascar), ENDA Mali, ENDA Maghreb (au Maroc), ENDA Diapol (au Sénégal), ainsi qu'ENDA Vietnam sont les partenaires internes du projet.

Budget total : 378 908,77 € sur 3 ans en trois phases (161 180,81 € pour la première période de janvier 2008 à mars 2009 ; 74 629 € pour la seconde période d'avril 2009 à août 2010 et 143 098,96 € de septembre à décembre 2010).

Financement : Ministère des affaires étrangères et européennes (co financement à hauteur de 50%) sur la première période ; Ministère de l'immigration, de l'intégration, de l'identité nationale et du développement solidaire (cofinancement à hauteur de 80%) pour les périodes 2 et 3 – 16% du budget est autofinancé par ENDA Europe, 12% du budget correspond à des valorisations de bénévolat et de prêts de salles et 5% a été financé par le F3E (pour l'évaluation).

Durée du projet : 3 ans (2008-2010).

Publics cibles : les organisations de la diaspora (en France) et les acteurs du développement. Les diasporas concernées sont dominicaines, malgaches, maliennes, marocaines, sénégalaises et vietnamiennes.

Partenaire Clef : le Forim dans la phase de conception et d'élaboration des études pays.

Objectifs :

- Plaidoyer en faveur des diasporas ;
- Professionnaliser les organisations de migrants : pour atteindre cet objectif il a été choisi de mettre en place des accompagnements / appuis à la mise en place de projets de co-développement.

Activités mises en œuvre :

- La réalisation d'études en France et dans les pays ciblés portant sur l'organisation des diasporas dans les pays de destination et leurs activités de développement dans les pays d'origine ;
- La conception, mise en œuvre et animation d'un site Internet et de lettres d'information du public dédié à l'information et la promotion des diasporas, la mise en relation d'organisations de migrants et d'acteurs du développement ;
- Organisation de rencontres de la diaspora multi-pays et thématiques en France et de rencontres pays organisées par les entités ENDA pour connecter et sensibiliser les acteurs ;
- La mise en œuvre d'un plaidoyer en faveur d'une plus grande implication des diasporas dans le développement des pays du Sud ;
- L'accompagnement de projet de co-développement menés par des organisations de migrants : renforcement de capacité, aide au montage de projet, aide à la recherche de financement, suivi des projets au Sud, valorisation... ;
- La mise en œuvre de projets de développement commun entre une entité ENDA et une organisation de migrants sur les compétences et cœur de métier d'ENDA.

Glossaire

Diasporas : Désigne l'ensemble des membres d'une communauté dispersés dans plusieurs pays. Ce terme utilisé en relation aux actions de développement de migrants dans leur pays d'origine, revêt une acceptation plus large que celui de « migrant », puisqu'il inclue les générations issues de l'immigration, n'ayant pas connu de migrations directes mais ayant des contacts sous diverses formes avec le territoire d'origine.

Co-développement : Désigne l'harmonisation des politiques économiques des pays industrialisés avec celles des pays en développement, tenant compte de l'interdépendance de ces groupes de pays, en particulier l'interdépendance entre le développement et les flux migratoires. A la fin des années 90, il correspond plus spécifiquement à l'idée de considérer les migrants comme des acteurs du développement de leur pays d'origine et de leur pays d'accueil. Cette approche intéresse aujourd'hui les institutions étatiques, les organisations internationales et le tissu associatif qui y voient une possibilité de rendre davantage effectives les actions classiques de coopération en faveur du développement.

Table de sigles et des abréviations

<u>AD</u> :	Acteurs du développement
<u>ADEM</u> :	Association des Étudiants et Diplômés Maliens de France
<u>AFD</u> :	Agence Française de Développement
<u>APECEK</u> :	Association pour la Promotion de l'Éducation, de la Culture et des Échanges avec Kédougou.
<u>AFAFP</u> :	Association Franco-Africaine des femmes de Paris (anciennement du 13 ^{ème} arrondissement)
<u>AUF</u> :	Agence Universitaire de la Francophonie
<u>BIT</u> :	Bureau International du Travail
<u>Condex</u> :	Conseil de Consultation des Dominicains vivant à l'Étranger
<u>CRID</u> :	Centre de recherche et d'Information pour le Développement
<u>CRESI</u> :	Centre de Ressources Essonnien de la Solidarité Internationale
<u>Diapode</u> :	Programme « Diasporas pour le développement »
<u>Diapol</u> :	Dialogues politiques (entité Enda Tiers Monde)
<u>DSF</u> :	Donner un Sourire à Fengui
<u>EE</u> :	Enda Europe
<u>ETM</u> :	Enda Tiers Monde
<u>Eu-Nomad</u> :	European Network on Migration and Development
<u>Faser</u> :	Fédération des Associations des Sénégalais de l'extérieur et de Retour
<u>Forim</u> :	Forum des Organisations de Solidarité Internationales issues de l'Immigration

<u>GAME</u> :	Groupe d'Appui à la Micro Entreprise
<u>GRDR</u> :	Groupe de recherche et de Réalisations pour le Développement rural
<u>IDD</u> :	Immigration, Développement Démocratie
<u>INEFJA</u> :	Institut National d'Enseignement et de Formation des Jeunes Aveugles
<u>M3INDS</u> :	Ministère de l'Immigration, de l'Intégration, de l'Identité Nationale et du Développement Solidaire
<u>MAEE</u> :	Ministère des Affaires Étrangères et Européennes
<u>MIDA</u> :	Migration pour le Développement en Afrique
<u>OI</u> :	Organisations Internationales
<u>OIM</u> :	Organisation Internationale pour les Migrations
<u>OM</u> :	Organisations de migrants
<u>OMD</u> :	Objectifs du Millénaire pour le Développement
<u>ONG</u> :	Organisation non gouvernementale
<u>OSIM</u> :	Organisations de Solidarité Issues des Migrations
<u>OSI</u> :	Organisations de Solidarité Internationale
<u>PAISD</u> :	Programme d'Appui aux Initiatives de Solidarité pour le Développement
<u>PMIE</u> :	Programme Migrations et Initiatives Economiques
<u>PNUD</u> :	Programme des Nations Unies pour le Développement
<u>PS-EAU</u> :	Programme de Solidarité Eau
<u>Tokten</u> :	Transfer of Knowledge Through Expatriate Nationals (programme du PNUD)
<u>UNESCO</u> :	Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture
<u>ZSP</u> :	Zone de Solidarité Prioritaire

Introduction

I. Rappels des objectifs de la mission

1. Les objectifs

Cette évaluation a pour objectif de fournir à EE et à ses partenaires toutes les informations et tous les éclairages nécessaires à la prise de décision sur les orientations à prendre pour la suite du projet.

Plus spécifiquement l'évaluation a été lancée :

- pour rendre compte du programme et de ses résultats à son principal bailleur (MAEE puis M3INDS) ;
- pour éclairer les décisions internes quant à la poursuite du projet.

Cette évaluation a deux visées distinctes et complémentaires :

- Une visée rétrospective : dresser le bilan factuel de trois années de fonctionnement (forces et faiblesses du dispositif) et tirer les enseignements des actions passées.
- Une visée prospective : apprécier les marges de progrès et formaliser des pistes de travail pour un futur de Diapode.

2. Le périmètre de l'évaluation

L'évaluation porte sur l'ensemble des actions menées dans le cadre du dispositif (janvier 2008 – décembre 2010) :

- Identification des diasporas, leurs attentes et leurs besoins (études pays) ;
- Information des diasporas sur les financements existants et les partenariats envisageables, via le site Internet notamment ;
- Accompagnement des diasporas dans la mise en œuvre de leurs actions (quand elles sont dans le champ de compétence d'Enda) ;
- Sensibilisation des acteurs classiques du développement aux apports des diasporas (site Internet, « rendez-vous de la diaspora ») ;
- Organisation de rencontres entre les acteurs de la diaspora et les acteurs de la coopération (« rendez-vous de la diaspora ») ;
- Proposition de dispositifs de soutien aux initiatives des associations, aux pouvoirs publics et aux ONG (plaidoyer, participation aux réseaux CRID et EU Nomad)

L'évaluation a pour périmètre l'ensemble des pays concernés par Diapode, à savoir : Madagascar, Maroc, Mali, République Dominicaine, Sénégal et Vietnam. Initialement l'Ethiopie et l'Algérie étaient parties prenantes du dispositif. Ces deux pays s'étant dès le début retirés du projet, ils ne font pas l'objet d'investigation dans le cadre de cette évaluation.

II. Organisation et méthode

1. Méthode de travail

Schématiquement, la mission d'évaluation est structurée autour de 7 étapes :

- 1. Une étape de caractérisation du projet** visant établir un premier état des lieux de Diapode (contexte, objectifs, jeux d'acteurs).
 - ⇒ Analyse des documents de cadrages, des budgets, des études et bilans des projets soutenus (comptes rendus, rapports de mission) et une série d'entretiens avec les gestionnaires et les partenaires
- 2. Une enquête large auprès des cibles.** L'enquête (relativement courte) permet de recueillir les points de vue des acteurs et d'évaluer les niveaux de satisfaction à « grosses mailles ».
 - ⇒ Enquête internet auprès des parties prenantes : bénéficiaires – acteurs du développement (AD) et organisations de migrants (OM) – et partenaires
- 3. Des entretiens ciblés auprès des bénéficiaires (France).** L'objectif est d'approfondir les grandes tendances dégagées lors de l'enquête des bénéficiaires. Ces entretiens visent à préciser la satisfaction de ces acteurs vis-à-vis de Diapode, les résultats produits et les pistes d'amélioration du dispositif.
 - ⇒ 10 entretiens bénéficiaires
- 4. Une étape de recueil de données au Sénégal** qui vise à objectiver et qualifier le dispositif au Sénégal où les diasporas sont actives et le co-développement déjà structuré.
 - ⇒ Une série d'entretiens approfondis auprès du coordinateur pays d'Enda et du chargé de projet Diapode, des responsables chargés du co-développement des institutions nationales, quelques municipalités et le Service de Coopération des Ambassades de France du Sénégal ; une à deux études de cas ; ateliers de travail avec les bénéficiaires et partenaires.
 - ⇒ Une autre mission « terrain » était prévue au **Mali**. Elle a été annulée pour cause de mesures de sécurité suivant les recommandations du MAEE d'éviter des déplacements dans ce pays. La mission a été remplacée par une série d'entretiens téléphoniques avec les parties prenantes de Diapode au Mali, au Maroc et en République Dominicaine permettant d'approfondir différents contextes.
- 5. Une étape d'analyse** est conduite à l'issue des phases de recueil de données. Il s'agit de croiser les données recueillies de manière à dégager les constats et les conclusions évaluatives.
- 6. Une étape de co-construction des recommandations** à partir des conclusions de l'évaluation.
 - ⇒ En comité de pilotage
- 7. Une étape de synthèse et de recommandations** qui vise la formalisation des recommandations et du plan d'actions et, enfin, la rédaction du rapport final et de sa synthèse.

2. Comité de pilotage de l'évaluation

Cette évaluation a été suivie par un comité de pilotage, composé de :

Nom	Fonction	Structure
POMONTI Jacques	Président	EE
RULETA Michael	Secrétaire Général	EE
WITTMANN Annelaure	Directrice	EE
BEAUJEU Mélodie	Chargée de mission	EE
VALLETTE D'OSIA Isabelle	Chargée de mission	F3E
BERTRAND Philippe	Directeur	ATEMA Développement
ROUSSEAU Karen	Consultante	ATEMA Développement
CARLIER Cécile	Consultante	ATEMA Développement

3. Portée de l'évaluation : limites méthodologiques et difficultés

La reconstitution de l'histoire et la caractérisation pays, ont été rendues plus ardues pour plusieurs raisons :

- un certain nombre de personnes (Enda et temporaires) impliquées à la mise en place du programme ont quitté le projet. Ce turnover du personnel des entités Enda a constitué un frein dans le recueil d'information. L'identification des contacts pour les entretiens a été consommatrice de temps.
- les changements institutionnels (recomposition des responsabilités entre le MAEE, l'AFD et le M3INDS) ont entraîné des difficultés dans la reconstitution de l'historique du point de vue du bailleur.

Par ailleurs, il résulte des départs de personnes ressources et du manque de base de données des contacts qualifiées et disponibles dans les entités Enda, une difficulté à identifier les parties prenantes à interviewer et donc un nombre d'entretiens auprès des bénéficiaires un peu plus faible que prévu (8/10).

Au-delà, l'enquête par questionnaire auprès des parties prenantes via une plateforme Internet a rencontré une limite certaine puisque seules les personnes suffisamment aguerries à Internet ont pu y répondre. Par ailleurs, et classiquement, ce sont les personnes les plus impliquées / satisfaites qui ont probablement répondu à cette enquête. Les résultats de cette enquête doivent donc être mis en regard de ces deux biais.

Notons également que la portée géographique du projet (7 pays) a nécessité l'usage de trois langues de travail multipliant d'autant les documents de travail (en particulier pour l'enquête internet) et le temps passé pour des taux de réponses parfois faibles (0 questionnaire anglais recueilli).

L'évaluation a été conduite en parallèle de la clôture du projet ainsi que les bilans financiers pour l'exercice 2010. Ainsi, les derniers rapports (d'activités et financier) ont été mis à disposition de

l'équipe d'évaluation seulement deux semaines avant la livraison du rapport final. Le travail d'analyse n'a donc pas pu être autant approfondi que souhaité (notamment la partie financière).

Le faible recul dont dispose le projet et l'absence d'indicateurs de suivi ont compromis une analyse fiable sur les effets du projet : que ce soit les impacts sur le développement des projets aidés (qui sont pour partie encore en cours de montage financier) ou les résultats du plaidoyer (qui a largement été conduit en fin de période).

En outre, les mesures de sécurité au Mali prises en début d'année par le MAEE ont conduit à l'annulation de la mission prévue sur place. Celle-ci a été remplacée par une série d'entretiens téléphoniques avec des parties prenantes (institutionnels ou bénéficiaires) de Diapode au Mali, au Maroc et en République Dominicaine. Ces entretiens nous ont permis de mettre en regard différents contextes pays mais ne permettent pas de creuser autant que lors d'une mission sur le terrain.

Le présent document constitue le rapport final provisoire. Il est organisé de la manière suivante :

- Partie I. Caractérisation : description du programme ;
- Partie II. Résultats et effets : analyse des résultats et effets du projet ;
- Partie IV. Conclusions de l'évaluation : conclusions générales et réponses aux questions évaluatives ;
- Partie V. Perspectives et recommandations : recommandations de l'évaluation ;
- Partie VI. Annexes : compléments et détails.

Caractérisation

I. La raison d'être et le positionnement stratégique

1. La raison d'être de l'initiative

Diapode vise à rendre légitimes les diasporas dans les actions de développement qu'elles engagent, à rendre plus efficaces leurs interventions et à créer des synergies avec les activités menées par les organisations du développement telles que les Enda pays et autres organisations de développement.

L'enjeu est connu : au niveau international, les communautés de migrants (volontaires ou non) sont estimées à **200 millions de personnes**. Une partie de ces communautés interviennent désormais comme des acteurs du développement de leur pays d'origine, notamment à travers les transferts d'argent qui représentent dans leur globalité trois fois le montant de l'aide publique au développement et pour certains pays **qui peuvent représenter une part très significative de leur PIB**.

Ainsi, le Maroc reçoit 9% de son PIB sous forme de transferts internationaux de la diaspora. « On estime que 8 milliards d'euros sont transférés depuis la France par les migrants originaires de toutes zones et les organisations de la diaspora. »²

Ces dynamiques de migrations affectent aussi le développement des pays avec la question des fuites de compétences. « En 1990 et 2000 le nombre de migrants qualifiés est passé de 2,16 millions à 4,2 millions alors que le nombre de migrants non qualifiés n'augmentait que de 1,3 million. ».

Cette problématique interpelle les organisations du développement à plusieurs titres :

- Comment faire bénéficier les pays d'origine des connaissances, compétences, technologies acquises par les diasporas ?
- Comment améliorer l'impact des investissements financiers ou non des diasporas ? Comment améliorer les synergies avec les programmes de développement menés localement ?

Le programme Diapode s'inscrit dans cette problématique des interactions entre les migrations et le développement, désormais **nommé co-développement**. **Il concerne plus particulièrement la question de la valorisation des compétences et des ressources de toute nature des migrants auprès des acteurs de développement Nord et Sud dans une perspective de développement pérenne.**

2. Le positionnement stratégique

EE et donc Enda en tant que réseau, a fait le choix de s'engager sur cette thématique à travers le projet Diapode. Ce choix a été motivé par plusieurs raisons :

- Le co-développement est déjà pratiqué par plusieurs acteurs du Nord, il s'agit pour Enda Tiers Monde de se tester sur ce champ en mettant en avant sa philosophie d'action qui donne une priorité au Sud et une vision de la problématique à partir du Sud.

² Extraits du cadre d'intervention transversal de l'AFD « migrations internes et internationales 2010/2013.

- Le co-développement se révèle être un champ d'intervention récent et porteur, probablement incontournable pour les années à venir : les budgets de l'aide publique au développement diminuent, les acteurs du développement recherchent de nouveaux partenaires pour les bénéficiaires au Sud et le montant des transferts financiers des migrants dans leur pays d'origine est parfois supérieur à l'aide publique au développement reçu par le pays.
- La thématique « migration et développement » est une des thématiques permettant à EE de s'affirmer comme un acteur du développement (et non uniquement comme un relais administratif) dans un contexte de restructuration d'Enda Tiers Monde et d'autonomisation progressive des entités Enda.

Rétrospectivement, il apparaît que **le renforcement des entités Enda sur la thématique « migration et développement » à travers Diapode a constitué une stratégie pour Enda.**

II. Définition du projet

1. Les objectifs : à l'origine et leurs évolutions

Diapode est un projet expérimental car nouveau **pour Enda**, de par sa thématique et son approche multi-pays.

Les objectifs du projet ont connu plusieurs évolutions au cours des premières phases de Diapode :

- Au départ, en 2006-2007, l'idée était de travailler sur la mise en relation des compétences individuelles des migrants. Il s'agissait de créer une plateforme internet permettant le dépôt d'offres de partenariats, stages ou emplois (côté association de développement au sud) et de dépôt de CV (côté diasporas). EE a donc travaillé un temps sur les cartographies de compétences des acteurs. La réticence des individus à être fichés et un changement de direction au sein d'EE ont finalement eu raison de cette première approche. EE s'est ainsi recentrée sur une approche auprès des organisations de migrants plutôt qu'auprès des individus (fin 2007 – 2008). Les compétences individuelles sont parfois mises en exergue dans les projets de partenariat mais les référents principaux sont toujours des organisations.
- En 2006-2007, EE a choisi d'adopter une approche centrée sur les « diasporas qualifiées », voire les « diasporas scientifiques et techniques ». A la suite de débat interne (à EE), EE a finalement choisi d'élargir la notion de compétences (fin 2007-2008). Le projet prend en compte les compétences au sens large : sociales, techniques, savoir-faire...

Le projet tel que présenté au MAEE en 2007³ présente déjà une hybridation de ces objectifs :

« Mettre en place et promouvoir un site Internet d'information et de mise en relation de l'offre de compétences des diasporas qualifiées avec les demandes des organismes de coopération, entreprises, Etat... »

³ Document Enda Europe « programme de mobilisation des diasporas qualifiées en faveur du développement (DIAPODE) », février 2007

Les objectifs spécifiques du projet, tels que présentés dans le document de projet (2007) et rapports narratifs (2008 et 2009), sont les suivants (pour avoir une vision du cadre logique dans son intégralité se référer à l'annexe IV) :

- *« Renforcer les réseaux de diasporas qualifiées en tant qu'acteurs légitimes et efficaces de co-développement »*
- *« Favoriser la collaboration entre acteurs de la coopération classique et les réseaux de diasporas qualifiées ».*

Pour plus de clarté, **les objectifs opérationnels du projet Diapode** nous paraissent pouvoir être reformulés de la manière suivante :

- **Plaidoyer en faveur des diasporas ;**
- **Professionaliser les organisations de migrants :** pour atteindre cet objectif il a été choisi de mettre en place des accompagnements / appuis à la mise en place de projets de co-développement.

Par ailleurs, un objectif implicite lié à la stratégie d'Enda en interne pourrait être ajouté. Il s'agit du renforcement des entités Enda Pays sur la thématique du co-développement ainsi que celui d'EE qui devient un centre de compétence verticale sur cette thématique.

2. La définition de la cible

Diapode a adopté **une approche multi-pays**. Diapode intervient en effet en lien avec une entité Enda au Sud dans chacun des pays suivants :

Pays	Entités Enda pilotes
France (et Europe)	EE
Madagascar	Enda Océan Indien
Maroc	Enda Maghreb
Mali	Enda Mali
République Dominicaine	Enda Dominicana
Sénégal	Enda Diapol
Vietnam	Enda Vietnam

L'Éthiopie et l'Algérie avait été ciblées initialement mais se sont retirées rapidement :

- L'Algérie a rapidement été écartée du projet faute de partenariat pour développer le projet dans ce pays (Enda Maghreb étant implanté à Rabat, au Maroc).
- Une première phase (courte) du projet a eu lieu en Éthiopie. Les difficultés liées à cette diaspora (plutôt présente en Italie) et les priorités de l'entité Enda locale ont conduit à son retrait rapide de Diapode (en accord avec le bailleur).

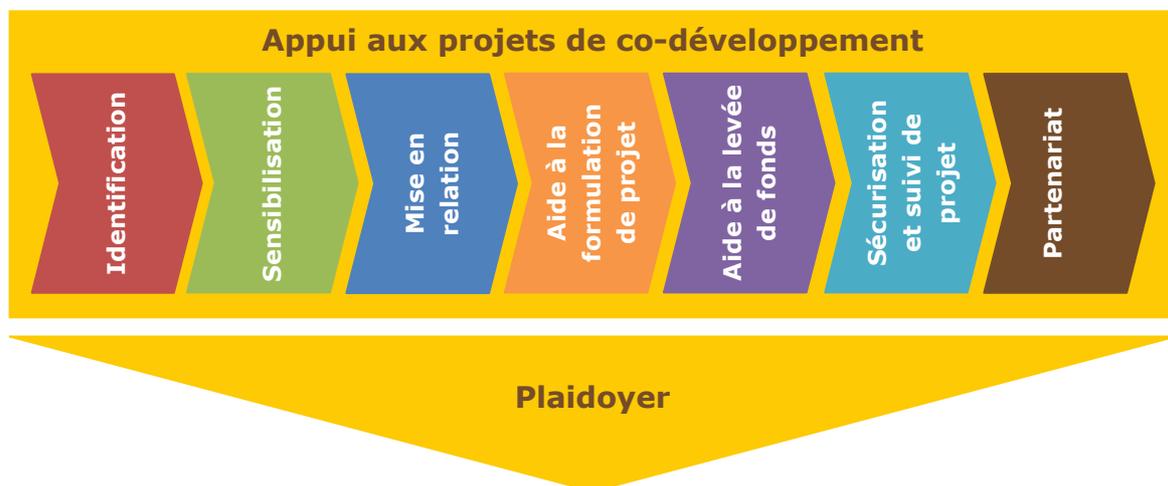
Notons que Diapode intervient sur des pays ayant des diasporas très différentes :

- Des diasporas très structurées en France sur le co-développement : marocaine, malienne, sénégalaise ;
- Des diasporas peu structurées en France sur le co-développement : malgache, dominicaine et vietnamienne.

Par ailleurs, **EE a ciblé essentiellement des associations françaises de migrants** (très peu au niveau européen). Ce sont plutôt **les activités du plaidoyer** qui **ont pu se réaliser à un niveau européen**.

3. Le processus de mise en œuvre du projet Diapode

Le projet Diapode intervient sur des activités a priori très différentes mais complémentaires : le plaidoyer et l'appui aux projets de co-développement. Le processus général et les différentes étapes d'appui aux projets de co-développement ont été répertoriés dans le schéma ci-après :



Diapode intervient potentiellement à toutes les étapes du processus.

Identification : Cette étape vise à identifier les acteurs du développement (AD) et organisations de migrants (OM) avec lesquels travailler pour promouvoir le co-développement.

→ Les actions : des études dans les pays ciblés et en France pour chaque diaspora.

Sensibilisation : La sensibilisation vise à promouvoir le rôle des migrants dans les projets de co-développement auprès des AD et de sensibiliser les OM sur les bénéfices des partenariats avec les AD.

→ Les actions : des rencontres en France « rendez-vous de la diaspora » ou dans les pays « rencontre pays » sur des thématiques du développement.

Mise en relation : Il s'agit de mettre en relation ces deux types d'acteurs entre eux (AD et OM).

→ Les actions : des rencontres en France « rendez-vous de la diaspora » ou dans les pays « rencontre pays » sur des thématiques du développement.

Aide à la formulation de projet : Cette étape vise à appuyer les OM et AD dans la formulation de leur projet de développement.

→ Les actions : Cette assistance est construite de manière individualisée pour répondre aux besoins spécifiques de l'association de migrants (réunions de travail, renforcement de capacités, promotion sur le site Internet...)

Aide à la levée de fonds : Cette étape vise à appuyer les OM et AD dans leur recherche de financement pour leur projet de développement commun.

→ Les actions : un appui construit de manière ciblée et ad hoc pour chaque demande (réunions de travail, renforcement des capacités « chemin faisant »...)

Sécurisation et suivi de projet : Enda intervient comme structure relai au sud pour suivre la mise en œuvre de projet de co-développement.

→ Les actions : un appui construit de manière ciblée et ad hoc pour chaque demande (visite sur site, renforcement des capacités de gestion, organisation de rencontres avec les partenaires locaux...).

Partenariat (montage et cofinancement de projet : le montage de projets communs entre une entité Enda (acteur du développement au Sud) et une organisation de migrants et donc le cofinancement du projet par Enda. *NB : Diapode n'avait pas pour vocation de financer directement des projets de co-développement.*

→ Les actions : la mise en place d'un partenariat entre une entité Enda et des OM, voir des AD locaux sur des projets de développement touchant à une thématique d'expertise Enda.

Plaidoyer : il s'agissait de conduire un plaidoyer auprès des décideurs publics des pays de destination et des pays d'origine en faveur d'une plus grande implication des diasporas dans le développement du Sud.

→ Les actions : participation à des réseaux d'acteurs et des réseaux de plaidoyer (groupe de travail), intervention lors de colloques européens, production de guides et de documents de capitalisation sur le co-développement.

III. Historique de la démarche

Le schéma en annexe V (page 93) permet une vision synoptique du projet depuis sa conception jusqu'à son évaluation.

Le projet a connu schématiquement 5 phases distinctes :

1. Une phase de conception : concertation externe et interne et élaboration du projet. Alors que la concertation avec les acteurs externes (Forim, AUF, MAEE, AFD, PNUD, Unesco, OIM...) oriente le programme vers l'accompagnement de la diaspora qualifiée et l'insertion de ces compétences dans des organisations « classiques » de développement, suite à une volonté interne, la cible est élargie aux diasporas dans leur ensemble.
2. Une phase d'études pays : cette phase a duré un an (mars 2008 – mars 2009), elle a permis de réaliser 7 études Sud (lien des diasporas avec des acteurs du développement au

sud, projets de développement menées par les diasporas) et Nord (identification des organisations de migrants).

3. Une phase d'identification et de consolidation du réseau des diasporas⁴ : Cette période s'est traduite par l'appropriation du résultat des études pour chaque pays et la mobilisation des diasporas. L'activité a également été centrée sur la conception d'outil de partage d'expérience en interne et sur la conception du site Internet.
4. Une phase de mise en relation des diasporas et d'accompagnement : la dernière année du projet a concentré une grande partie des moyens. Cinq rencontres de la diaspora ont été organisées au nord, au moins 9 rencontres pays ont été organisées par les entités Enda pays. Enda (Europe et entités) a accompagné des organisations de migrants dans leurs projets.
5. Une phase d'évaluation du projet : de janvier 2011 à avril 2011. Une partie des activités, notamment dans les entités Enda, a pris fin au début de l'année 2011 (réunion de capitalisation au Sénégal, montage de projet...).

En parallèle, EE a mené des actions de plaidoyer et a participé aux réseaux intervenant sur cette thématique.

Diapode est pluridisciplinaire, il comporte une étude, des actions de dialogue public et de concertation, de l'animation de réseau et quelques actions « opérationnelles » de mise en relation et d'accompagnement. **La partie « opérationnelle » du projet n'a véritablement commencé qu'en 2010.**

IV. Positionnement de Diapode

1. Place de DIAPODE au sein des missions d'Enda

EE est une association créée en 1977, entité de l'ONG Enda Tiers Monde. Elle représente Enda Tiers Monde en Europe.

Ses missions sont les suivantes⁵ :

« EE [...] Organisation atypique, représentant au Nord une ONG internationale du Sud, l'activité d'EE répond à un double objectif :

- soutenir les actions de terrain des entités Enda à travers le monde, par l'appui au montage et au financement de projets,
- mobiliser les acteurs du Nord sur des thématiques illustrant les interdépendances Nord Sud. »

EE s'implique sur l'ensemble de ces thèmes :

- sur le terrain européen via deux projets d'éducation au développement soutenus par la Commission Européenne, Euro Chantiers[®], destiné au public scolaire européen, et Solidarité Numérique Responsable, qui s'adresse au public français ;

⁴ Enda a jugé le changement de ministère bailleur comme un risque et a décidé d'engager peu de budget d'intervention entre avril 2009 et décembre 2009.

⁵ Extrait du site interne Enda Europe ; <http://www.enda-europe.org/presentation>

- sur le terrain international avec un programme centré sur les liens entre migrations et développement : DIAPODE (Diasporas pour le Développement);
- sur le terrain français avec Diversité Plus, qui s'adresse aux employeurs privés, publics et associatifs et qui suit leurs efforts de lutte contre les discriminations liées à l'origine;
- sur le terrain français et ouest-africain avec le programme "Genre et développement économique".

Diapode est donc un des projets phares d'EE. Il se situe dans le pôle « interdépendances Nord-Sud » et se veut ainsi proche des besoins des acteurs du sud (en tant qu'ONG du sud).

2. La cartographie des acteurs

Les principales parties prenantes de Diapode en France :

	Maitrise d'ouvrage	Co-financeurs	Maitrise d'œuvre	Partenaires	Public Cible	Bénéficiaires finaux
EE						
MAEE / M3INDS						
Enda Entités						
F3E						
Acteurs du développement						
Organisation de migrants						
Population des pays en dév.						
FORIM						
CRID						
IDD						
GRDR/ EU Nomad						
Pseau / Game						

La maitrise d'ouvrage du projet est assurée par Enda et en particulier EE, pilote du projet. **EE a assuré, aux côtés des entités Enda, la mise en œuvre du projet.**

Les entités Enda étaient également des cibles du projet dans le sens où le projet visait à renforcer leurs capacités sur la thématique du co-développement.

Les cibles de Diapode sont toutefois les organisations de migrants et les acteurs du développement (tant ici que là-bas). Les bénéficiaires finaux sont les populations des pays du Sud (impact des projets accompagnés sur le développement).

Pour ce qui est des partenaires, la situation est plus complexe :

Depuis une dizaine d'années, **il existe un certain nombre d'opérateurs en France** (ONG, collectivités, institutions internationales) **qui travaillent sur la thématique « migration et développement »**: GRDR, PMIE (réseau GAME), PNUD, OIM. Ces organisations anciennes ont expérimenté la thématique et se sont spécialisées sur l'accompagnement des OSIM et migrants dans leurs projets de développement. Elles ciblent majoritairement l'Afrique.

- GRDR - Migration, Citoyenneté, Développement - www.grdr.org :

Accompagne des collectivités territoriales et des associations de migrants dans leurs projets de développement (infrastructures, développement durable) dans le bassin du fleuve Sénégal (Mali, Mauritanie, Sénégal).

- Le Groupe d'Appui à la Micro Entreprise (GAME) et le programme PMIE - www.pseau.org/pmie :

Accompagne les migrants porteurs de projets économiques dans leurs études de faisabilité et par le biais de bourses de financement technique, dans les principaux pays d'Afrique francophone.

- Immigration Développement Démocratie (IDD) - www.idd-reseau.org :

Est un réseau d'associations issues de l'immigration marocaine en France et d'associations locales de développement au Maghreb. IDD appuie les actions de ses associations membres : renforcement de capacité, animation de réseau, diffusion de bonnes pratiques et accompagnement dans le montage et la réalisation de projets.

- Programme Solidarité Eau (Pseau) - www.pseau.org/cms :

Est un réseau d'organismes français et étrangers intervenant dans les secteurs de l'eau, de l'assainissement et de la solidarité et intervient aussi sur l'Afrique.

Il est important de signaler la constitution du réseau de plaidoyer européen EU-Nomad sur la thématique du co-développement. Sont membres de ce réseau 11 organisations françaises, dont EE.

L'ensemble de ces organisations (citées ci-avant) ont été des partenaires à divers degrés de Diapode : concertation, destinataire d'information, co-organisation de rencontres...

Cependant elles ont parfois des intérêts parallèles. Elles ont, sur certaines zones géographiques (Mali, Sénégal), déjà largement entrepris auprès des OSIM des actions (plaidoyer, accompagnement) qui peuvent apparaître comme redondantes voire concurrentes avec celles menées par Diapode.

D'autres initiatives internationales et européennes sur la thématique de la mobilisation des diasporas qualifiées et l'accompagnement des actions de développement des migrants sont financées au Sénégal et au Mali par les coopérations bilatérales françaises (PAISD), italiennes et espagnoles.

Sur la thématique du partage de connaissances et de l'accompagnement des migrants, les organisations telles que le PNUD (programme TOKTEN), l'OIM avec MIDA et le BIT interviennent aussi en Afrique.

Enfin, le Forum des Organisations de Solidarité Internationales issues de l'Immigration – Forim – est une plate-forme nationale qui réunit des réseaux, des fédérations et des regroupements d'OSIM engagés dans « des actions de développement "là-bas" et dans des actions d'intégration "ici" ». Créée en mars 2002, cette plateforme regroupe 700 membres (associations, fédérations d'OSIM et collectifs d'associations de 22 pays). Son mandat (dialoguer avec les pouvoirs publics, favoriser les activités des OSIM dans la coopération internationale, centraliser l'information sur le co-développement, capitaliser entre OSIM et mettre en réseau) en fait le partenaire clef de tout projet visant à promouvoir le co-développement visant les migrants en France. Le Forim lance actuellement aussi une initiative de réseau européen des diasporas africaines.

V. Gestion, gouvernance et animation du projet

1. Gestion du projet

Peu d'objectifs chiffrés et d'indicateurs ont été définis concernant les réalisations et les résultats. Le caractère expérimental du projet permet d'expliquer la faiblesse des objectifs et indicateurs de résultats et d'impact, qui peuvent être assez peu prévisibles dans un projet pilote.

Il est cependant dommage qu'aucun indicateur de réalisation chiffré ou qualifié n'ait été défini en amont de la mise en œuvre du projet. Les éléments les plus précis des documents de cadrage du projet (2007) concernant des objectifs de réalisations sont les suivants :

- *« Réaliser des études en France, en Europe et des études-pays sur le potentiel d'implication de plusieurs diasporas dans le développement des pays de la ZSP;*
- *Organiser des rencontres annuelles en France et dans certains pays de la ZSP de mise en relation des groupes de diasporas avec les organismes de coopération, entreprises, services de l'État, etc.*
- *Mettre en place et promouvoir un site Internet d'information et de mise en relation de l'offre de compétences des diasporas qualifiées avec les demandes des organismes de coopération, entreprises, États, etc.*
- *Éduquer sur le rôle des diasporas dans le développement du Sud*
- *Mener un plaidoyer en faveur d'une plus grande implication des diasporas dans le développement des pays du Sud*
- *Capitaliser et diffuser les enseignements du projet. »*

La comparaison entre le prévu et le réalisé est ainsi rendue difficile ainsi que le pilotage du projet (pas de vision chemin faisant des premiers résultats du projet). EE a d'ailleurs pris conscience de cette difficulté, qui est exprimée dans le dernier rapport narratif : *« Principales limites et difficultés rencontrées [...] : Difficultés à évaluer en continu le projet, liées au manque d'indicateurs d'impact ».*

Dans le dernier rapport narratif, EE a fait l'effort de reconstruire ex post des indicateurs de réalisation et de résultats. Notons que la concomitance du travail évaluatif et de la rédaction de ce rapport narratif n'est sûrement pas pour rien dans ces évolutions.

Par ailleurs, le passage du MAEE au M3INDS a eu des répercussions sur la tenue du reporting financier. Les formats imposés par les deux ministères ne reposent pas sur la même nomenclature entre les différentes périodes. EE s'est légitimement astreint aux obligations contractuelles de chaque ministère sans privilégier l'uniformisation de ses documents en interne. De ce fait, les périodes considérées ne sont pas équivalentes (janvier 08- mars 09 / avril 09 – aout 10 / sept 10 – décembre 10, soit respectivement 15, 17 et 4 mois). L'analyse budgétaire n'est donc pas facilement lisible.

Aucune base de données de contacts commune aux entités Enda pour le projet n'a été mise en place, ni de suivi des réalisations (base de données des mises en relation).

2. Concertation et gouvernance

Schéma I : Conception et lancement de Diapode (2007, tout début 2008).

Le diagnostic s'est fondé sur des concertations en externe en janvier 2007 (Forim, GRDR, IDD, AUF, MAEE, AFD, PNUD, Unesco, OIM), puis une concertation en interne (entités Enda dont Enda TM) et une analyse documentaire.

Le projet est accepté par le MAEE, qui décide de le financer (fin 2007).

Le Forim est associé au lancement de Diapode, en particulier pour la réalisation des « études pays » en France.

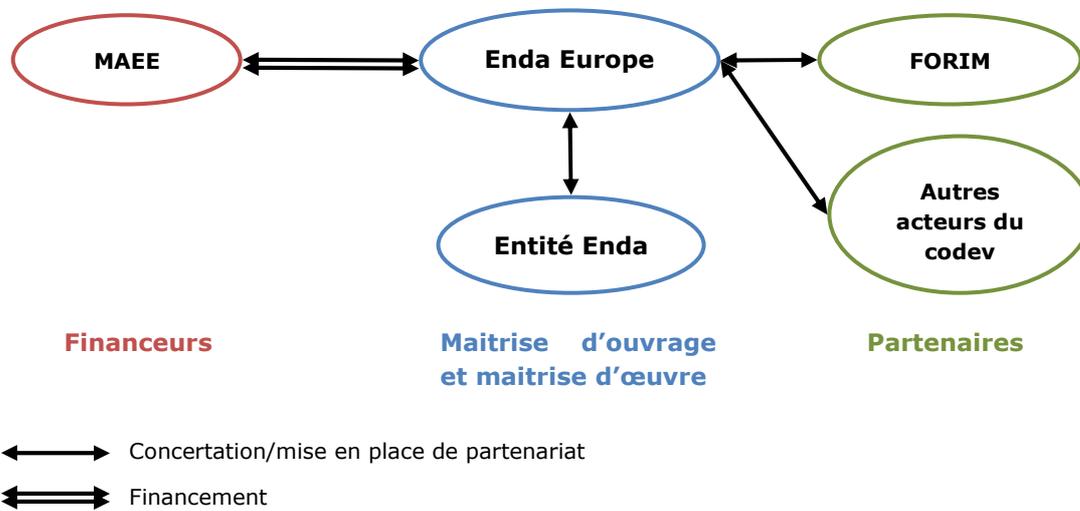
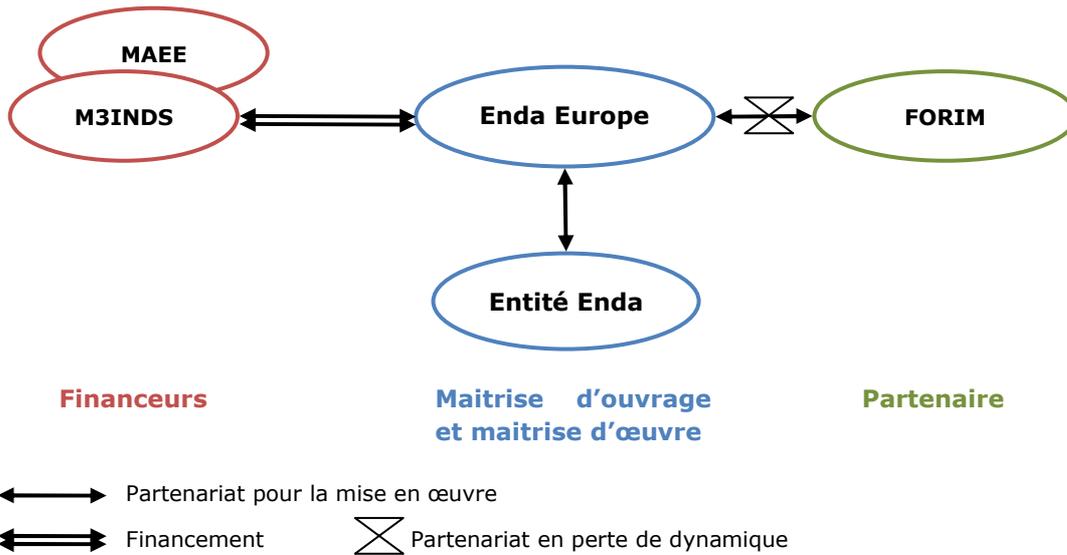


Schéma II (2008) : Changement de ministère bailleurs et désengagement du Forim

Fin 2008, suite à des remaniements organisationnels au sein de l'État français le projet est transféré du MAEE au M3INDS. Le M3INDS hérite du suivi du programme, sans avoir pris part à sa conception (le MAEE suivait jusqu'à présent le projet).

Le Forim collabore ponctuellement à des événements mais il n'existe plus de partenariat, il sort de la gouvernance.

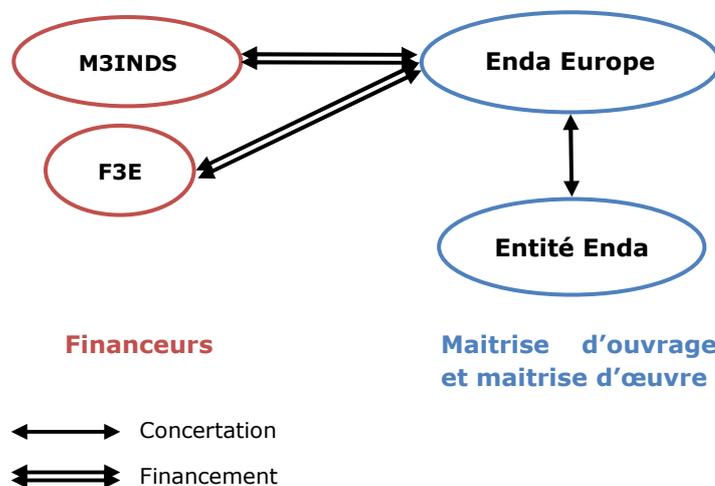


Retour sur le partenariat manqué avec le FORIM

Dans la phase de concertation précédent la formulation de Diapode, le Forim s’est montré intéressé par un partenariat avec Enda sur ce programme et ce d’autant qu’il existait une réflexion en interne au Forim pour mettre en place des actions sur la thématique des diasporas hautement qualifiées. A son lancement, Diapode évolue et vise alors l’accompagnement des diasporas dans leurs projets de co-développement et les échanges de compétences élargies aux savoir-faire. Une réunion de présentation de Diapode auprès des membres du Forim est organisée, quelques fédérations et OSIM seulement manifestent alors leur intérêt d’aller plus loin avec Enda dans ce programme. C’est ainsi que le Forim, qui ne s’engage pas sans la majorité de ses membres, décide de réduire son engagement vis-à-vis de Diapode à des collaborations ponctuelles à l’occasion d’ateliers. Le Forim regrette de n’avoir pas eu accès aux études pays en temps utile et reste ouvert à un partenariat avec Enda sous réserve de l’intérêt de la majorité de ses membres et d’une collaboration à la conception du programme.

Schéma III (2009 – 2010) : Schéma de gouvernance de la fin du projet

Le Forim est complètement sorti de la gouvernance. Le F3E apparait dans le financement du projet à travers le financement de l’évaluation.



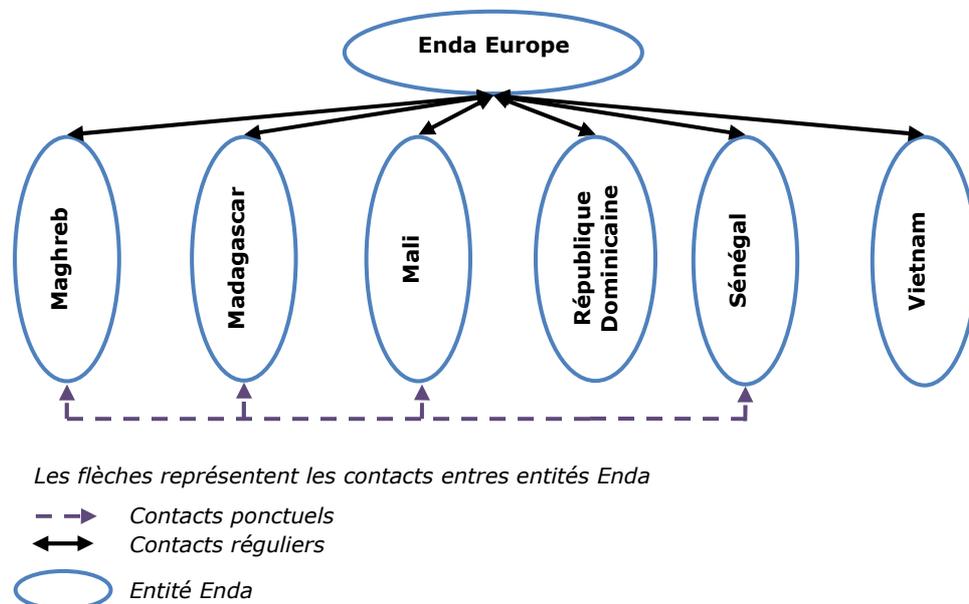
Notons, en complément, qu'il y a eu **une réelle concertation entre EE, Enda Tiers Monde, Enda Diapol** (particulièrement impliqué dans la concertation en amont du projet, du fait de son implication dans un précédent programme sur les migrations : MAFE) **et des entités Enda en pays** dans la conception du programme. Les nombreuses relations bilatérales entre les entités Enda et EE sont jugées par les entités Enda utiles, efficaces et indispensables. Certaines entités Enda ressentent toutefois moins d'effort de concertation globale chemin faisant sur l'évolution stratégique du projet.

3. Animation du projet

EE a joué un rôle d'animation globale du projet :

- Pilotage des études pays en lien avec les entités Enda (homogénéisation)
- Mise en relation des OM avec les entités Enda concernées
- Animation et développement du site Internet Diapode
- Création des lettres d'information
- Participation à certaines rencontres pays
- Suivi et gestion financière

EE a ainsi eu un rôle proactif d'animation important en grande partie non visible et objectivable (mails, contacts directs, relance) mais dont les retours qualitatifs (entretiens avec les entités Enda) font état.



De nombreux échanges ont lieu entre les différentes entités Enda : notamment en bilatéral entre EE et les entités Enda impliquées. Les entités Enda entre elles ont assez peu d'échanges : le site a permis aux entités d'avoir une vision sur l'action des autres entités, **les relations directes entre**

entités du Sud n'ont pas été nombreuses ni durables. Il n'y a pas eu de rencontre générale inter-entités (non budgété dans la conception du projet).

VI. Moyens humains et financiers

1. Moyens humains

Une partie importante des ressources humaines du projet est utilisée sous forme de temps partiels de chargés de mission (les autres programmes d'EE en cours permettant le financement d'un temps complet), de **prestations de consultants et de stagiaires**. A titre d'exemple, 6 stagiaires ont travaillé à la réalisation des études pays (volet sud des études).

ETP/an	Période 1	Période 2	Période 3	Moyenne
Assistant administratif	0,5	0,25	0,5	0,4
Chargé de mission Nord	0,5	0,5	1	0,7
Chargés de mission Sud	2	3	6	3,7
Stagiaires Nord	0	1,25	0	0,4
Stagiaires Sud	3	0,75	0	1,25
Total	6	5,75	7,5	6,4

Période 1 : Janvier 2008 – Mars 2009 ; Période 2 : Avril 2009 – Août 2010 ; Période 3 : Septembre 2010 – Décembre 2010

Les bénévoles impliqués dans le projet sont principalement les membres du CA (suivi du projet, représentation), des bénévoles d'EE pour l'organisation de rencontres et la traduction, et des étudiants pour de la veille sur le site Internet. Hormis la traduction, le bénévolat n'a pas été valorisé dans le budget.

Des consultants ont été recrutés pour réaliser les études nord et un webmaster a été mobilisé pour la conception et la maintenance du site Internet.

2. Les moyens financiers

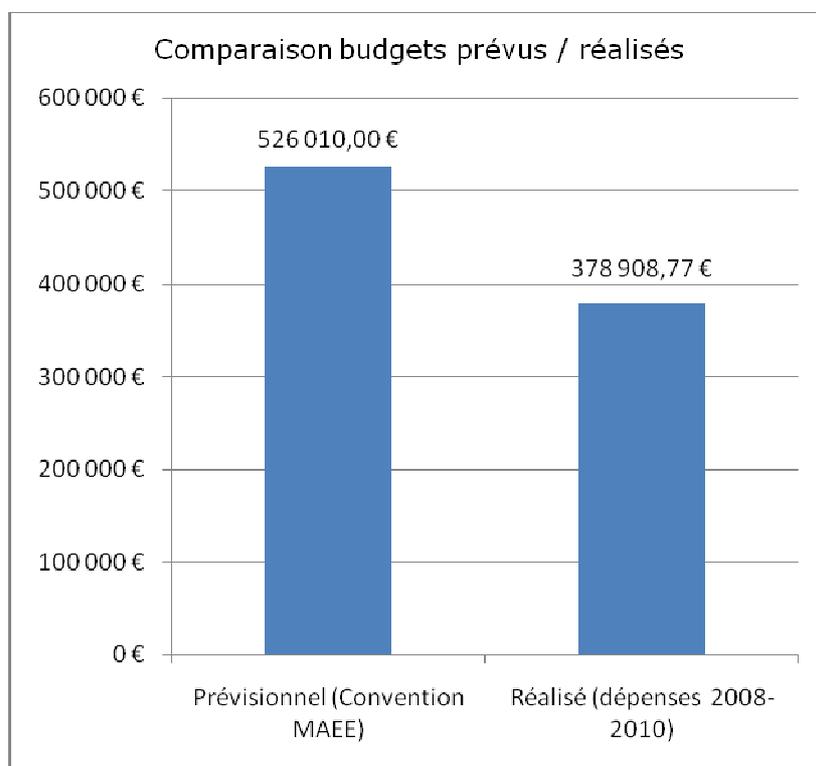


Figure 1. Comparaison du budget prévu initialement (convention MAEE 2007) et des dépenses réalisées sur l'ensemble de la période

On constate une diminution de 28% entre le budget prévisionnel 2007 et le réalisé sur la période.

La première explication réside dans une diminution du budget du projet entre la convention MAEE (2007) et la convention M3INDS (2009). Diapode n'étant pas parvenu à lever les fonds complémentaires prévus au démarrage (le budget initial prenait en compte des cofinancements non identifiés) ; EE a négocié avec le ministère une diminution de 28% du montant global du projet (de 526 010 € à 378 908,77 €), sans modification de la subvention allouée par le ministère (260 591 €) sur l'ensemble de la période.

Au-delà de l'absence de cofinancements, le retrait de l'Éthiopie et de l'Algérie du projet ont également justifié une diminution du budget.

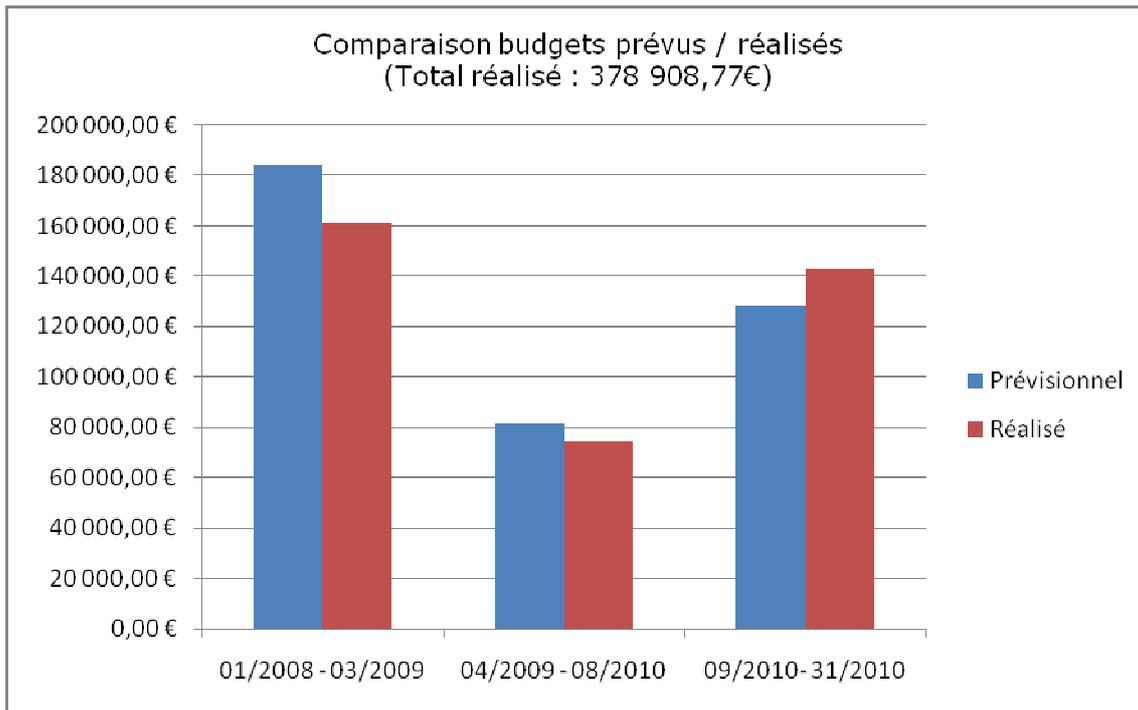


Figure 2. Comparaison des budgets prévus et réalisés par période (le prévu est défini par la convention MAEE pour la première période et par la convention M3INDS pour les deux dernières)

La répartition des engagements budgétaires est très inégale sur la période, avec une forte concentration des moyens sur les première et dernière périodes. La première période a concentré le travail sur les études, la dernière les rencontres et l'accompagnement des projets. La seconde période correspond au changement de ministères bailleurs. Cette évolution a été analysée comme un risque par Enda qui a décidé de réduire ses engagements budgétaires depuis l'annonce du transfert du projet (début 2009) jusqu'à la signature (en novembre 2009) de la convention avec le M3INDS.

Les écarts de la première période sont dus au retrait de l'Ethiopie et de l'Algérie du projet. Pour la dernière période, le réalisé dépasse le prévu dans la mesure où le cofinancement F3E de l'évaluation n'avait pas été budgété et a permis de doubler le budget de ce poste.

NB : Dans les graphiques suivants « valo » correspond à une valorisation des prêts de salles et du travail bénévole.

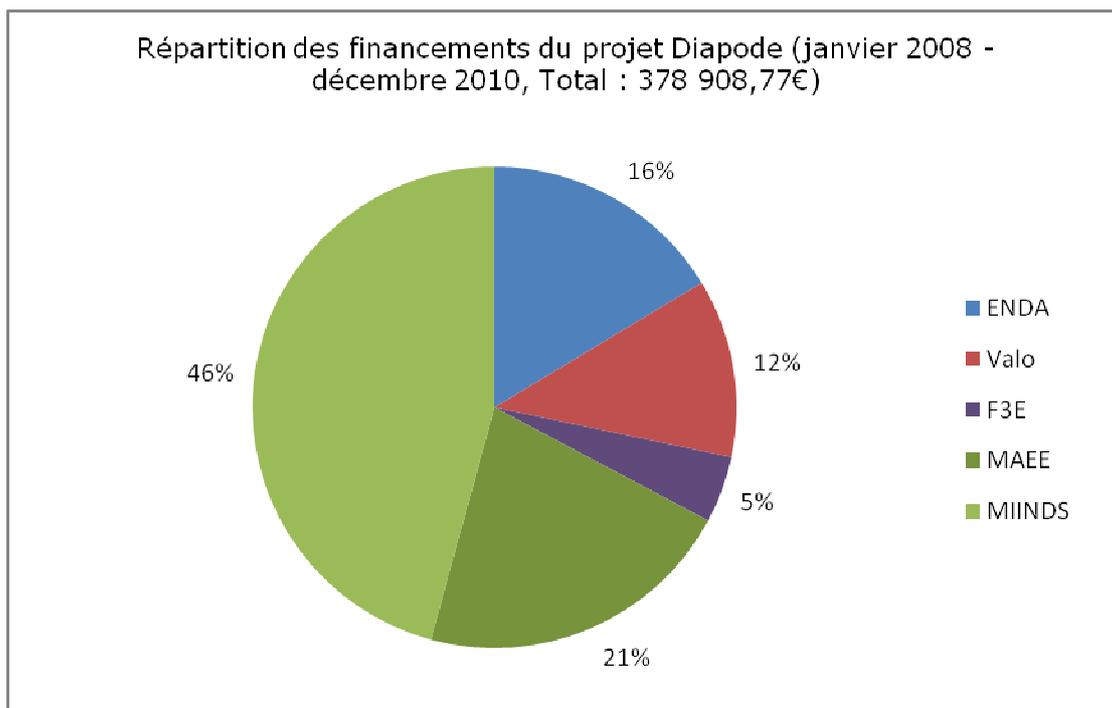


Figure 3. Répartition des financements du projet (sur la base du budget réalisé) sur l'ensemble de la période

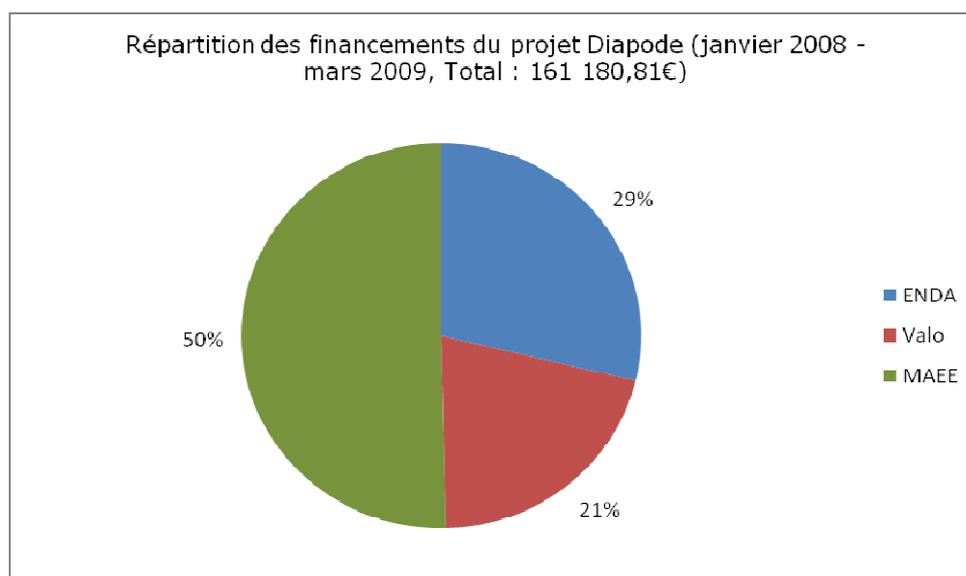


Figure 4. Répartition des financements du projet (sur la base du budget réalisé) pour la première période

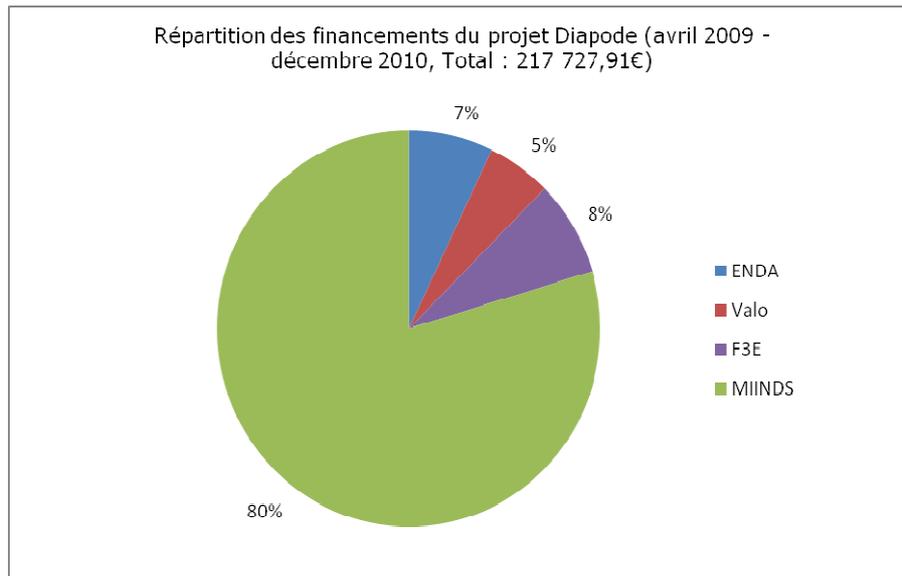


Figure 5. Répartition des financements du projet (sur la base du budget réalisé) pour les deux dernières périodes

La répartition des financements du projet tel que réalisé correspond au prévu. Seule la contribution du F3E n'avait pas été prévue et apporte un cofinancement nouveau à Diapode.

Hormis le financement F3E (fléché pour l'évaluation du projet), constatons que **le projet n'est pas parvenu à lever des financements autres que ceux des pouvoirs publics**, sur lesquels il a reposé, de plus en plus fortement (passage d'un financement à 50% du MAEE à un financement du projet à 80% du M3INDS – pour le même montant de subvention). Le projet n'est donc pas pérenne financièrement en l'état (le projet repose presque intégralement sur la subvention du ministère).

NB : L'analyse de la pérennité des activités lancées dans le cadre du projet est réalisée dans le Chapitre « Evaluation », partie VIII, page 63.

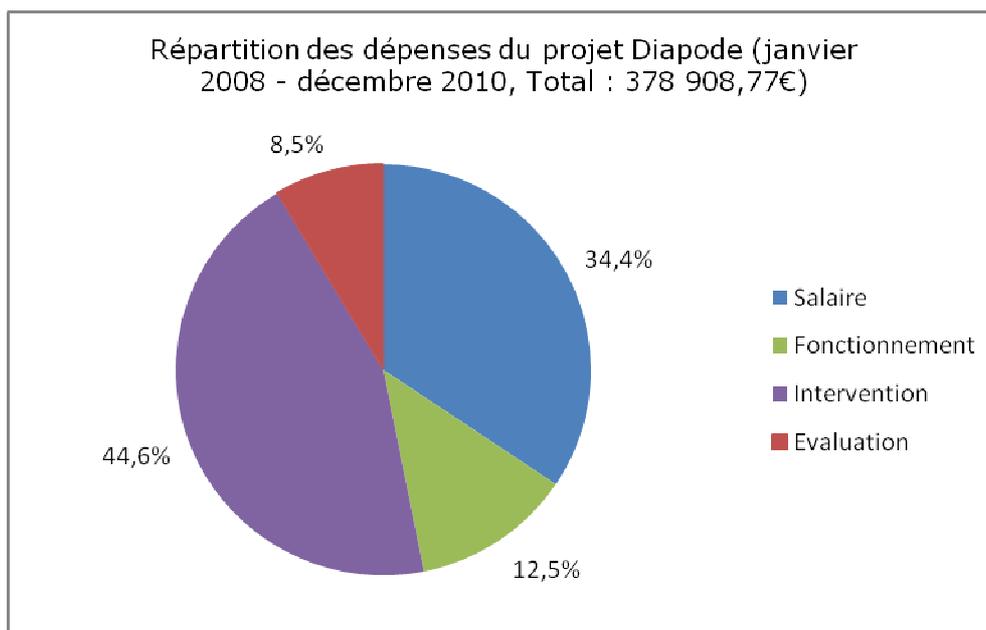


Figure 6. Répartition du budget réalisé par dépenses pour l'ensemble de la période

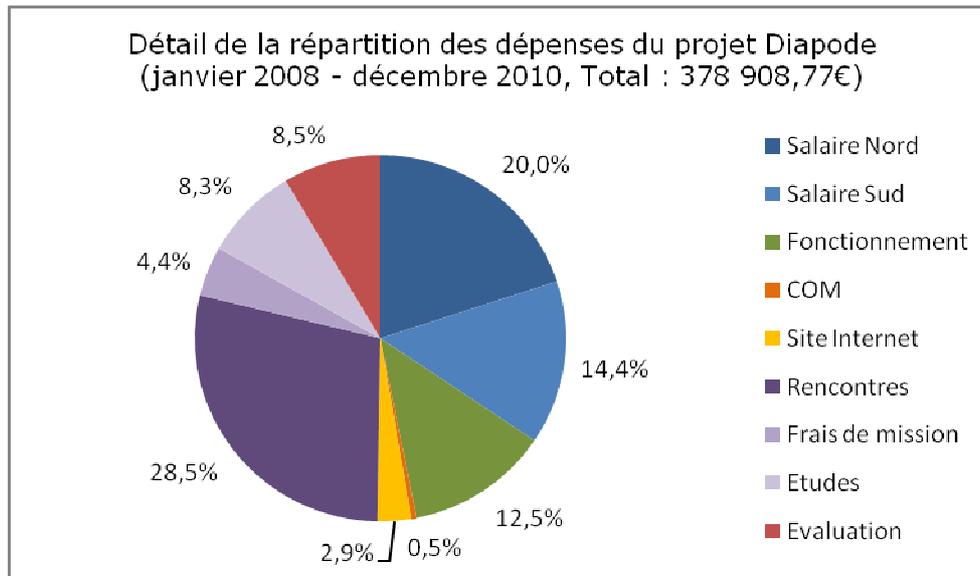


Figure 7. Répartition du budget réalisé par détail des dépenses pour l'ensemble de la période

Le projet repose de manière forte sur les chargés de missions (34,4%), ce qui est inhérent à la nature du projet, l'animation et l'accompagnement sont consommateurs de temps mais peu de moyens d'intervention.

Les rencontres sont consommatrices de budget (28,5%) puisqu'elles nécessitent des déplacements, de l'hébergement, des locations de salle, éventuellement de la traduction.

La part allouée au fonctionnement (fournitures de bureau, achat d'ordinateurs, frais postaux et bancaires, frais d'administration) **est raisonnable** : autour de 10%.

Notons que le budget communication est très faible (0,5% du budget, hors site Internet). Il sera à mettre en relation avec la visibilité/notoriété du projet.

Les frais de mission correspondent principalement à des billets d'avions et des per diem pour le déplacement de chargé de mission d'entité Enda au Sud pour des rencontres Nord et *vice versa*. Ces frais ont été plus réduits que prévu.

Par ailleurs, le budget de l'évaluation paraît important : 8,5% ici quand on considère classiquement que le budget d'une évaluation doit correspondre à environ 3% du budget du projet évalué. Cela s'explique par l'apport du F3E, qui finance spécifiquement l'évaluation (sans le F3E le budget alloué à l'évaluation aurait été moindre) et par le caractère expérimental du projet qui nécessite de réaliser un bilan pour décider de la suite à donner.

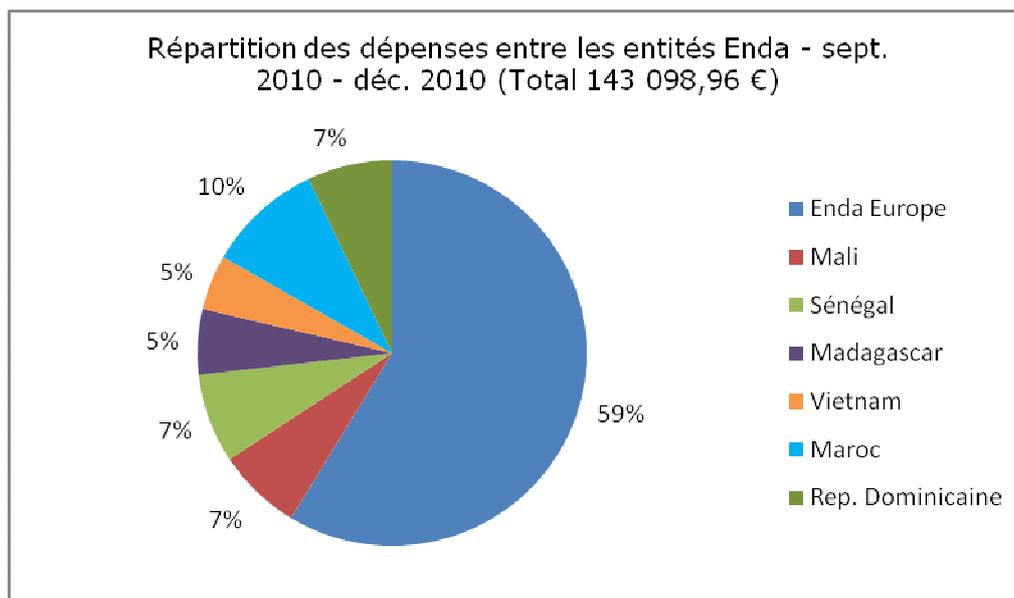


Figure 8. Répartition du budget réalisé par pays (entités Enda) pour la dernière période du projet

Nous ne disposons des dépenses Diapode par entités Enda que pour la dernière période du projet (sept 2010 – déc 2010). Pour cette dernière période, on constate un engagement sensiblement identique des différentes entités (entre 5 et 10% du budget global).

EE concentre plus de la moitié des moyens du projet pour cette dernière période. Ce qui est à mettre en relation avec le rôle d'animation d'EE dans le projet, le coût des salaires Nord et le nombre important de rencontres réalisées en France sur cette dernière période.

Evaluation

I. Les activités mises en œuvre (effectivité)

1. Les activités mises en œuvre

Les principales activités menées peuvent être regroupées en plusieurs catégories :

1 / Améliorer la connaissance / dresser un état des lieux :

- 7 études pays: Ethiopie, Madagascar, Mali, Maroc, République Dominicaine, Sénégal, Vietnam portant à la fois sur l'organisation des diasporas dans les pays de destination et leurs activités de développement dans les pays d'origine
- Une restitution des études en France : la restitution des 7 études pays a eu lieu pour la France devant un public de 50 personnes dont les bailleurs.

2/ Communiquer, capitaliser et partager :

- 4 lettres d'information du public
- 1 site Internet dédié

3/ Connecter les acteurs et accompagner des partenariats :

- 7 rencontres de la diaspora multi-pays et thématiques (France) organisée par EE
- 25 rencontres pays organisées par les entités Enda (dont les réunions de restitutions des études)

4/ Plaidoyer :

- Co-organisation du sommet citoyen « des ponts pas des murs », sept. 2008
- Animation de la plateforme africaine du forum mondial « migration et développement » à Manille, sept. 2008
- Participation au groupe migration du CRID
- Participation à la plateforme Eu-Nomad
- Participation au forum mondial « migration » à Madrid, sept. 2008
- Participation au forum « Migration for Development » à Bruxelles, nov. 2008
- Animation d'un module sur migration et développement à l'université d'été du CRID en juillet 2010
- Participation à une réunion d'expert à Tripoli, sept 2010
- Participation à la conférence Euro-africaine, sept. 2010
- Présence au Forum Social Mondial, fév. 2011
- Participation à la rédaction de la Charte Eu-Nomad
- Participation à la rédaction des documents de plaidoyer du CRID
- Contribution à la rédaction et à la diffusion du Guide européen des bonnes pratiques d'Eu-Nomad
- Participation à la rédaction des actes de l'université d'été du CRID
- Participation à la rédaction des recommandations issues de la conférence Euro-Africaine

5/ Appuyer les projets de co-développement :

Accompagnement (valorisation/renforcement de capacité/suivi) :

- Madagascar : Aide au montage d'un projet de l'association Mitsinjo (restauration du centre CAP J) – projet qui n'a finalement pas abouti
- Mali : Accompagnement de l'Association des maliens originaires de Lakangémou et le projet d'assainissement de Lakangémou
- Mali : Accompagnement de l'association des femmes AFAFP au montage de projet d'assainissement par Enda Mali et obtention du label « codev » de Paris pour AFAFP.
- Maroc : Mise en relation de l'association « Touiza solidarité » et « jeune espoir 18 » sur un projet label Co-développement de la ville de Paris
- Sénégal : Accompagnement d'APECEK dans le suivi de ses projets au Sud (renforcement des capacités du centre de Formation des aveugles de Thiès et atelier de concertation à Kédougou)
- Sénégal : Valorisation du projet d'investissement Niokolo transport en France.
- Sénégal : Projet d'assistance à la création de la Faser avec Enda Diapol.
- Vietnam : AIDEV a été mis en contact avec le Cresi du Conseil Général de l'Essonne pour la maturation de son projet

Partenariats (projet communs) :

- Mali : Projet commun d'assainissement ADCYF, l'Association du Cercle de Yélimané en France et Enda Mali,
- Mali : Projet commun avec DSF et des jeunes maliens de Fengui ADCYF dans un projet de centre de formation et mise en place de broyeur de déchets pour la ville de Fengui. Accompagnement de Donnez un Sourire à Fengui - DSF - Obtention du label « codev » de Paris. Mise en contact de DSF avec la ville de Limours et le Cresi du Conseil Général de l'Essonne.
- Mali : Projet commun d'éducation / emploi entre l'ADEM et Enda Mali en direction des jeunes de la diaspora, construction d'un atelier conjoint
- Maroc : Projet commun sur la gestion des déchets entre le Réseau des Jeunes de Figuig pour le développement, la Fédération des associations de Figuig et Enda Maghreb
- République Dominicaine : Mise en place d'un projet commun de préservation de la ville de Sanchez entre le Conseil Consultatifs des Dominicains de France, Enda République Dominicaine et la ville de Sanchez
- Vietnam : Mise en place d'un projet commun entre Enda Vietnam et l'Union des Jeunes Vietnamiens de France pour l'envoi de jeunes volontaires sur des chantiers d'été dans des ONG vietnamiennes

2. La comparaison prévu / réalisé

Le document de projet (2007) indiquait les activités suivantes :

- *« Réaliser des études en France, en Europe et des études-pays sur le potentiel d'implication de plusieurs diasporas dans le développement des pays de la ZSP;*

- *Organiser des rencontres annuelles en France et dans certains pays de la ZSP de mise en relation des groupes de diasporas avec les organismes de coopération, entreprises, services de l'État, etc.*
- *Mettre en place et promouvoir un site Internet d'information et de mise en relation de l'offre de compétences des diasporas qualifiées avec les demandes des organismes de coopération, entreprises, États, etc.*
- *Éduquer sur le rôle des diasporas dans le développement du Sud*
- *Mener un plaidoyer en faveur d'une plus grande implication des diasporas dans le développement des pays du Sud*
- *Capitaliser et diffuser les enseignements du projet. »*

Les activités mises en œuvre sont donc en ligne avec les activités prévues, mis à part le volet capitalisation qui n'a pas (encore) été mis en place.

Sur le volet de la capitalisation, des réunions de capitalisation ont été mis en place dans plusieurs pays. Au Maroc des documents de capitalisation ont été produit. Au-delà, au niveau d'EE aucun document de capitalisation du projet Diapode n'a été produit.

Constatons cependant que ces objectifs n'étaient pas chiffrés et assez vagues.

3. Les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre

Les difficultés rencontrées dans la réalisation du projet relèvent principalement de deux types de facteurs :

- Facteurs externes : les évènements politiques à Madagascar ont entravé la mise en place d'une partie des activités et entraîné des retards. Ces facteurs externes ont cependant principalement touché Madagascar.
- Facteurs internes : l'instabilité des équipes des entités Enda, constatée à la fin du projet (changement de personnel au Sénégal et au Vietnam, notamment), a affaibli le projet. Elle est à mettre en regard avec le manque de moyens évoqué comme la principale difficulté par les équipes projets dans les entités Enda au Sud : les budgets dédiés aux études et à l'accompagnement ont été jugés comme étant faibles. De fait, ils n'étaient pas très élevés ce qui s'explique par le caractère expérimental du projet. Ces difficultés n'ont pas entraîné de distorsions majeures dans la conduite du projet.

Au-delà, le changement de ministère bailleur a été analysé comme un risque par Enda et a occasionné des retards dans la mise en œuvre des rencontres (concentrées sur la dernière période du projet).

II. Atteinte des objectifs (efficacité)

1. Le plaidoyer

Le plaidoyer a pour objectif de promouvoir auprès des décideurs publics une plus grande implication des diasporas dans le développement du Sud.

Cette activité a mobilisé moins de 15% des moyens du projet Diapode (à dire d'expert à partir des données financières disponibles). Les résultats sont à lire à l'aune de cet engagement.

EE a choisi de reconsidérer sa stratégie de plaidoyer dès le démarrage du projet : il a été décidé de le réaliser à travers les réseaux existants plutôt que de manière individuelle. Cette décision paraît justifiée : elle permet plus de synergies et une mutualisation des efforts. Et on peut penser qu'EE ne serait pas parvenu à produire la même quantité de documents et de participer à autant de colloques et d'évènements sans la participation à ces réseaux.

L'activité d'EE a donc principalement reposé sur la participation à des réseaux d'acteurs et des réseaux de plaidoyer : principalement le groupe migration du CRID et Eu-Nomad (voir encadré ci-après). Cela a abouti à l'intervention d'EE lors de colloques européens et à la production de guides et de documents de capitalisation sur le co-développement (voir la liste des activités de plaidoyer présentée dans la partie activités ci-avant). Notons également qu'EE assure la vice-présidence de la plateforme Eu-Nomad.

Par ailleurs, les entités Enda impliquées dans le projet ont également participé à l'objectif de plaidoyer. Deux principales activités y ont contribué :

- l'animation d'ateliers de travail, de restitution des études Diapode ou de capitalisation avec les décideurs dans une optique de sensibilisation et de plaidoyer (10 des 22 rencontres réalisées ont ce caractère de plaidoyer) ;
- un accompagnement spécifique au dialogue politique. L'objectif est ici de structurer les personnes et organisations concernées par les politiques de migration et développement pour construire une société civile en capacité de dialoguer avec les décideurs publics et participer à l'élaboration des politiques publiques. Les deux activités de renforcement de capacité au dialogue politique et de plaidoyer ont été détectées au Sénégal et au Mali. L'investissement d'Enda Diapol dans l'assistance de la Faser (Fédération des Associations des Sénégalais de l'Extérieur et de Retour, voir encadré ci après) au Sénégal a abouti à la création d'un outil de dialogue politique qui répond au besoin des Sénégalais de retour. Au Mali, les pouvoirs publics ont souhaité l'intégration d'Enda Mali dans les groupes officiels de concertation et d'élaboration de politiques de co-développement en particulier sur la thématique jeunesse et emploi, reconnaissant sa capacité à préparer le dialogue et son expérience récente avec les jeunes de la diaspora.

Illustration - la Faser au Sénégal

La Fédération des Associations des Sénégalais de l'Extérieur et de Retour (Faser), qui regroupe 30 associations de migrants, se donne pour objectif de représenter les migrants au niveau du gouvernement et ainsi de leur permettre d'être plus et mieux pris en compte dans les politiques nationales. L'enjeu est bien d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur la diversité des migrants de retours (volontaires ou non, investisseurs ou rapatriés ruinés provenant de Lybie ou de Côte d'Ivoire par exemple) et de certaines difficultés rencontrées dans leur parcours d'insertion.

Enda Diapol a participé activement, dans le cadre du projet Diapode, à la mise en place de la Faser par un encadrement technique et un soutien financier (organisation le 3 août 2010 de la réunion constitutive de la fédération).

Le contenu de ce plaidoyer apparaît pertinent à plusieurs égards :

- Selon les acteurs impliqués dans le plaidoyer aux côtés d'Enda, il apparaît que sur « *la thématique des migrations aucun dialogue n'est possible entre l'État ou l'Union européenne et la société civile* ». C'est principalement sur ce point que porte le plaidoyer.
- Par ailleurs, des enjeux de plaidoyer très forts existent au Sud (renforcement de capacités de la société civile). Enda, du fait de son positionnement comme ONG du sud, était attendue sur ce point. Des efforts ont été réalisés et Diapode a une plus value, potentielle car les résultats ne peuvent pas encore être démontrée, sur ce champ.

Cependant, des critiques ont été émises sur le fait qu'Enda conduit le plaidoyer pour les migrants, alors que certains attendraient d'Enda qu'elle donne les moyens aux migrants de conduire eux-mêmes leur plaidoyer. Constatons que cette critique n'est pas valable pour toutes les actions de Diapode (au Sénégal du moins le plaidoyer a été réalisé sous l'angle d'un renforcement de la société civile).

Notons également que le plaidoyer sera d'autant meilleur qu'Enda aura plus d'expériences d'accompagnement de projets de co-développement. A cet égard, le caractère expérimental et novateur de Diapode pour Enda doit encore une fois être pris en compte.

Concernant les résultats et les effets du plaidoyer, leur mesure et leur objectivation n'est pas aisée. Pour une part, ces actions sont des actions de moyen / long termes et nous ne disposons pas du recul suffisant. D'autre part, les moyens de l'évaluation n'ont pas été suffisants pour conduire une investigation spécifique sur les résultats. Par ailleurs, EE ayant agit au sein de réseaux, il est difficile / impossible de distinguer ce qui relève de l'action propre d'EE.

Pour ce qui est des résultats plus immédiats :

- EE s'est fortement impliquée dans les réseaux (CRID et Eu-Nomad) travaillant sur le plaidoyer en matière de migration et développement. EE a contribué à la création du réseau Eu-Nomad (voir encadré ci-après). De l'avis de membres de ces réseaux « *Enda a fortement contribué aux travaux du groupe* », par ailleurs « *Enda a été présent à toutes les réunions* ».
- Enda a contribué à des productions significatives dans lesquelles Enda est visible. EE apparaît dans 13 productions du réseau Eu-Nomad.
- Pour le Mali et le Sénégal, les diasporas étaient déjà visibles et Diapode ne semble pas avoir d'effet spécifique. Au Maroc, Diapode aurait (selon les dires d'acteurs) permis d'insister sur l'apport des OM en termes de compétences (et donc élargir la vision uniquement financière du co-développement). Pour le Vietnam et Madagascar, une première sensibilisation des acteurs a été réalisée, elle reste à consolider.

Illustration – Eu-Nomad

Onze ONG de 9 pays européens ont pris l'initiative de créer et d'animer un réseau européen sur la relation migration-développement pour améliorer les pratiques de co-développement et valoriser leurs impacts.

Le réseau européen est relayé par 9 plateformes nationales d'Eu-Nomad, dans les pays suivants : Allemagne, Belgique, Espagne, France, Italie, Pologne, Portugal, République Tchèque, Royaume Uni.

Le réseau français, créé en 2009, réunit les acteurs suivants : l'ADER, le GRDR, la CIMADE, Enda Europe, le Conseil Général de l'Essonne, le GAME, IDD, Initiatives et Développement locale en Méditerranée (ID Méditerranée), l'Institut Panos, la Maison Internationale de Rennes (MIR), le laboratoire Migrinter, le Service International d'Appui au Développement (SIAD) et Touiza Solidarité.

EE assure la vice-présidence de la plateforme France d'Eu-Nomad.

Les principales activités de la plateforme française du réseau sont les suivantes :

- interconnaissance et échange d'expériences entre structures professionnelles ;
- capitalisation et valorisation des pratiques des membres. Il s'agit de capitaliser des pratiques significatives, l'accent est moins porté sur la représentativité de toutes les migrations et de toutes les pratiques ;
- plaidoyer commun pour porter les pratiques à la connaissance des décideurs nationaux et du grand public ;
- relais vers les enjeux à l'échelle européenne.

Informations tirées du site : <http://www.eunomad.org/fr/a-propos-des-plateformes-eunomad/france.html>

Au total, **il apparait donc qu'Enda, à travers Diapode, a fortement investi le champ du plaidoyer eu égard aux moyens alloués à cette activité. La stratégie et le contenu apparaissent pertinents. Le travail mené par les entités Enda au Sud sur le dialogue politique aurait une plus value importante** (originalité d'Enda). Les résultats de ces activités de plaidoyer ne sont cependant pas mesurables à ce stade du projet.

2. Appui aux projets de co-développement

Comme précisé dans la partie caractérisation, le projet Diapode est intervenu sur un processus de type cycle de projet pour aider au montage de projet de développement incluant les organisations de migrants. Les résultats des activités de Diapode sont présentés ci-après en suivant ce fil conducteur (les résultats issus de chaque étape du processus).

Identification

Les études ont permis de repérer des organisations de migrants (et leurs relais, les acteurs de développement intervenant au sud). **Les 7 doubles études** (Nord et Sud) **ont contribué à identifier 200 associations** (30 par double étude en moyenne). Par ailleurs, un certain nombre d'acteurs étaient déjà identifiés auparavant (acteurs du co-développement, chercheurs, acteurs institutionnels et français du développement...). Le nombre d'acteurs identifiés peut donc globalement être estimé à 400.

Les études n'ont, semble-t-il, que peu été utilisées en dehors des entités Enda :

- « *J'ai eu connaissance des études, mais je ne m'en sers pas* », un acteur du co-développement
- « *L'étude Pays sur la diaspora vietnamienne et ses interventions m'a intéressé par son aspect scientifique. Elle permet de dépasser l'analyse des militants et de prendre un recul sociologique* », une organisation de migrants vietnamiens
- « *L'enquête Sénégal ne nous a rien apporté* », un acteur local du co-développement
- « *Les études pays d'Enda n'ont pas été mises en avant dans le site internet. C'était d'ailleurs plus au Forim de faire ces études* », un acteur du co-développement

En dehors des animateurs du projet, seulement 6 personnes sur plus d'une vingtaine interrogées au Sénégal ont affirmé en entretien connaître l'existence de l'étude. Une seule personne affirme l'avoir lue, beaucoup n'y ont pas eu accès.

Pour les entités Enda (tant Nord que Sud), **ce repérage a été très utile** pour le démarrage de la mission : il a permis une première prise de contact et l'identification des associations dynamiques et demandeuses et des potentiels pour le projet Diapode.

- « *L'étude a été notre base de départ, notre état des lieux ; ça a été un outil important pour nous, pour mener le projet Diapode* », une entité Enda

Il est toutefois dommage qu'aucune base de données globale ou locale n'ait été construite avec les contacts identifiés lors des études.

L'encadré suivant présente le PMIE, un programme d'accompagnement des migrants centré exclusivement sur les projets économiques, né en 2001. Il donne des éléments de comparaison pour Diapode.

ZOOM Accompagnement des projets économiques : le programme PMIE

Le programme PMIE (Programme Migrations et Initiatives Économiques) a pour objectif d'appuyer les projets économiques des migrants originaires d'Afrique subsaharienne et du Maghreb : les projets de réinstallation dans le pays d'origine, les projets d'investissement à distance et les projets de création d'activité économique en France.

Il met en œuvre des actions d'information, de recherche et de concertation pour un meilleur accompagnement de projets de migrants.

Il anime un réseau d'organismes d'appui: le groupe d'appui à la micro entreprise (GAME) qui regroupe 18 structures dans 7 régions françaises. Celles-ci accompagnent les migrants dans leur démarche de création. Le PMIE informe et oriente les migrants vers les dispositifs existants et propose des outils complémentaires.

Quelques chiffres extraits du rapport d'évaluation 2001- 2010 réalisé en décembre 2010 :

Accueil :

Au total, depuis 10 ans, le réseau a été contacté au total par environ 6000 migrants.

Aujourd'hui, le réseau reçoit environ 1000 demandes d'information et/ou accompagnement par an. 40 % des migrants contactent le réseau par le bouche-à-oreilles.

Site Internet : un site Internet fournit de nombreuses références et présentent les outils mis en œuvre : bourses, investissement à distance, formations et accompagnements.

Fréquentation du site Internet :

- En 2003 : 12 000 fois et environ 30 pages vues
- En 2004 : 50 000 visites et 50 000 pages vues
- En 2006 : 15 000 visites et 77 500 pages vues.
- En 2008 : actualisation du site, il est visité 18 000 fois

40 documents y sont référencés dont la majorité en téléchargement. 20 000 téléchargements en 2004.

Séminaires thématiques :

En 2003, un séminaire sur le lancement du réseau a réuni sur deux jours : 110 participants, 55 structures 20 porteurs de projets, 5 opérateurs africains du Sénégal, Mali, Cameroun et de RDC.

En 2008, le séminaire « migrants créateurs d'entreprises en Afrique, un enjeu d'accompagnement Nord Sud » avec des ateliers sur la création d'entreprises dans plus de 10 pays africains, a rassemblé plus de 260 personnes.

En 2009, la rencontre du réseau a permis au réseau GAME en France et aux structures d'accompagnements en Afrique de se retrouver à Ouagadougou pour échanger sur les pratiques et enjeux. Elle a rassemblé 17 participants venant de 14 pays.

Accompagnement et bourses d'études :

De 2002 à 2010, le PMIE distribue des bourses d'études pour financer les études de marché et 198 bourses ont été accordées :

- 278 dossiers de candidature ont été étudiés lors de 29 comités
- 198 bourses accordées
- 171 missions réalisées
- 100 projets lancés

Pas de chiffre sur la création ni sur les montants d'investissements pour raison de la difficulté d'assurer un suivi des projets, même si une base de donnée des entrepreneurs boursiers a été commencée en 2009.

Les moyens mis en œuvre :

Hébergement PS-Eau - Principaux bailleurs les ministères français : MAEE, M3INDS puis l'AFD

Total sur 10 ans : 1,635 million d'euros incluant les bourses distribuées.

Sensibilisation

Diapode visait également la sensibilisation des AD/OM aux enjeux du co-développement. Deux activités ont contribué à cet objectif :

- Les rencontres/ateliers

Les rencontres, une trentaine au total (voir la liste dans la partie « activités » page 37 et le schéma en annexe V page 93) **ont permis de réunir environ 300 personnes participantes**. Les rencontres en France n'atteignent donc pas des niveaux de participation élevés. Par exemple, l'atelier « Les diasporas, quels leviers d'investissement pour les pays du Sud ? » a permis de réunir 80 personnes, dont les principaux acteurs sur le thème. En comparaison, le PMIE, qui a 10 ans d'expérience en la matière il est vrai, a rassemblé 250 personnes sur une seule rencontre relative au développement économique.

Toutefois, tous les répondants à l'enquête (pour plus de précision voir l'annexe VI p.100) ayant participé à une rencontre pays, et 48% des répondants ayant participé à une rencontre de la diaspora en France jugent que la rencontre leur a permis de mieux comprendre le rôle des migrants et des ONG dans les projets de développement.

Deux explications peuvent être apportées. Les rencontres généralistes (restitution pays, thématique économique) apparaissent comme redondantes à celles organisées par les autres organisations travaillant sur le co-développement. Elles sont peu relayées par celles-ci, bien qu'elles y interviennent. Les rencontres plus spécialisées (eau, genre, tourisme solidaire) sont destinées à des publics spécifiques et donc plus restreints.

Il apparaît que les rencontres sont plus efficaces si elles abordent des thématiques maîtrisées par Enda (Rencontres Femmes, Eau) et si elles sont réalisées en partenariat (l'atelier inter-diaspora organisé avec IDD, l'atelier à Figui).

- Le site Internet de Diapode

Le site Internet d'EE draine 1000 visiteurs uniques par mois pour la dernière année. D'après les éléments de statistiques disponibles, **on peut estimer à une centaine le nombre de visiteurs uniques par mois sur les pages dédiées à Diapode du site d'EE** (par extrapolation) pour les derniers mois du projet. On peut donc estimer à 850 (6 mois à 100 visiteurs par mois, 4 mois à 50 visiteurs/mois et 4 mois à 10 visiteurs par mois) le nombre de visiteurs du site Internet. En considérant que les mêmes utilisateurs peuvent revenir d'un mois sur l'autre, et par ailleurs qu'une majorité des utilisateurs comptabilisés dans les statistiques du site reste sur le site moins de 2 secondes, au total nous estimons que 400 personnes ont potentiellement pu être sensibilisées via le site Internet. Les résultats de l'enquête indiquent que sur 58 répondants connaissant Diapode, 23 (40%) personnes affirment avoir utilisé le site Internet (pour plus de précision voir l'annexe VI page 99).

Le nombre de consultation du site Diapode peut paraître faible en comparaison de programmes tel que le PMIE – voir encadré –, ou du site Diasporaenligne.net qui comptabilisent 100 000 visiteurs par mois. Toutefois il s'agit d'un projet expérimental qui ne bénéficie pas d'antériorité. Les entretiens qualitatifs montrent que peu de bénéficiaires connaissent le site et encore moins l'ont utilisé. Les acteurs du développement et certaines petites organisations de migrants n'ont pas d'accès ou ne sont pas familiers d'Internet. C'est aussi un outil qui a besoin aussi de temps pour son référencement - voir encadré PMIE.

Aussi, si la pertinence de cet outil est avéré pour communiquer largement (parties prenantes, partenaires) sur le projet, il ne constitue toutefois pas l'outil idéal pour atteindre toutes les cibles du projet, il ne peut pas être l'unique outil de communication.

On peut estimer qu'au total 700 personnes ont été touchées par le projet Diapode avec des niveaux assez différenciés de sensibilisation (300 personnes via les rencontres et 400 autres, différentes, via le site Internet, ce qui est une hypothèse haute car on peut raisonnablement penser que ce sont les mêmes personnes qui participent aux réunions et qui utilisent le site).

Enquête auprès des parties prenantes

Précisons qu'une enquête par mail auprès de l'ensemble des bénéficiaires et partenaires (environ 300) a été lancée dans le cadre de l'évaluation au mois de mars 2008.

Le taux de réponse global a été plutôt bon : 33%, ce qui correspond à 82 répondants.

Globalement on constate que :

- 73% des répondants connaissent Diapode, alors qu'ils sont tous censés avoir participé au projet ;
- Ils ont majoritairement découvert le programme via une sollicitation directe d'EE ou via une rencontre ou une conférence ;
- Les répondants jugent en majorité qu'ils ont été ponctuellement impliqués au projet (52%) ;
- 40% des répondants affirment avoir utilisé le site Internet Diapode ;
- 45% des répondants affirment avoir reçu les lettres d'information ;
- 46 % des répondants affirment connaître les études de recensement ;
- Respectivement 42% et 30% des répondants affirment avoir participé aux rencontres de la diaspora et aux rencontres pays ;
- 15% des répondants jugent que le projet n'a pas été utile ;
- Quasiment aucun répondant n'est « pas du tout » satisfait du programme, la majorité des répondants sont peu ou assez satisfaits ;
- 59% des répondants affirment que Diapode a une plus value par rapport aux autres programmes de co-développement qu'ils connaissent.

Les résultats détaillés de cette enquête sont disponibles dans l'annexe VI, page 95.

Mise en relation

Il est difficile d'avoir une vision claire des mises en relation issues du projet Diapode. En effet, si quelques unes sont visibles (via leurs résultats en termes de projets accompagnés ou mis en place), d'autres le sont moins. Toutefois, le suivi d'EE et les résultats de l'enquête permettent d'avoir une estimation « à grosses mailles » :

- EE a appuyé 8 OM et AD dans des projets de co-développement et mis en place 6 projets en commun (entre une entité Enda, une OM et parfois un AD local) : ces 14 projets au total correspondent à 14 mises en relation issues des activités de Diapode.
- Au-delà, l'enquête auprès des bénéficiaires (pour plus de précision voir l'annexe VI page 102) a permis d'identifier 18 partenariats issus des activités de Diapode (ces partenariats sont déclaratifs et n'ont pas pu être vérifiés). En prenant en compte les répondants affirmant que le site internet et les rencontres ont beaucoup ou assez contribué à la mise en relation, 40 personnes seraient susceptibles d'avoir été mises en relation. Ces 18 et 40 personnes affirmant avoir été mises en relation via Diapode peuvent recouper les 14 projets identifiés ci-avant. L'écart s'explique sans doute par

les mises en relation non visibles : celles qui n'ont pas débouché sur des projets ou ont débouché sur des projets non accompagnés dans le cadre de Diapode.

Les résultats qualitatifs viennent étayer ces chiffres. Les entretiens avec les bénéficiaires dans les pays (Sénégal surtout mais également Maroc et République Dominicaine) montrent que ce sont plutôt les entités Enda qui ont été mises en relation avec des acteurs locaux via les organisations de migrants plutôt que des AD locaux qui ont été mis en relation avec des organisations de migrants par Enda.

Au total, **on peut estimer à une quarantaine le nombre de mise en relation issues de Diapode**, ce qui est une hypothèse haute : les chiffres indiqués ci-dessus ne peuvent pas s'additionner, pour des raisons de double compte. Nous avons donc choisi de conserver le plus élevé. Le nombre de mises en relation débouchant sur des projets peut être estimé à 14 (dont des projets potentiels, car non encore mis en œuvre).

Accompagnement

Sous le terme « accompagnement » sont regroupées les modalités d'intervention suivantes (distinguée dans la chapitre « Caractérisation », II., sous partie « processus ») : « aide à la formulation de projet », « aide à la levée de fonds » et « sécurisation et suivi de projet ».

Huit OM ont été accompagnées par Enda (EE ou Enda pays), à différents niveaux, pour la mise en œuvre de projets de co-développement. Ces accompagnements ont concerné :

- Madagascar : Aide au montage d'un projet de l'association Mitsinjo (restauration du centre CAP J) – projet qui n'a finalement pas abouti
- Mali : Accompagnement de l'Association des maliens originaires de Lakangémou et le projet d'assainissement de Lakangémou
- Mali : Accompagnement de l'association des femmes AFAPF au montage de projet d'assainissement par Enda Mali et obtention du label « codev » de Paris pour AFAPF.
- Maroc : Accompagnement de l'association « Touiza solidarité » et « jeune espoir 18 » sur un projet label Co-développement de la ville de Paris
- Sénégal : Accompagnement d'APECEK dans le suivi de ces projets au Sud (renforcement des capacités du centre de Formation des aveugles de Thiès et atelier de concertation à Kédougou)
- Sénégal : Valorisation du projet d'investissement Niokolo transport en France.
- Sénégal : Projet d'assistance à la création de la Faser avec Enda Diapol.
- Vietnam : AIDEV a été mis en contact avec le Cresi du Conseil Général de l'Essonne pour la maturation de son projet

L'activité d'accompagnement est directement fonction de la demande et donc du dynamisme des diasporas. **Cette activité a surtout concerné le Mali et le Sénégal** (en termes de nombre de projets mais surtout de temps de travail alloué à cette activité) **et dans une moindre mesure le Maroc, Madagascar et le Vietnam.** La République Dominicaine n'a pas eu d'activité d'accompagnement.

Illustration d'APECEK au Sénégal

Renforcement de la visibilité, intégration de nouveaux réseaux, suivi des actions locales

L'association APECEK « Association pour la Promotion de l'Education, de la Culture et des Echanges avec Kédougou » regroupe en France plusieurs ressortissants de Kédougou qui souhaitent s'investir dans l'éducation de leur région d'origine. APECEK intervient à Kédougou en financement d'infrastructure scolaire (intervention auprès du collège, de la municipalité et de l'amitié des aveugles). C'est à travers son appui à l'amitié des aveugles qu'APECEK finance depuis deux ans la scolarisation d'enfants aveugles de la région dans l'unique école pour aveugles du Sénégal: l'INEFJA qui est localisée à Thiès. Il s'agit en particulier de financer un trousseau d'écolier, le voyage et l'installation de l'écolier à Thiès, son inscription à l'école. La Présidente a découvert, lors d'une réunion organisée par EE, le programme Diapode et le réseau Enda dans les pays. C'est à la demande de l'APECEK, qui souhaite être accompagnée dans ses activités au Sénégal, qu'une rencontre est organisée avec Enda Diapol.

Une convention entre APECEK et Enda est signée en 2009. Pour APECEK, l'assistance d'Enda revêt deux formes :

- Le suivi des activités hors de Kédougou où l'APECEK a un relais administratif: Ainsi APECEK va financer un projet de poulailler pour l'INEFJA qui contribue à terme à augmenter les revenus de l'institut. Pour l'APECEK, Enda DIAPOL est la garantie de l'investissement, Enda s'assure que le financement du poulailler soit effectif et par le biais d'une formation en gestion Enda Diapol va permettre que cet investissement soit efficace. APECEK a un partenaire « vigilant » pour sécuriser ses investissements et suivre les actions.
- La mise en place d'une démarche nouvelle sur Kédougou grâce à l'approche Enda qui met en valeur le dialogue politique et la transparence afin qu'APECEK puisse être reconnue des pouvoirs locaux par ses interventions mais aussi connaître toutes les associations et ONG locales et leur besoin.

La présidente d'APECEK reconnaît que sans le suivi, le réseau et l'assistance d'Enda Diapol, APECEK ne serait certainement pas intervenu dans le financement du poulailler pour l'INEFJA et lui a permis d'intervenir hors de Kédougou : « *La première inquiétude pour une association de la diaspora, c'est le suivi des actions, le relais sur place pour rendre les activités pérennes et efficaces* ».

Elle souligne que la réunion de concertation à Kédougou avec autorités locales et les autres acteurs du développement lui a permis de gagner en visibilité auprès des autorités et d'intégrer de nouveaux réseaux, même si cela a contribué à faire naître des attentes auxquelles APECEK ne pourra pas répondre.

« *Enda nous a permis d'élargir notre champ de travail et de collaboration, a permis de mettre en place un réseau d'acteurs et de gagner en visibilité auprès des autorités locales. Nous recevons maintenant beaucoup de demandes de nombreuses associations que nous ne pourrions pas toutes aider mais nous préparons une grande soirée de gala pour faire se rencontrer de nouvelles associations afin de mutualiser et collaborer.* »

Partenariats

Enfin, **certaines entités Enda ont choisi de cibler Diapode sur leurs compétences particulières.** Ce type de stratégie (plutôt adopté dans les pays où des projets de co-développement sont déjà en place) a pu **donner lieu à des partenariats entre une organisation de migrants et l'entité Enda** (et des acteurs locaux du développement). Par partenariat nous entendons la construction d'un projet en commun et à jeu égal entre les organismes que sont une entité Enda et une OM.

Ainsi, un projet de ce type a été repéré au Maroc, un en République Dominicaine, 3 au Mali et un au Vietnam (voir la liste dans la partie I. « activités » page 38). Ces **6 projets** sont encore en cours de montage ou en attente de financement.

Illustration DSF au Mali

Exemple d'accompagnement qui aboutit à un partenariat avec une entité Enda

DONNEZ UN SOURIRE à FEGUI (DSF) est une association de jeunes Français et de jeunes Maliens de la région de Fegui, créée en 2006. Elle compte aujourd'hui un peu plus de 50 membres actifs et a pour objet les échanges entre les jeunes de France et de Fegui, à travers des activités culturelles. Les membres de DSF souhaitent dorénavant s'engager sur des activités de développement local et s'ils veulent poursuivre les actions initiées par les anciens dans le domaine de l'adduction et l'assainissement d'eau, ils souhaitent aussi impulser de nouveaux projets.

M. Djibril Sangaré, Président, rencontre tout d'abord EE à l'occasion d'une rencontre organisée dans le cadre de Diapode. Une première série d'échanges permet de définir mieux les projets (suivi des projets d'assainissement et mise en place d'un broyeur de déchets, appui au maraîchage et centre de formation pour les jeunes). EE les appuie en particulier dans le montage des projets et la rencontre de partenaires financiers et techniques :

- Mise en contact avec le CRESI du Conseil Général de l'Essonne et montage d'un dossier avec la ville Limours, jumelées avec Fegui.

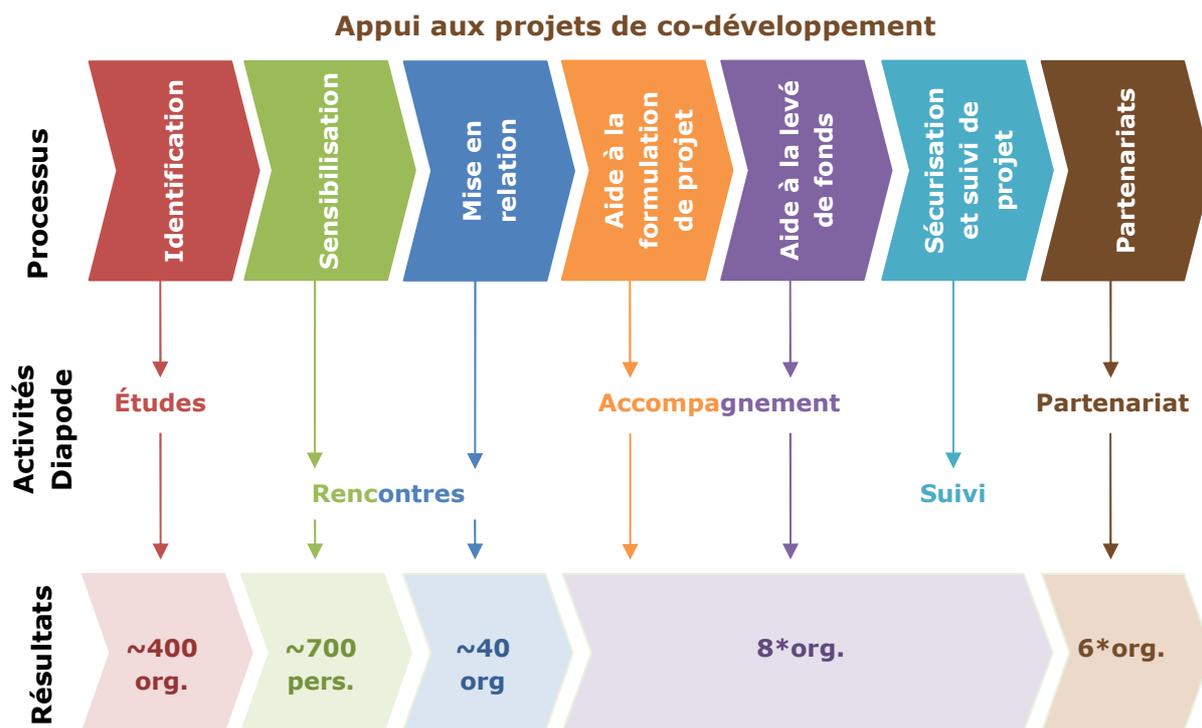
- Mise en contact la ville de Paris pour le label Codev. Lauréate, l'association est en phase d'observation. Celle-ci pourra déboucher, si positive, sur un financement de 18 000 euros.

- Mise en contact avec Enda Mali pour la préparation et le suivi des projets localement, particulièrement pour la formulation du projet.

M. Sangaré nous dit sa vive satisfaction d'être accompagné par Enda. Celle-ci réside en particulier dans la recherche de solutions « sur mesure » et de partenaires pour leur projet.

Il met beaucoup d'espoir dans l'accompagnement ici d'EE et là bas d'Enda Mali, et reconnaît le savoir faire d'Enda dans le domaine des femmes et de l'éducation. Il souhaite faire émerger le projet conjoint avec Enda Mali qui apporte compétence et savoir faire sur le centre de formation pour les jeunes de Fégui. C'est le plus motivant pour les membres de l'association qui valoriseront leur savoir faire.

En synthèse (voir le schéma ci-après), on peut donc retenir que **Diapode a permis de sensibiliser 700 personnes, de mettre en relation 40 organisations entre elles, d'accompagner 8 projets et de mettre en place 6 projets communs entre une OM et une entité Enda.**



*projets pour partie non encore opérationnels
 org. : organisations
 pers. : personnes

III. Vision synoptique des résultats par pays

Dans les pays où Diapode s'est déployé, **les situations sont contrastées**. Deux types de diasporas sont à distinguer :

- **Des diasporas structurées sur le codéveloppement** : au Sénégal, au Mali et au Maroc, les acteurs du co-développement (et notamment en lien avec les migrants français) sont nombreux. Diapode s'est donc inscrit, après tâtonnements, en différenciation des projets existants via une spécialisation thématique ou par cible. Cela peut concerner l'environnement ou les jeunes, les femmes... Cette approche est pertinente à double titre : elle valorise les compétences des entités Enda et elle évite la concurrence frontale avec les autres acteurs du co-développement.
- **Des diasporas novices en terme de co-développement** : en République Dominicaine, au Vietnam et à Madagascar, peu d'acteurs ont investi le champ du co-développement. Ceci s'explique par les caractéristiques de la diaspora : plus faible en volume en France, peu structurée ou difficile à mobiliser. Diapode n'a donc eu aucun mal à s'inscrire en complémentarité avec l'existant. Cette approche par le « vide » est légitime, mais évidemment plus complexe et plus consommatrice de ressources (manque d'efficacité).

Le détail résultats par pays est classé en fonction de cette typologie.

1. Les diasporas structurées sur le co-développement

Mali (Enda Mali)

Contexte : La diaspora malienne est très importante en France, elle est ancienne, structurée et très active sur le développement du pays, puisque le retour financier et le développement de la collectivité étaient à l'origine même de l'émigration. L'apport de la diaspora et sa légitimité ne font aucun doute, les activités de co-développement sont appuyées par des outils spécifiques mis en place par le gouvernement malien. De nombreux intervenants : des bailleurs (UE) et acteurs de développement (PNUD, PMIE, GRDR, Cellule Codev) interviennent pour accompagner les actions de la diaspora.

Stratégie : Il s'agit pour Enda Mali et EE qui ont déjà des projets de terrain en cours au Mali d'intégrer les réseaux du co-développement au Mali et d'identifier de nouvelles associations de migrants pour partager les expériences et capitaliser. L'étude pays apporte à Enda Mali un répertoire des associations. Des ateliers thématiques permettent des échanges croisés d'expériences avec une diaspora qui connaît le co-développement depuis longtemps et qui cherche à renouveler l'approche : approche genre, approche jeunes et intégration du co-développement dans les projets terrain d'Enda. La valeur ajoutée d'Enda est son accompagnement plus tourné vers l'écoute, ses compétences sur le dialogue politique, l'éducation.

Résultats : 2 accompagnements d'OSIM (de l'association des maliens originaires de Lakangémou et de l'AFAFP) – 3 projets communs en cours (avec l'ADCYF, DSF et l'ADEM) – dialogue politique & plaidoyer

Enda Mali s'est inséré dans le panorama institutionnel, il fait partie d'un groupe de travail avec les pouvoirs publics et va appuyer la concertation entre société civile et pouvoir publics sur les

politiques de co-développement, du Mali. Deux associations nouvelles ont été identifiées et accompagnées Association Lakangénou et AFAFP. Les projets d'adduction d'eau menés par Enda dans la région se voient renforcer par la mise en place de partenariat avec des migrants (cercle de Yelimané) qui vont s'investir sur la partie assainissement dans certaines communes de la région. Un partenariat entre Enda Mali et l'ADEM a permis de monter un atelier de concertation avec les jeunes diplômés de la diaspora et ainsi de préparer au Mali la réflexion sur la jeunesse et le co-développement. DSF a bénéficié d'un accompagnement qui pourra aboutir à la mise en place d'un projet avec Enda Mali sur la commune de Fengui.

Perspectives : Le partenariat à suivre avec l'ADEM sur les jeunes de la Diaspora, l'emploi et l'éducation. Une attente des instances officielles du co-développement pour un partenariat plus important avec Enda Mali dans le dialogue politique (plus que sur l'accompagnement proprement dit).

Maroc (Enda Maroc)

Contexte : La diaspora marocaine en France est à bien des égards une diaspora « mature » (ancienne, structurée et reconnue). Par ailleurs, des réseaux (IDD, Migration et développement⁶) et des projets de co-développement sont présents dans ce pays depuis de nombreuses années. Le gouvernement marocain a également reconnu l'apport de la diaspora avec la création d'un Ministère chargé de la Communauté Marocaine à l'Étranger et d'un Haut conseil des marocains de l'étranger.

Stratégie : Enda Maghreb a choisi de travailler uniquement sur la thématique de l'environnement dont elle est un spécialiste reconnu au Maroc, dans deux régions où elle intervient déjà : Guelmin et Figuig. Diapode a donc clairement été intégré aux actions classiques d'Enda Maghreb. Deux ateliers réunissant des organisations de migrants, des acteurs locaux et nationaux du développement ainsi que les autorités locales ont été conduits dans ces deux localités.

Résultats : 1 accompagnements d'OSIM (de l'association Jeune Espoir 18 par EE) – 1 projet commun (avec le réseau des jeunes de Figuig pour le développement et la fédération des associations de Figuig) – plaidoyer

Les rencontres organisées à Figuig et Guelmin ont rassemblé une centaine de personnes au total. Au-delà de la sensibilisation sur la thématique de l'environnement et de l'implication des OM dans les projets de développement sur l'environnement, elles ont permis aux acteurs de mieux se connaître. Un partenariat entre Enda Maghreb, la « Fédération des associations de Figuig » et le « Réseau des Jeunes de Figuig pour le développement » a été mis en place. Il a débouché sur la présentation d'un projet commun d'éducation à l'environnement (gestion des déchets) auprès de la Banque Africaine de Développement. Un plaidoyer auprès des acteurs publics a été conduit à la suite de ces rencontres.

Perspectives : Enda Maghreb a suscité des attentes auprès des acteurs sensibilisés (notamment via l'élaboration de recommandations suite aux ateliers de travail). Enda Maghreb souhaite aujourd'hui intégrer le co-développement comme un axe d'intervention transversal à ses activités classiques.

⁶ OSIM franco-marocaines

Sénégal (Enda Diapol)

Le rapport de mission (se reporter à l'annexe VII page 53) présente très en détail le cas du Sénégal. En bref :

Contexte : Une diaspora mature, une reconnaissance institutionnelle du co-développement. Beaucoup d'acteurs sur la thématique.

Stratégie : Complémentarité géographique (région de Kédougou plutôt que vallée du Fleuve) et début de segmentation des publics en particulier vers les migrants de retour.

Résultats : 2 accompagnements (de l'association APECEK par Enda Diapol et de l'entreprise Niokolo Transport par EE) – Composante plaidoyer et dialogue politique forte.

L'accompagnement de l'association APECEK conduit à un projet avec l'INFEJA. La structuration d'une fédération d'associations de migrants pour le dialogue politique (Faser) est acquise.

Un projet important sur les migrations transfrontalières en Afrique de l'Ouest issu de la synergie d'un programme mené par Enda Diapol et de Diapode est financé par la CEDEAO.

Perspectives : Recentrage sur les migrants de retour et les migrations transfrontalières. Le suivi et formation de la Faser.

En conclusion, il y a eu une bonne appropriation de la thématique co-développement dans les pays bénéficiant déjà d'une diaspora structurée sur le codéveloppement, au point que les entités Enda correspondantes ont complètement intégré le projet ou se le sont réapproprié sous une autre forme :

- Au Maroc, le co-développement tend à devenir un axe de travail transversal d'Enda Maghreb (pérennisant ainsi Diapode).
- Au Sénégal, Diapode a permis de mettre en relief l'enjeu du travail sur les migrants de retours et les migrations transfrontalières.
- Au Mali, Diapode a permis à Enda Mali de consolider des projets en cours et d'acquérir une expérience avec les jeunes de la diaspora.

2. Les diasporas faiblement structurées sur le co-développement

Madagascar (Enda Océan Indien)

Contexte : La diaspora malgache en France est une diaspora structurée, mais méfiante vis-à-vis des institutions malgaches. Cette diaspora est « politisée », dans le sens où c'est une diaspora issue des changements de régimes politiques. Par ailleurs, c'est une diaspora plutôt diplômée et de CSP (catégories socioprofessionnelles) moyennes ou supérieures. Les relations existantes avec le pays d'origine sont plutôt de l'ordre du transfert monétaire dans un cercle familial restreint. Très peu d'organisations de migrants travaillent sur des projets collectifs avec des acteurs du développement malgaches.

Notons également que le projet s'est déroulé pendant une période difficile pour Madagascar et qu'il a été stoppé en 2009 en raison des événements politiques.

Stratégie : Enda Océan Indien a souhaité agir sur la structuration de la diaspora et sur la mise en place des conditions nécessaires à leur implication dans le développement à Madagascar. Les activités se sont donc concentrées sur le plaidoyer et la sensibilisation des acteurs publics de la légitimité de la diaspora et de son rôle dans le développement ; sur la sensibilisation des acteurs du développement au niveau local et la mise en relation de ces acteurs avec les organisations de migrants identifiées en France ; enfin Enda a travaillé à la diffusion d'informations sur le co-développement sur des sites de la diaspora malgache.

Résultats : 1 accompagnement d'OSIM par Enda Océan Indien (de l'association Mitsinjo)

Un début de structuration de cette diaspora est à l'œuvre. L'étude a effectivement contribué à identifier les acteurs (AD et OM), Enda Océan Indien a été identifié comme point de contact sur la thématique par certains et la sensibilisation a été conduite. Cependant, Enda Océan Indien a suivi un projet (accompagnement de Mitsinjo) qui n'a pas été concrétisé. Par ailleurs, aucune mise en relation effective débouchant sur un partenariat n'a été identifiée malgré les informations diffusées.

Perspectives : Tout est encore à construire à Madagascar pour développer le co-développement. Les difficultés sont nombreuses : diaspora méfiante, politisée; contexte politique instable... mais le potentiel important : la diaspora est qualifiée voir hautement qualifiée et ses compétences pourraient utilement être mises à profit à Madagascar.

République Dominicaine (Enda Dominicana)

Contexte : La diaspora dominicaine est bien structurée et son action de développement déjà ancienne est reconnue par les pouvoirs publics. Le Conseil Consultatif des Dominicains de l'Extérieur (Condex) est la contrepartie officielle pour le dialogue de la diaspora avec les autorités publiques. Il y a cependant peu de Dominicains en France par rapport à d'autres pays d'émigration.

Stratégie : Le Condex grâce à Diapode a découvert Enda Dominicana et ses activités en République Dominicaine. Condex en tant qu'organisation faitière de la diaspora souhaite dorénavant associer Enda Dominicana, acteur du développement professionnel, aux associations et activités des migrants dominicains. Pour promouvoir le partenariat avec Enda et les diasporas, différentes rencontres sont organisées sur différents thèmes : tourisme, genre et développement durable.

Résultats : 1 projet commun (avec la Ville de Sanchez et Conseil Consultatif des Dominicains de France)

Un projet commun est initié entre la ville de Sanchez, Enda Dominicana, suivi par le Condex pour la restauration du patrimoine de la ville.

Perspectives : Faire vivre ce partenariat avec le Condex pour explorer les projets communs avec Enda Dominicana sur son cœur de métier.

Vietnam (Enda Vietnam)

Contexte : La diaspora vietnamienne est structurée et importante mais n'intervient pas du tout sur le domaine du co-développement. Les associations sont très actives sur l'intégration et l'éducation, peu d'actions sont entreprises dans le développement du Vietnam mis à part dans le cadre de relations économiques et d'affaires. En ce qui concerne l'accompagnement du développement du Vietnam, la diaspora reste méfiante vis-à-vis des pouvoirs publics et donc aucune association n'intervient en co-développement. La diaspora n'est donc pas mature sur le sujet.

Stratégie : La Fédération des Vietnamiens de France est intéressée par l'étude pays pour connaître la sociologie des interventions de la diaspora et participe à sa réalisation. Cette étude révèle des

opportunités de mobilisation d'expertise auprès des Vietnamiens de seconde génération qui découvrent à travers Enda Vietnam un champ de collaboration dans le domaine du développement social. Enda Vietnam gagne de la visibilité sur ces projets d'interventions au Vietnam et contribue à sensibiliser certaines associations aux activités des ONG sociales au Vietnam.

Enda Vietnam sécurise les intervenants dans le choix des partenaires, des actions et apporte une valeur ajoutée à travers son approche des actions sociales et d'intermédiation.

Résultats : L'Union des Jeunes Vietnamiens de France initie une collaboration avec Enda Vietnam pour la mobilisation et l'envoi de compétences de jeunes sur des chantiers d'été au Vietnam. Ce partenariat encore au début doit être consolidé dans les prochaines années.

Perspectives : 1 accompagnement (de l'association AIDDEV) – 1 suivi de partenariat (avec l'Union des jeunes vietnamiens de France)

Peu d'autres perspectives sur un pays où tout reste assez contrôlé en dehors des affaires.

La stratégie de différenciation s'est construite petit à petit dans les pays où la diaspora intervient fortement sur le co-développement. Dans les autres pays, Diapode nécessiterait parfois des investissements importants pour réussir à structurer la diaspora autour du co-développement.

IV. Estimation des effets

Rappelons que Diapode ne s'est pas doté d'un référentiel d'évaluation en amont. De fait, il est donc difficile d'apprécier les effets. De plus, le projet ne dispose que d'un recul de 3 ans (même pas pour les dernières activités menées) et il est donc impossible pour le moment d'objectiver les impacts. Nous nous limiterons à une estimation des effets.

1. Visibilité – lisibilité

Comme constaté sur le terrain et au travers de l'enquête, **Enda a su devenir visible sur la thématique « migration et développement » auprès des bailleurs et des décideurs ainsi que des acteurs historiquement positionnés sur ce champ** ; que ce soit EE ou les entités Enda participantes au projet. Les activités de plaidoyer et la participation à des réseaux, évènements et colloques ont permis de positionner Enda comme une ONG intervenant dans le champ du co-développement.

En revanche, **le projet n'a pas su capitaliser sur la « marque » Diapode**. Pour beaucoup des parties prenantes interrogées « Diapode » ne permet pas d'identifier clairement le projet.

- « *Je sais qu'Enda travaille sur la thématique migration et développement, je les ai rencontré plusieurs fois, mais je ne connais pas ce projet [Diapode]* », un responsable migration d'une institution française.

Seulement 70% des répondants à l'enquête (alors qu'ils étaient tous censés avoir participé à des « rencontres de la diaspora » Diapode) affirment connaître le projet Diapode (pour plus de précisions se reporter à l'annexe VI page 95). Les résultats de l'enquête tendent à montrer que les organisations de migrants connaissent le projet mieux que les acteurs du développement.

Au Sénégal notamment la distinction se fait mal, entre :

- Diapode : le projet ;
- Diapol : entité Enda portant le projet ;
- Diadem : pôle de Diapol travaillant sur les migrations.

Quand le projet est connu, il semble qu'il soit assez bien compris. 29 des 33 répondants à la question savent citer un objectif exact du projet.

Cependant, les entretiens qualitatifs amènent à penser que **la lisibilité du projet n'est pas toujours très bonne au niveau des acteurs locaux** dans les pays ciblés. Les bénéficiaires s'attendent à recevoir des financements d'Enda pour leurs activités.

2. Satisfaction des parties prenantes et bénéficiaires

Les associations de migrants qui ont bénéficié de la sensibilisation et de l'accompagnement d'Enda sont en général satisfaites de l'écoute des besoins, de l'assistance individualisée, effectuée au rythme de chacun, de la compétence d'Enda en particulier sur le métier

du dialogue politique, du partage d'expériences et sur les thématiques du genre, des jeunes, de l'éducation.

- « Avec EE, l'accompagnement se fait à notre rythme et selon nos besoins, ont constaté qu'il nous écoute vraiment et n'ont pas une offre toute prête », une OSIM
- « Enda nous a permis d'être labellisés par la Mairie de Paris et nous avons apprécié son appui », une autre OSIM

Toutefois, **certaines fédérations officielles représentatives des diasporas** et en charge d'appuyer les migrants dans le dialogue et plaider avec les pouvoirs publics regrettent qu'Enda ne les contacte qu'une fois le financement acquis et le programme de travail prêt. Ces fédérations **attendent un vrai partenariat** (de la conception à la mise en œuvre conjointe) :

- « Ce n'est pas qu'Enda, ce sont les ONG en général qui font le co-développement sans les migrants, pour légitimer des actions de co-développement. On fait le plaidoyer de la diaspora sans consulter la diaspora. Bien sûr, c'est compliqué de travailler avec des bénévoles qui donnent leur temps alors que les professionnels sont payés pour cela [...]. Il ne s'agit pas de nous accompagner mais de nous permettre de nous professionnaliser, que nous devenions nos propres porte-parole. », un représentant d'une instance représentative de la Diaspora dans un des pays ciblés par le projet
- « On vient nous chercher pour légitimer un programme co-développement. Nous serions pourtant très intéressés par un partenariat avec Enda qui a des relais au Sud et un vrai savoir faire sur le terrain. », un représentant d'une instance représentative de la diaspora

Les résultats de l'enquête réalisée dans le cadre de l'évaluation (voir l'annexe VI page 104), 39% des répondants sont « très » ou « assez » satisfaits du projet Diapode et jugent le projet utile (32 des 82 répondants).

Les raisons d'insatisfaction portent principalement (6/15) sur une insuffisance d'implication des acteurs par Enda : « J'aurai aimé être plus impliqué, à tout le moins informé », un répondant à l'enquête.

« J'ai joué le jeu, ai apporté notre réseau et nos idées pour la construction de ce séminaire [rencontre Diapode]. Je regrette de n'avoir eu aucun retour sur notre apport, ni même sur les résultats. » Autre répondant de l'enquête.

3. Renforcement de capacités internes

Le projet a très fortement contribué à renforcer Enda (entités impliquées dans le projet) **sur la thématique « migration et développement »**. Le projet a notamment permis un renforcement sur :

- L'identification des acteurs ;
- Compréhension des besoins spécifiques des migrants par les entités Enda ;
- Identification des enjeux de co-développement dans le pays (en particulier sur des cibles spécifiques – migrants de retour, jeunes, femmes) et élaboration d'une stratégie Enda dans chaque pays.

Une entité Enda affirme par exemple qu'« *un résultat concret pour [eux] a été le répertoire des organisations de migrants qui ont des activités de développement [dans notre pays d'intervention]* ».

4. Gain de légitimité

Ce renforcement a été accompagné d'un gain de légitimité d'Enda sur la thématique. Plusieurs interventions et sollicitations d'Enda en attestent :

- Sollicitation de réponse à appel d'offre par le co-développement Mali en novembre 2010;
- Intervention d'EE sur une formation lors de l'université d'été du CRID en juillet 2010;
- Intervention d'EE et Enda Diapol dans la préparation du Forum Social Mondial de Dakar en février 2011;
- Projet retenu dans le cadre d'un appel à projet de la CEDEAO au Sénégal en mars 2011 ;

5. Effets sur le développement

Étant donné le peu de recul dont nous disposons, de l'absence de référentiel d'évaluation et du caractère diffus des effets prévus, il est difficile d'objectiver et de mesurer les effets sur le développement du projet Diapode et notamment l'atteinte de l'objectif général : « *Mieux impliquer les diasporas dans les actions de développement en vue notamment de contribuer à l'atteinte de OMD* ».

Il est possible toutefois d'avoir une première analyse sous deux angles :

- Aspect quantitatif : le nombre de projets et l'ampleur des projets aidés sont-ils cohérents avec les moyens mis en place ? (Diapode a-t-il eu un effet levier sur des projets de co-développement ? Quel est l'ampleur de ces projets eu égard aux moyens déployés ?)
- Aspect qualitatif : les effets qualitatifs potentiels et espérés des projets de co-développement menés ou soutenus.

Aspect quantitatif

D'un point de vue financier, on peut estimer « à très grosses mailles » que **Diapode a permis de faire naître une douzaine de projets drainant en tout entre 200 000 et 450 000 €, soit un effet levier de 130 000 €** (estimation haute, voir ci-après le détail du calcul). En termes d'efficacité, 1 € Diapode a un effet de levier de 0,40 €.

Ces résultats démontrent **une faible efficacité du projet Diapode au niveau global, ce qui est le propre d'un projet expérimental**. L'expérimentation a permis de « toucher à tout ».

On peut estimer que certaines activités ont été plus efficaces que d'autres, en particulier l'accompagnement d'une OSIM qui aboutit à un partenariat avec Enda permet des effets de levier (financiers et techniques).

Les projets d'une ampleur plus importante sont ceux montés en partenariat avec des entités Enda (Maroc, Mali...). Cela tend à montrer (même si aujourd'hui nous n'en percevons que les prémices) que la valeur ajoutée de Diapode et son effet levier sont plus forts sur les projets montés en partenariat.

Il est important de poursuivre dans cette direction pour gagner en efficacité.

Petit exercice d'extrapolation

Estimation de l'effet levier financier

Sur les 14 projets (accompagnés ou mis en place avec Enda), seuls 11 sont, à ce stade, encore valides (dont la moitié sont encore au stade du montage / de la recherche de financement) :

- 3 accompagnements sur des labels co-développement de la Ville de Paris : 90 000 € (estimation, 30 000 € par projet)
- Le projet de poulailler INEFJA- APECEK au Sénégal : 10 000 € (estimation)
- Les chantiers jeunes Vietnam : 20 000 € (estimation)
- Le projet du cercle de Yélimané au Mali : 80 000 € (estimation)
- Le projet ADEM au Mali : 25 000 € (estimation)
- Le projet Figuig Maroc : 57 000 €
- Les échanges Espoir 18 – Touiza : 20 000 € (estimation)
- Deux projets restant (non caractérisé) : 40 000 € (par extrapolation des budgets estimés pour des projets portés par des acteurs similaires)

Total des estimations : 342 000 €

Échelle pertinente : 200 000 € < x < 450 000 €

L'échelle basse correspond à une situation où la moitié seulement des projets identifiés sont finalement financés et mis en œuvre, l'échelle haute correspond au cas où de nouveaux projets verraient le jour (en plus de ceux que nous avons identifiés).

Budget Diapode concernant l'objectif d'appui aux projets de co-développement : 322 000 € (estimation : 379 000 € de budget total du projet Diapode - 15% du budget alloué au plaidoyer)

Estimation de l'effet levier (fourchette haute) : 322 000 € de budget Diapode ont permis de lever 450 000 € de budget pour des projets (soit un effet levier d'environ 130 000 €) ; 1€ Diapode a permis de lever 1,40 € de projets (effet levier de 0,40 €).

Aspect qualitatif

Les effets qualitatifs de Diapode sur le développement sont de natures très diverses.

- **Les effets globaux des projets aidés sur le développement sont variables.** Certains projets ayant bénéficié d'un suivi de la part d'Enda sont très réduits : par exemple, 50% de l'intervention de Diapode au Sénégal a porté sur l'accompagnement d'APECEK. En termes de projet, cela a eu un effet levier sur la création d'un poulailler. Cependant, d'autres projets ont des potentiels plus importants (projet marocain concernant la gestion des déchets, projet malien sur l'assainissement...). Globalement,

on note que les projets menés en partenariat Enda – OM ont une ampleur plus importante et donc un effet potentiel sur le développement plus important également.

- **Enda a eu un effet positif sur la qualité des projets.** L'engagement d'Enda aux côtés des OM dans l'appui ou la mise en œuvre de projets a probablement une plus value sur la qualité des projets et donc sur leurs impacts en terme de développement. L'accompagnement d'APECEK, au-delà du projet de poulailler concerne également la mise en place d'un cadre de concertation locale et le renforcement de capacités en gestion des partenaires d'APECEK sur place. Par ailleurs, on peut légitimement penser qu'Enda a eu une plus value sur les projets dont elle a accompagné le montage (notamment dans le cadre du label « co-développement » de la Ville de Paris). Notons que ces projets concernent majoritairement le thème de l'assainissement, thème sur lequel Enda a une expertise reconnue.
- **Diapode a contribué à la structuration du dialogue politique.** Enda Diapod a accompagné la structuration de la Faser (Fédération des associations des sénégalais de l'extérieur et de retour). On peut penser que si les efforts se poursuivent, la Faser aura eu une contribution significative à l'amélioration du dialogue politique entre les migrants de retours et les pouvoirs publics au Sénégal.
- **De l'avis de certaines fédérations d'OM, Diapode n'a pas contribué de manière directe à la professionnalisation des acteurs de la diaspora.** L'accompagnement proposé permet un soutien, un appui mais pas un véritable transfert de compétences. L'accompagnement ne permet pas aux OM de devenir autonomes dans leurs projets de co-développement.

Il semble cependant qu'une partie de ces effets ne pourront se déployer qu'à condition d'une poursuite de l'accompagnement (à travers Diapode ou un autre projet). Ce constat est vrai pour la Faser. Il fait également référence à des attentes et à une dynamique enclenchée par Diapode dans les pays, qu'il s'agit maintenant de concrétiser par des projets. De ce point de vue, Enda Maghreb a par exemple décidé d'intégrer le co-développement (et donc d'une certaine manière Diapode) comme axe transversal de son activité pour poursuivre les démarches engagées à Figuig et Guelmin.

Ainsi, pour résumer :

- **Les effets de Diapode sur le développement sont aujourd'hui positifs bien qu'encore vraisemblablement quantitativement assez faibles.**
- **Pour une large part les effets sont encore potentiels à l'issue des 3 ans du projet. Dans quelques cas, si Diapode s'arrête, les retombées seront nulles ou faibles tandis qu'il existe un potentiel important (cf. FASER et les attentes induites par cette première période du projet).**
- **L'effet sur la professionnalisation des diasporas est cependant nuancé par certains acteurs qui pensent que l'accompagnement n'est pas le meilleur moyen d'action sur ce volet.**
- **Les effets les plus importants (quantitatifs et qualitatifs) se situent là où le projet Diapode s'est appuyé sur les compétences et les expertises spécifiques des entités Enda (que ce soit pour l'aide au montage de projets ou pour les projets développés en partenariat).**

V. Réponse aux besoins des diasporas (pertinence)

Le dispositif permet effectivement de répondre aux besoins de la diaspora : il s'inscrit dans un cadre largement documenté (celui du co-développement). **Le projet Diapode a une bonne vision des diasporas**, qu'il s'est notamment forgé à travers une série d'études de terrain qui ont permis d'identifier les acteurs et enjeux du co-développement aussi bien dans le pays qu'en France.

En outre, le dispositif s'est appuyé sur les acteurs institutionnels et fédérations (à l'exception notable du Forim et du Haut Conseil des Maliens de l'Extérieur au Mali).

Diapode a, par ailleurs, adopté **une approche « bottom-up »** partant des besoins et enjeux des acteurs (OM et AD locaux). Les entités Enda ont largement été réactives et attentives par rapport aux besoins des OM s'adressant à elles.

Cependant, et comme vu ci-avant, les acteurs institutionnels et représentatifs des diasporas émettent une critique par rapport à Diapode (mais plus largement vers tous les projets de co-développement portés par des ONG) : à travers ses activités il réaliserait plus de l'accompagnement que de la professionnalisation des diasporas. **Le plaidoyer notamment gagnerait à leurs yeux à être fait par les OM eux-mêmes.**

VI. Cohérence externe

1. Complémentarité avec les autres dispositifs courant aux mêmes objectifs

Comme on l'a vu dans le chapitre « Caractérisation » (IV. 2 Cartographie des acteurs), depuis une dizaine d'années, il existe un certain nombre d'opérateurs en France (ONG, collectivités, institutions internationales) qui travaillent sur la thématique « migration et développement » : GRDR, PMIE (réseau GAME), PNUD, OIM.

De manière générale, **Enda a pris en compte un principe de cohérence externe et s'est inquiété de la complémentarité de Diapode avec les autres programmes existants.** Le document de projet liste les programmes de co-développement par pays. Par ailleurs, la concertation en amont du projet a cherché à intégrer les acteurs du co-développement.

Concrètement, au Nord comme au Sud, il s'avère qu'il **n'y a pas eu de stratégie générale pour mettre en complémentarité Diapode avec les autres programmes existants. Cette complémentarité a été recherchée chemin faisant et par tâtonnements.**

Dans les pays couverts par Diapode et où la diaspora est structurée autour du co-développement (dans le cas contraire la question de la cohérence externe ne se pose pas) **une stratégie de différenciation s'est peu à peu mise en place :**

- Au Maroc par exemple Diapode s'est spécialisé sur deux régions et sur des thématiques environnementales sur lesquelles Enda Maghreb est particulièrement compétente ;
- Au Sénégal, le dialogue politique et la cible des migrants de retours se sont peu à peu dégagés comme des axes de travail différenciant des autres projets de co-développement existants.

La différenciation s'est réalisée sur des domaines d'expertises d'Enda, sur des régions spécifiques et peu couvertes par les autres projets et enfin sur des cibles particulières également moins ciblées par ailleurs.

En France, la différenciation de Diapode est moins évidente. Pour les pays peu ciblés (et où les diasporas sont peu tournées vers le co-développement), la valeur ajoutée de Diapode est claire. Pour les autres diasporas, Diapode ayant construit sa stratégie de différenciation chemin faisant, le positionnement de Diapode n'a été que partiellement en complémentarité avec les autres programmes intervenant sur les mêmes objectifs :

- Le GRDR, la cellule Codev Mali et le PAISD pour l'accompagnement de projets de développement local avec la diaspora au Mali et Sénégal, la mise en place de suivi de leur activité sur place
- le Forim pour le centre de ressources, les échanges de savoir faire entre diasporas, la capitalisation, la formation sur le co-développement et l'accompagnement des OSIM dans la formulation de projet
- le PMIE pour la capitalisation des outils et réseaux d'accompagnement des migrants dans leurs projets économiques.

Sur ces champs d'action, Diapode n'est pas perçu comme complémentaire des autres initiatives et il y a un enjeu à afficher une différenciation.

Pour le plaidoyer la question de la complémentarité est bien prise en compte, puisque tous les acteurs travaillent en synergie pour atteindre les mêmes objectifs.

2. Spécificités de Diapode

Par rapport aux autres acteurs intervenant sur le champ du co-développement, **les atouts de Diapode sont :**

- **les compétences spécifiques et reconnues des entités Enda.** La stratégie de différenciation peu à peu formulée a mis en évidence que Diapode est différent et attractif notamment quand il intervient sur les champs de compétences des entités Enda. Ces domaines d'expertises (thème, méthode ou cible) sont les suivants : environnement (Maroc), dialogue politique (Sénégal, Mali), migrants de retours (Sénégal), urbanisme (Madagascar), le genre (Mali, France, Rép Dominicaine), les jeunes (Mali, Vietnam). Il existe aussi une « approche » Enda très soucieuse du dialogue, de l'écoute.
- **le positionnement d'Enda comme ONG du Sud** pour le plaidoyer notamment. Un des enjeux du plaidoyer est de structurer un plaidoyer au Sud. Enda a un vrai atout de par sa position d'ONG du Sud sur ce terrain. Ses partenaires au Nord l'ont d'ailleurs bien compris et attendent Enda sur cette question.
- **les relais locaux que sont les entités Enda en pays :** les entités Enda dans les pays sont un atout considérable pour le projet Diapode. Sans eux, Diapode perdrait sa légitimité pour travailler sur les diasporas correspondantes.
- **les « nouveaux » pays ciblés :** la République Dominicaine, Madagascar ou le Vietnam sont assez peu concernés par les autres programmes de co-développement et Enda, à travers Diapode, a une vraie valeur ajoutée sur ces terrains.

3. Perception du dispositif par les partenaires

Mise à part pour le plaidoyer, où tous les acteurs du co-développement travaillent en synergie, **EE n'a pas su afficher clairement sa différenciation.**

Comme nous venons d'en faire la démonstration plus haut, la stratégie de différenciation de Diapode s'est construit chemin faisant. Et de fait les acteurs (notamment français) du co-développement ont assez mal compris la complémentarité de Diapode avec leurs programmes. Diapode est parfois vu comme entrant en concurrence avec les programmes existants.

VII. Bénéfices internes du projet

1. Cohérence de l'hébergement du projet par EE

Le pilotage par EE d'un projet commun sur la thématique « migration et développement » apparaît cohérent et pertinent pour toutes les entités Enda. La position d'EE – une entité d'une ONG du Sud basée au Nord – permet en effet d'être le maillon relai indispensable entre les diasporas installées au Nord (en France surtout) et leurs pays d'origine cible du co-développement où se situent les entités Enda. Autrement dit, de par sa position EE permet de faire le lien entre les OM et les entités Enda partenaires.

2. Bénéfice du projet pour EE et Enda TM

Précisons tout d'abord que le réseau Enda est en pleine restructuration. Il est demandé en 2011 à chaque entité de définir un projet en vue d'une autonomisation. Chaque entité aura à terme une structure juridique propre et devra trouver des financements propres. Un des enjeux pour chaque entité est donc de trouver un positionnement pérenne. L'enjeu pour Enda TM est de conserver une certaine unité après l'autonomisation, notamment via le développement de projets communs permettant d'animer le réseau des entités Enda.

Diapode a contribué à positionner EE comme une ONG de développement et non plus comme une tête de pont administrative d'Enda TM. En effet, EE avait été créée comme relai au Nord d'Enda TM pour être proche des bailleurs et selon des considérations administratives. Depuis ces trois dernières années, EE se positionne de plus en plus comme une ONG de développement en mettant en œuvre des projets de développement (diversité en entreprise, genre...). **Diapode** est un de ces projets. Il **a permis à EE de crédibiliser son nouveau rôle d'ONG** à part entière et de légitimer **son positionnement sur les interdépendances Nord/Sud**. Cela est vrai en externe, où d'ailleurs EE est peu vu comme étant une tête de pont administrative, et en interne où le rôle d'animation joué par EE dans Diapode a permis de légitimer son positionnement d'ONG.

Enda Tiers Monde a besoin aujourd'hui de projets transversaux pour conserver une identité et un lien entre des entités en cours d'autonomisation. **Diapode, partagé par plusieurs entités Enda, répond à des besoins internes d'animation de réseau** et de mise en cohérence des actions

des entités Enda. EE a, de ce point de vue, une valeur ajoutée en animation de réseau et centre de ressource potentiel. **Sur ce volet cependant, l'apport de Diapode est à nuancer** car les relations entre entités (en pays notamment, hors EE) n'ont pas été si nombreuses. Une réunion commune de capitalisation et d'échanges sur le projet Diapode a notamment manqué.

VIII. Pérennité des résultats de Diapode

Notons que ce questionnaire sur la pérennité ne faisait pas partie du questionnaire évaluatif initial. Il nous semble toutefois intéressant de mettre en avant quelques éléments clés, qui seront utiles pour la suite donnée au projet.

La pérennité du projet n'est pas assurée à l'issue de cette phase expérimentale, pour plusieurs raisons :

- La première et la plus évidente est le fait que le projet soit expérimental : il visait à définir la stratégie d'un projet « migration et développement » plutôt qu'à déployer un dispositif efficace et pérenne.
- Diapode n'est pas parvenu, comme souhaité initialement, à lever des budgets autres que ceux du ministère (MAEE puis M3INDS) à l'exception notable du F3E pour l'évaluation du projet. Il n'a donc pas pavé la voie à une pérennisation financière du projet. De ce côté, et s'il s'agit d'un objectif à terme, tout reste à faire.
- Le turn-over du personnel travaillant sur Diapode n'a pas été suffisamment anticipé. Le turn-over est un phénomène normal qui doit être anticipé et ce d'autant plus sur un projet expérimental qui vise à renforcer les capacités de l'organisation Enda. Plusieurs chargés de projet Enda dans les pays ont quittés Enda (Sénégal et Vietnam notamment) pendant ou à l'issue du projet emportant avec eux les contacts clés, les enjeux et les compétences acquises avec Diapode. On connaît les difficultés de mettre en place un partage des connaissances en interne dans une organisation (ce que les anglo-saxons appellent « knowledge management »). Des outils simples peuvent cependant être mis en place pour assurer un minimum de capitalisation : base de données commune de contacts, fiche projets, guide commun de bonnes pratiques. Ces outils n'ont pas été mis en place dans le cadre du projet Diapode or il en va de la pérennité des résultats du projet.
- Une partie des résultats du projet sont encore potentiels (cf « Evaluation », IV. 5). Leur déploiement et leur pérennité passent par la poursuite des efforts au-delà de la première phase expérimentale de Diapode.

Conclusions évaluatives

I. Synthèse des conclusions de l'évaluation

1. **La raison d'être du projet est bien documentée et correspond à un besoin des diasporas**, par ailleurs également identifié par les acteurs institutionnels du développement. Le projet Diapode a une bonne vision des diasporas, qu'il s'est notamment forgé à travers une série d'études de terrain qui ont permis d'identifier les acteurs et enjeux du co-développement aussi bien dans les 6 pays ciblés qu'en France. En outre, le dispositif a fait l'effort de s'appuyer sur les acteurs institutionnels et fédérations.
2. **A travers Diapode, EE et plus largement Enda a choisi d'investir un nouveau domaine d'action : « migration et développement »**. Avec le recul, ce choix apparaît pertinent eu égard au développement attendu sur ce secteur⁷.
3. **Le projet Diapode a partiellement répondu aux besoins des migrants / organisations de migrants.**
 4. Au global (raison d'être) et dans la mise en œuvre opérationnelle (relation bilatérale avec des organisations de migrants), Diapode a effectivement été très proche des préoccupations des cibles ;
 5. Au niveau du pilotage du projet, on peut déplorer la faible implication d'acteurs clés représentatifs des migrants, tels que le Forim, malgré les efforts déployés par EE en ce sens.
6. Diapode a constitué une opportunité pour Enda de se positionner le co-développement. Il a été imaginé en interne comme **un projet expérimental visant à définir les axes et une méthode d'intervention d'Enda dans ce domaine**. Le projet a été mené sous forme d'« apprentissage en marchant » pour favoriser sa qualité. Ce constat explique les changements d'objectifs, l'évolution vers l'accompagnement d'organisations de migrants, la recherche du positionnement vis-à-vis des partenaires et les différents niveaux d'appropriation des Enda Pays. Si ces évolutions sont inhérentes à une démarche de recherche action, elles ont néanmoins induit des questionnements, notamment chez le bailleur et les partenaires en France qui n'ont pas perçu Diapode comme une expérimentation. Constatons cependant que le changement d'organisation du principal bailleur n'a pas permis une continuité dans le suivi du projet.
7. **Les objectifs finalement retenus** (plaidoyer et professionnalisation des migrants) **paraissent pertinents du point de vue de la demande exprimée des publics cibles mais leur déclinaison opérationnelle peut être optimisée** (ce qui est normal pour un projet expérimental). Plus précisément, les enjeux du plaidoyer sont partagés. Il apparaît cependant qu'Enda pourrait avoir une valeur ajoutée plus forte dans le renforcement de capacités sur le plaidoyer de la société civile au Sud, du fait de son positionnement comme ONG du Sud. Par ailleurs, si l'enjeu de professionnalisation est également partagé, le choix de l'accompagnement des migrants dans leur projet de co-développement n'est pas adapté à toutes les cibles. Certains préféreraient être plus et mieux impliqués (formation, transfert de compétences) plutôt qu'accompagnés.

⁷ Selon une étude de la Banque Mondiale les transferts des migrants vers leur pays d'origine correspondent à 25% du PIB du Lesotho, 10% du PIB du Togo, 9% pour le Cap Vert, le Sénégal (1,2 M€ en 2010) et la Guinée Bissau, 8 % pour la Gambie, 6% pour le Liberia, le Nigéria (10 M€ en 2010) et le Soudan (3,2 M€ en 2010) et 5% pour le Kenya.

- 8. Le pilotage par EE d'un projet commun sur la thématique « migration et développement » apparaît cohérent et pertinent** pour toutes les entités Enda. EE, de par sa position, permet de faire le lien entre les OM et les entités Enda partenaires.

Par ailleurs, dans un contexte d'autonomisation des entités Enda, Diapode a contribué à :

- Transformer le positionnement d'EE : passage d'un rôle administratif à un rôle d'ONG du Nord au sein d'un réseau d'ONG du Sud. Dans le cadre de la restructuration actuelle d'Enda (les entités sont en cours d'autonomisation) ce nouveau positionnement apparaît donc très pertinent pour EE.
- Répondre à des besoins internes d'animation de réseau et de mise en cohérence des actions des entités Enda. EE a, de ce point de vue, une valeur ajoutée en animation de réseau et centre de ressource potentiel. Sur ce volet cependant, l'apport de Diapode est à nuancer car les relations entre entités (entre pays notamment) n'ont pas été si nombreuses. Une réunion commune de capitalisation et d'échanges sur le projet Diapode a notamment manqué.

- 9.** Diapode s'inscrit dans un environnement « concurrentiel » avec des acteurs (PMIE, GRDR, Co-développement Mali et Sénégal, Forim...) déjà positionnés sur ces activités parfois depuis plus de 20 ans. Constatons néanmoins qu'EE a recherché une mise en cohérence du projet avec les autres initiatives du domaine.

En France, la différenciation de Diapode est moins évidente : **le positionnement de Diapode n'a été que partiellement en complémentarité avec les autres programmes intervenant sur les mêmes objectifs**, puisque le positionnement s'est construit chemin faisant.

Dans les pays où Diapode s'est déployé, les situations sont contrastées. Deux environnements sont à distinguer :

- Pour **les diasporas structurées sur le co-développement** : au Sénégal, au Mali et au Maroc, les acteurs du co-développement (et notamment en lien avec les migrants français) sont nombreux. Le projet s'est donc plutôt inscrit, après réflexion, **en différenciation des projets existants via une spécialisation thématique ou par cible**. Cela peut concerner l'environnement ou les jeunes, les femmes... Cette approche est pertinente à double titre : elle valorise les compétences des entités Enda et permet une complémentarité vis-à-vis des autres acteurs du co-développement.
- Pour **les diasporas non structurées sur le co-développement** : en République Dominicaine, au Vietnam et à Madagascar, peu d'acteurs ont investi le champ du co-développement. Ceci s'explique par les caractéristiques de la diaspora : plus faible en volume en France, peu structurée ou difficile à mobiliser. Diapode n'a donc eu aucun mal à s'inscrire en complémentarité avec l'existant. Cette approche par le « vide » est légitime, mais évidemment **plus complexe et plus consommatrice de ressources** (manque d'efficacité).

- 10.** Ce positionnement multi-pays pose également la question de la dispersion des moyens, bien qu'il apparaisse a posteriori comme nécessaire (sinon pertinent) en vue de la recherche d'un déploiement plus large du projet à court terme (enjeu de test). Indiquons que **par rapport au projet initial, les budgets finalement disponibles ont été inférieurs**, du fait de l'échec de la levée de fonds auprès de partenaires.

- 11. La gouvernance a été assez informelle.** Le projet ne disposait pas de comité de suivi, ni d'instance formalisée de concertation. Certains partenaires n'ont pas pu trouver leur place

dans la gouvernance du projet, notamment par un défaut de participation à la conception du projet et à son remaniement. Au-delà, la concertation interne a plutôt bien fonctionné en bilatéral EE - entités Enda en pays. La concertation inter-entités a par contre été un peu faible (manque de capitalisation croisée, d'échange d'expériences).

12. Il apparaît que **les activités réalisées ont été conformes aux objectifs globaux du projet** (tels que remaniés) voire légèrement supérieures (l'accompagnement individualisé, ateliers de concertation) aux prévisions des rapports narratifs successifs.

13. Il y a eu **un renforcement effectif d'EE et des entités Enda sur le co-développement** (montée en compétences) et un début de reconnaissance / visibilité d'Enda sur la thématique. Par ailleurs, Diapode a doté Enda d'informations factuelles qui permettent de mieux définir sa stratégie d'actions futures. **La pérennité de l'initiative reste cependant non assurée.** En effet, le projet n'a pas permis de capitaliser sur la marque « Diapode », le projet étant mal connu et parfois mal compris. Par ailleurs, le projet repose sur une personne chez EE et le « turn-over » dans les entités au Sud a déjà eu des effets négatifs sur le projet au Sud, du fait du manque de capitalisation.

14. Il apparaît qu'**Enda, à travers Diapode, a fortement investi le champ du plaidoyer.** La stratégie et le contenu apparaissent pertinents. Le travail mené par les entités Enda au Sud sur le dialogue politique aurait une plus value importante (originalité d'Enda). Les résultats des activités de plaidoyer ne sont cependant pas mesurables à ce stade du projet.

15. Les résultats de terrain démontrent que le processus fonctionne et Enda est en capacité de repérer des organisations de migrants, des acteurs de développement au Sud et des projets existants : **400 acteurs identifiés, 700 acteurs sensibilisés, 40 mises en relation, 8 projets accompagnés, 6 partenariats Enda sur des projets** (potentiels). Les effets de Diapode sur le développement sont aujourd'hui positifs bien qu'encore quantitativement assez faibles selon nos estimations. Pour une large part les effets sont encore potentiels à l'issue des 3 ans du projet. Dans quelques cas, si Diapode s'arrête les retombées seront nulles ou faibles alors qu'il existe des potentiels. Les effets les plus importants (quantitatifs et qualitatifs) se situent là où le projet Diapode s'est appuyé sur les compétences et les expertises spécifiques des entités Enda (que ce soit pour l'aide au montage de projets ou pour les projets développés en partenariat).

En conclusion, Diapode apparaît viable techniquement : la démarche initiée et ses premiers résultats sont de qualité. Le projet n'a toutefois pas fait la démonstration de son efficience sur toutes ses activités et doit être vigilant sur la pérennité de ces résultats. Plutôt qu'un déploiement large, il nous paraît plus judicieux de recommander de travailler dans un premier temps sur un programme « pilote » centré.

II. Réponses aux questions évaluatives

	QUESTIONS	SOUS-QUESTIONS	RÉPONSES
PERTINENCE		Dans quelle mesure le dispositif a-t-il répondu aux besoins des diasporas ? Dans quelle mesure le dispositif a-t-il répondu aux besoins identifiés au Sud (associations de développement, ONG...) ? Quelle est la valeur ajoutée du dispositif pour les diasporas ?	Le dispositif permet effectivement de répondre aux besoins de la diaspora : il s'inscrit dans un cadre largement documenté (celui du co-développement) et par ailleurs a adopté une approche « bottom-up » partant des besoins et enjeux des acteurs (OM et AD locaux).
	Le dispositif est-il adapté aux besoins des bénéficiaires visés ?	En quoi, le projet Diapode dispose-t-il d'une bonne vision des diasporas ? Le dispositif s'appuie-t-il sur les bons interlocuteurs ?	Le projet Diapode a une bonne vision des diasporas, qu'il s'est notamment forgé à travers une série d'études de terrain qui ont permis d'identifier les acteurs et enjeux du co-développement aussi bien dans le pays qu'en France. Le dispositif s'est appuyé sur les acteurs institutionnels et fédérations à l'exception notable du Forim et du Haut Conseil des Maliens de l'extérieur au Mali.
		Techniquement, la formulation de Diapode sous forme de programme commun, piloté par EE et son orientation multi-pays est-il adapté ?	Le pilotage par EE d'un projet commun sur la thématique « migration et développement » est pertinent puisqu'EE, de par sa position d'ONG du Sud basé au Nord, peut faire le lien entre les OM et les entités Enda partenaires. L'aspect commun à plusieurs entités Enda répond à des besoins internes d'animation de réseau et de mise en cohérence des actions des entités Enda. EE a, de ce point de vue, une valeur ajoutée en animation de réseau et centre de ressource potentiel. L'orientation multi-pays n'a pas permis beaucoup de synergies et d'échange. Les spécificités de chaque diaspora militent plutôt pour une approche très adaptée à chaque pays.
EFFECTIVITÉ	Les actions prévues ont-elles bien été mises en œuvre ?	Est-ce que les actions programmées ont bien été mises en œuvre ? Quid des éventuelles difficultés dans la réalisation ?	Le projet a connu un remaniement de ses objectifs à son démarrage (2008). Les actions réalisées sont en phase avec les objectifs remaniés. Les difficultés rencontrées dans la réalisation relèvent principalement de facteurs : <ul style="list-style-type: none"> - externes (événements politiques à Madagascar par exemple) - internes : turn-over des équipes, manque de moyens (pour les études et l'accompagnement notamment)
EFFICIENCE	Aurait-on pu faire mieux avec les moyens qui ont été alloués à l'initiative ?	Le budget prévisionnel a-t-il été respecté ? Le calendrier a-t-il été respecté ?	Sur la première période du projet, du fait de retard dans la mise en œuvre et du retrait de l'Éthiopie et de l'Algérie du projet, le budget n'a pas été consommé en totalité. Le budget prévisionnel a été remanié au moment du changement de bailleurs (MAEE > M3IND). Le budget a fortement diminué à la demande d'Enda (-28%) en raison d'un manque de cofinanceurs. Le nouveau budget a été respecté. Enda a considéré le changement de bailleur comme un risque et l'année 2009 a été une année d'engagement « prudent » des dépenses dans les activités de Diapode expliquant la finalisation des activités en 2011.

	QUESTIONS	SOUS-QUESTIONS	RÉPONSES
EFFICIENCE	Aurait-on pu faire mieux avec les moyens qui ont été alloués à l'initiative ?	Les moyens alloués ont-ils été utilisés rationnellement ? Aurait-on pu faire mieux avec les moyens alloués ?	Les moyens alloués ont été utilisés rationnellement (autour de 10% de frais de fonctionnement). D'après de premières estimations le projet n'a pas été très efficace, toutefois cela s'explique par son caractère expérimental.
EFFICACITÉ	Dans quelles mesures les objectifs ont-ils été atteints ?	L'information, les formations et actions de sensibilisation ont-elles permis d'enclencher des actions ? Diapode a-t-il facilité les partenariats des diasporas avec des institutions et ONG ? Les partenariats enclenchés sont-ils pérennes ?	Les rencontres organisées dans le cadre du projet ont débouché sur la sensibilisation de 700 personnes, la mise en relation d'une quarantaine de personnes, l'accompagnement de 8 projets et le montage de 6 projets en partenariat avec Enda. Les résultats peuvent être jugés comme faibles du point de vue quantitatif, ce qui n'est pas anormal pour une expérimentation. Les effets les plus importants (quantitatifs et qualitatifs) se situent là où le projet Diapode s'est appuyé sur les compétences et les expertises spécifiques des entités Enda (que ce soit pour l'aide au montage de projets ou pour les projets développés en partenariat).
		Dans quelle mesure le dispositif permet-il de professionnaliser les acteurs de la diaspora ?	De l'avis des migrants et à partir de l'analyse des projets aidés, Diapode a contribué à la professionnalisation des acteurs de la diaspora de manière indirecte : l'accompagnement proposé permet un soutien, un appui mais pas totalement un transfert de compétences. Les associations de migrants qui ont bénéficié de la sensibilisation et de l'accompagnement d'Enda sont en général satisfaites de l'écoute des besoins, de l'assistance individualisée, effectuée au rythme de chacun. Enda a eu un effet positif sur la qualité des projets. L'engagement d'Enda aux côtés des OM dans l'appui ou la mise en œuvre de projets a probablement une plus value sur la qualité des projets et donc sur leurs impacts en terme de développement.
		Le site internet est-il un bon vecteur de diffusion de l'information, de partage et de mise en relation ?	Il semble que le site Internet ne soit pas un vecteur d'information très efficace pour les acteurs ciblés (associations de migrants et acteurs locaux de développement). Les acteurs locaux dans les pays ont parfois difficilement accès à Internet (les retours qualitatifs de l'enquête internet le montrent, les acteurs locaux ont eu des difficultés à la renseigner). Par ailleurs, la fréquentation du site (1000 visiteurs par mois pour le site d'EE, sûrement beaucoup moins pour Diapode vs. diasporaenligne.net qui draine chaque mois 100 000 visiteurs) montre sa faible valeur ajoutée. Il apparaît toutefois que le site Internet n'est pas un élément clé (facteur de succès) du projet, même s'il est par ailleurs indispensable dans sa fonction de vitrine.
		Quels ont été les résultats du plaidoyer ? Les décideurs ont-ils été touchés ?	Il apparaît qu'Enda, à travers Diapode, a fortement investi le champ du plaidoyer. La stratégie et le contenu apparaissent pertinents. Le travail mené par les entités Enda au Sud sur le dialogue politique aurait une plus value importante (originalité d'Enda). Les résultats de ces activités de plaidoyer ne sont cependant pas mesurables à ce stade du projet.
		En quoi Diapode a-t-il permis de rendre plus visible l'apport des diasporas dans les actions de développement ?	Pour le Mali et le Sénégal, les diasporas étaient déjà visibles et Diapode ne semble pas avoir d'effet spécifique. Au Maroc, Diapode aurait permis (selon les dires d'acteurs) d'insister sur l'apport des OM en termes de compétences (apport pas uniquement financier). Pour le Vietnam et Madagascar, une première sensibilisation des acteurs a été réalisée, elle reste à consolider.

	QUESTIONS	SOUS-QUESTIONS	RÉPONSES
COHÉRENCE INT.	Dans quelle mesure les moyens sont-ils adaptés aux objectifs du projet ?	Quels ont été l'apport et les difficultés engendrées par l'hébergement du programme par EE ?	L'hébergement du programme par EE a semblé logique à tous les acteurs, de même que l'implication des entités Enda pays. Les relations bilatérales entre EE et les entités Enda ont été jugées efficaces et utiles par les entités Enda de par leur fréquence, la qualité des échanges d'information et de la concertation.
		Y a-t-il un bénéfice pour Enda Tiers Monde, ONG du Sud à s'investir dans le champ du co-développement ? Lequel ?	Il est désormais admis que tous les acteurs du développement doivent intégrer les migrations, migrants et leurs actions de développement dans leurs stratégies : l'AFD a désormais un axe transversal co-développement dans ces programmes. Le montant de l'aide publique au développement est dans certains pays dépassé par les transferts financiers des migrants. Enda a donc choisi stratégiquement de travailler sur cette thématique et a rempli son contrat (renforcement d'Enda sur la thématique, reconnaissance, légitimité).
	Le projet a-t-il permis d'enclencher des synergies en interne ?	Dans quelle mesure Diapode a-t-il permis de renforcer d'une part la position de plateforme d'EE, d'autre part la communication au sein du réseau (entre la plateforme et les antennes ainsi qu'entre les antennes entre elles) ?	Diapode a contribué à positionner EE comme une ONG de développement et non plus comme une tête de pont administrative d'Enda TM. Par ailleurs, Enda Tiers Monde a besoin aujourd'hui de projets transversaux pour conserver une identité et un lien entre des entités en cours d'autonomisation. Sur ce volet, la contribution de Diapode est à nuancer, les relations entre entités (pays notamment, hors EE) n'ayant pas été si nombreuses. Il a notamment manqué une réunion commune de capitalisation et d'échanges sur le projet Diapode.
		Y a-t-il eu une appropriation des pratiques de co-développement par les entités Enda Sud ?	Globalement il y a eu une bonne appropriation de la thématique dans les pays, au point que certaines entités ont complètement intégré le projet ou se le sont réapproprié sous une autre forme. Au Maroc par exemple le co-développement tend à devenir un axe de travail transversal d'Enda Maghreb (pérennisant ainsi Diapode). Au Sénégal, Diapode a permis de mettre en relief l'enjeu du travail sur les migrants de retours et les migrations transfrontalières.
COHÉRENCE EXTERNE	Dans quelle mesure le dispositif complète-t-il bien les autres initiatives existantes ?	Dans quelle mesure peut-on observer une complémentarité vis-à-vis d'autres dispositifs concourant aux mêmes objectifs ?	Diapode s'inscrit dans un environnement « concurrentiel » notamment en France, avec des acteurs (PMIE, GRDR, Co-développement Mali et Sénégal, Forim...) déjà positionnés sur ces activités parfois depuis plus de 20 ans. EE a recherché une mise en cohérence du projet avec les autres initiatives du domaine. Une stratégie de différenciation a ainsi été construite chemin faisant, autour d'une spécialisation à travers les expertises du réseau Enda ; mais concrètement, Diapode est partiellement redondant avec plusieurs projets.
		Quelle est la spécificité de Diapode ? Quelle est la valeur ajoutée du dispositif par rapport aux autres actions menées par Enda ? Par rapport à d'autres acteurs du co-développement ?	En interne, la spécificité de Diapode réside dans son approche multi-pays et donc inter-entités (animation de réseau). Par rapport aux autres acteurs du co-développement, les atouts de Diapode sont : les compétences spécifiques et reconnues des entités Enda, le positionnement d'Enda comme ONG du Sud (pour le plaidoyer notamment) et les relais locaux que sont les entités Enda en pays.
		Quelle est la perception du dispositif Diapode par les partenaires et les autres acteurs intervenants sur le volet du co-développement et du développement ?	Enda, à travers Diapode, a gagné en légitimité sur la thématique « migration et développement » aux yeux des acteurs institutionnels. Cependant, et malgré les efforts effectués, certains acteurs du co-développement attendent encore qu'Enda fasse la démonstration de sa valeur ajoutée sur le sujet. On note également un « raté » avec le Forim.

Perspectives et recommandations

I. Enjeux

Pour la détermination des enjeux, nous nous appuyons sur une matrice FFOR (Forces, Faiblesses, Opportunités, Risques) établie à partir des conclusions de l'évaluation.

FFOR DIAPODE en 2011

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Image positive d'Enda ▪ Fonds documentaire sur le co-développement sur 7 pays avec les « études » Diapode ▪ Des équipes et des personnes ressources formées sur le co-développement ▪ Une intégration des réseaux d'acteurs du co-développement ▪ Une reconnaissance et légitimité sur le plaidoyer ▪ Un réseau entités d'Enda qui s'est approprié ou s'est sensibilisé à la thématique co-développement ▪ EE performe dans son rôle de plateforme / tête de réseau ▪ Une palette d'expertises internes sur lesquels s'appuyer (réseau Enda) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Pas de capitalisation (base de données contact, outils) ▪ Un turn-over du personnel fort dans les entités Enda dans un contexte de restructuration ▪ Une capacité à déployer le projet non démontrée (efficacité) ▪ Image floue de la « marque » Diapode ▪ Un positionnement encore imparfaitement compris par les parties prenantes ▪ Un problème de positionnement vis-à-vis de partenaires/organisations clés ▪ Des difficultés à mobiliser des ressources financières complémentaires ▪ Une faible mobilisation d'intérêts et de moyens auprès des collectivités territoriales
Opportunités	Risques
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le co-développement est un « marché » en structuration, « fortement attracteur » pour les bailleurs et AD ▪ Des financements publics disponibles ▪ Un marché différencié : des diasporas structurées sur le co-développement – secteur hautement concurrentiel pour Diapode ; des diasporas non encore structurées sur le co-développement ▪ Existence d'axes de différenciation 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ De nombreux acteurs en positionnement, une certaine concurrence ▪ Une thématique hautement politique en France et dans certains pays au Sud ▪ Des approches différenciées qui nécessitent du sur mesure et donc des investissements significatifs

Sur la base des analyses et des enseignements discutés ci-avant, **il est difficile de recommander en l'état un déploiement large, il paraît plus judicieux de travailler dans un premier temps sur un programme « pilote » recentré.** Ainsi, deux axes se dégagent concernant la poursuite du projet Diapode :

1/ Le plaidoyer: « faire reconnaître les migrants comme des acteurs de développement en les aidant à mettre en place un dialogue politique avec les autorités au Nord comme au Sud »

Car même si les actions de plaidoyer initiées avec Diapode ont un impact difficile à mesurer sur un délai aussi court (3 ans) avec un budget restreint, il convient de constater des résultats très concrets :

- Intégration rapide des réseaux de co-développement, avec une reconnaissance des activités d'Enda sur le thème, publication et participation à des colloques.

- Une attente forte de certaines organisations de migrants sur le dialogue politique et la formation au plaidoyer.

Aussi, il s'agirait de poursuivre l'effort. Pour permettre d'intégrer encore plus les migrants dans cette activité, il pourrait être mis en place un cadre d'apprentissage au plaidoyer et au dialogue politique en immersion dans les entités Enda.

2/ La mise en place de projets conjoints entre organisations de migrants et entités Enda et sur le cœur de métiers de ces dernières.

En effet, parmi les différents projets accompagnés par les entités Enda ce sont ceux qui ont abouti à des programmes de développement conjoints avec une entité Enda qui portent le plus de fruits :

- Du point de vue des OSIM car elles se trouvent associées à un projet avec des professionnels et vont ainsi bénéficier de transfert de compétences d'autant plus importants qu'ils sont effectués sur tout le cycle d'un projet et sur des thématiques maîtrisées par Enda. Elles sont de plus sécurisées dans leur action et se sentent légitimées sur le terrain grâce au partenariat avec Enda.
- Du point de vue d'Enda : le co-développement devient un nouvel outil transversal qui sert les projets des entités tout en préservant la méthodologie, la philosophie d'action et les priorités de cette ONG du Sud.
- Du point de vue du développement puisque l'action entreprise par l'OSIM est intégrée dans des programmes de développement et apporte ainsi un certain effet multiplicateur et des résultats dont on peut espérer qu'ils seront mieux centrés sur les besoins du terrain.

Dans cette perspective, les projets communs deviennent un outil de professionnalisation durable.

Le plaidoyer et le partage d'expériences seront naturellement renforcés par la capitalisation des différentes initiatives de co-développement menées par les entités Enda. EE occuperait une place centrale dans la recherche des OSIM et associations de diaspora volontaires, leur accompagnement vers les entités Enda et la capitalisation d'expériences. Elle jouerait aussi un rôle sur la veille stratégique vis-à-vis des diasporas. La gouvernance de l'ensemble devrait être commune à EE et aux entités Enda parties prenantes.

Les recommandations qui suivent ont été développées selon cette approche.

II. Consolider et augmenter les partenariats

1. Construire un partenariat avec le Forim - incontournable

En dépit du souci constant d'EE d'impliquer le Forim, le partenariat avec le Forim n'a pu aboutir. Pourtant, le Forim, fédération représentative des associations et collectifs des diasporas en France, a le mandat d'accompagner les migrants dans leurs actions de développement et de les appuyer dans la capitalisation de leurs expériences. Il dispose de financements du gouvernement français pour la formation des OSIM, leur professionnalisation jusqu'au cofinancement de leur projet... Il est un relai important riche de 700 membres. Il va sans dire que le Forim est incontournable.

Par ailleurs, celui-ci a confirmé son intérêt de partenariat avec Enda, qui a la valeur ajoutée de connaître les besoins du Sud et d'avoir un réseau Sud.

Sur la base de ce constat nous recommandons de reprendre avec le Forim la construction d'un partenariat, dans ce nouveau programme.

2. Ouvrir le réseau des partenaires en Europe et améliorer la communication

Le projet n'a pas su jusqu'alors lever des fonds supplémentaires. Par ailleurs quelques partenariats ont commencé à naître avec deux collectivités (Ville de Paris, le Cresi du Conseil Général de l'Essonne).

Nous recommandons de faire porter un effort spécifique sur la recherche de nouveaux partenaires : communication spécifique, organisations de rencontres... En effet, il émerge de nouveaux acteurs du développement, de plus en plus dynamiques sur la thématique co-développement comme les collectivités territoriales et coopérations décentralisées. C'est sur ces acteurs en particulier que doit porter l'effort.

III. Affirmer la différenciation

1. Positionner Diapode sur les cœurs de métier d'Enda

L'évaluation a montré que la valeur ajoutée de Diapode a été plus importante là où les entités Enda ont choisi de travailler avec les diasporas sur leur champ de compétences propres.

Enda est attendue sur ces thématiques, où le réseau a une vraie valeur ajoutée et une reconnaissance. Un programme Diapode II pourrait se concentrer sur cet enjeu. Il s'agirait de spécialiser l'approche co-développement d'Enda en fonction des compétences des entités. Le co-développement doit devenir un axe d'actions transversal à Enda.

Les métiers des entités Enda sont différents pour chaque entité et devront ainsi faire l'objet d'un recensement : les femmes, l'éducation, les jeunes, le dialogue politique, l'environnement...

Ainsi, pour chaque pays, Diapode n'accompagnerait des projets que sur les champs de compétences spécifiques développés par la ou les entités Enda présentes.

Cette nouvelle stratégie devra être formalisée et communiquée largement auprès des autres acteurs du co-développement.

2. Affirmer le rôle proactif d'Enda Europe

EE a pour le moment été très à l'écoute des demandes / besoins des organisations de migrants, sur un spectre de projets et de thématiques très large.

Dans l'optique d'un passage à une spécialisation de l'intervention d'Enda sur le co-développement (sur les champs de compétences des membres du réseau Enda), EE aura pour rôle non plus de réagir aux demandes des OM mais de rechercher activement des partenaires OM pour le réseau Enda. EE devra passer à une logique plus pro-active consistant à drainer des projets sur les domaines d'expertise des entités Enda.

IV. Améliorer la productivité et l'efficience

1. Concentrer les moyens sur les diasporas déjà actives dans le co-développement

A terme et pour être viable un nouveau projet Diapode devrait être en mesure d'avoir un effet levier sur des projets de co-développement. Cela peut se concrétiser par un objectif de lever 2 à 3 fois plus de budget (dans le cadre des projets mis en place) que son budget d'intervention.

De ce point de vue, il apparaît préférable de travailler avec les diasporas déjà actives sur le co-développement (mais uniquement dans les pays où existent des entités Enda).

2. Assurer une veille sur les diasporas non structurées

Pour la diaspora encore peu sensible aux activités de co développement où l'efficience d'un projet sera par définition plus faible, une veille des opportunités pourra être conduite en partenariat avec des universitaires, sociologues. De même, le suivi et la diffusion des quelques exemples de partenariats au Vietnam et en République Dominicaine pourra permettre de montrer l'exemple.

Nous recommandons donc de poursuivre les projets en cours afin et diffuser ensuite les modèles (bonnes pratiques).

V. Professionnaliser les organisations de migrants

1. Proposer un apprentissage en immersion aux bénévoles des organisations de migrants

Enda possède en interne des compétences de développeur, particulièrement sur le métier du dialogue politique et du plaidoyer. Plutôt que de parler pour les migrants, il s'agit dorénavant de les former au dialogue politique comme l'a fait Enda Diapol avec l'accompagnement de la création de

la Faser (fédération des associations des sénégalais de l'extérieurs et de retour). Aussi Enda pourrait proposer des formations sous forme de « stages » au sein des entités Enda, en particulier sur le dialogue politique pour que les migrants s'approprient le métier. Ceci permettra aussi à Enda de nouer des collaborations solides dans les réseaux de migrants.

2. Monter des projets conjoints Enda /OSIM plutôt qu'une assistance simple

Finalement, Enda est une organisation de développement et pourrait privilégier, comme elle a commencé à le faire dans le cadre de Diapode, l'apprentissage par le « faire ensemble » à travers des partenariats (montage de projet conjoint) avec les OSIM dans le cas d'objectifs et de vision partagée. En effet, Enda perd sa valeur ajoutée à ne devenir qu'un accompagnateur.

VI. Renforcer les entités Enda sur le co-développement

1. Héberger et animer un centre de ressources à vocation interne au réseau Enda, basé chez Enda Europe

EE a animé le projet Diapode et donc a animé le réseau des entités Enda sur la thématique « migration et co-développement ». Il s'agit maintenant de formaliser ce rôle d'animation de réseau.

EE pourrait développer ce rôle d'animation du réseau des entités Enda notamment via l'hébergement d'un centre de ressource destiné à des cibles internes. Ce centre de ressource devra être construit en lien avec le Forim et les autres partenaires européens. Ce centre de ressources pourrait rassembler les études existantes (dont celles produites dans le cadre du projet Diapode), les documents de veille sur l'évolution de la diaspora, les politiques migratoires et le co-développement. C'est par ailleurs dans ce centre de ressources que pourront être regroupés les outils de capitalisation à créer.

Par ailleurs, EE pourrait aussi avoir pour vocation de mettre à jour périodiquement les études menées sur les diasporas et ainsi assurer une veille et actualiser le répertoire des associations de diaspora. Ceci peut être fait en partenariat avec des universitaires et des organisations déjà existantes comme le Forim.

2. Former les entités Enda au co-développement

Nous envisageons donc que le co-développement deviennent un axe transversal d'action pour les entités Enda volontaires. Enda Europe pourrait avoir pour rôle de former / outiller les entités Enda volontaires avec l'appui des entités d'Enda déjà formées dans le cadre de Diapode.

Le centre de ressources sera un outil. Des journées de formation pourraient être organisées ainsi que des prestations adaptées d'appui/conseil d'une entité Enda à l'autre.

VII. Améliorer le pilotage du projet

1. Formaliser la gouvernance du projet

EE a travaillé en concertation avec les entités Enda concernées de manière bilatérale et informelle.

Il est nécessaire que les entités Enda parties prenantes du nouveau projet participent au pilotage de ce projet pour favoriser l'appropriation du co-développement. Et pour cela il est important, dans la perspective d'un déploiement et à terme d'un plus grand nombre d'entités Enda impliquées dans le projet, de formaliser la concertation interne.

Cette concertation peut passer par la mise en place d'un comité de pilotage annuel regroupant l'ensemble des entités Enda et/ou d'un bilan annuel envoyé à l'ensemble des entités pour commentaires et réaction.

2. Mettre en place un cadre de suivi

Améliorer le pilotage de projet passe aussi par la mise en place d'un cadre de suivi. Ce cadre de suivi comprend a minima : un référentiel de suivi / évaluation et des outils de suivi de l'activité.

Le référentiel sera composé des objectifs chiffrés et des indicateurs permettant de les mesurer. Ces indicateurs pourront concerner :

- L'activité : nombre de rencontres, nombre de mises en relation, nombre de partenariats...
- Les effets : nombre de projets conjoints entre OSIM et entités Enda initiés, en cours de réalisation et financé, effet de levier du dispositif sur le financement des projets de co-développement...

En ce qui concerne le plaidoyer, bien que les impacts soient difficiles à mesurer, l'expérience de la Faser peut servir de modèle : au-delà des forums et conférences, un indicateur sur le nombre d'associations accompagnées pour participer aux dialogues politiques sur les migrations et le développement peut être construit.

Les outils de suivi de l'activité peuvent être assez simples : tableur Excel de suivi des actions et de leurs résultats immédiats, questionnaire de satisfaction en sortie de rencontres... Ils sont indispensables pour permettre un pilotage du projet.

3. Mieux capitaliser sur le projet

Diapode n'a pas bien su capitaliser sur le projet chemin faisant. Des outils et process simples peuvent être mis en place pour assurer une capitalisation :

- Création d'une base de données commune et qualifiée des contacts, mise à jour régulièrement
- Fiches de description succincte par projet aidés
- Fiches de bonnes pratiques ou répertoire des bonnes pratiques
- Réunion de partage d'expérience en interne

4. Améliorer la communication

L'enjeu pour Diapode est de mieux communiquer notamment pour affirmer son positionnement et sa différenciation. Il s'agit que les partenaires et les parties prenantes situent plus précisément le périmètre d'intervention du projet. Les documents de communication doivent donc faire la pédagogie de la nouvelle stratégie d'Enda, en étant précis sur l'appui que pourra apporter le réseau Enda aux organisations de migrants et les conditions de cet accompagnement (notamment les thématiques et pays prioritaires).

Annexes

I. Termes de référence : questionnement évaluatif

Ci-après est présenté l'extrait des termes de références de l'évaluation du projet Diapode concernant les questionnements évaluatifs :

« 1. Interroger la pertinence de Diapode en tant que dispositif original dans le cadre des "programmes communs" initiés depuis 2007 par Enda Europe notamment en ce qu'il implique de nouveaux types de relations et de nouvelles méthodes de travail au sein d'ETM, entre Enda Europe et les entités (cf §1.2).

Cet état de fait entraîne plusieurs questionnements :

- *Rétrospectivement, quelle est la pertinence d'un programme commun sur la thématique du codéveloppement ? Quelle a été la plus-value d'Enda Tiers-Monde regard des postulats de départ qui fondaient l'originalité du dispositif choisi, à savoir notamment développer une approche "du Sud" et multi-pays du co-développement ? De manière plus prospective, quels éléments du projet pourraient être valorisés et poursuivis pour renforcer cette plus-value d'Enda Tiers-Monde?*
- *Concernant la position d'Enda Europe entre les entités d'Enda d'une part, et entre d'autres acteurs associatifs et institutionnels au Nord et les entités d'autre part ? Comment les autres entités qualifient-elles l'intervention d'Enda Europe dans le cadre du projet Diapode ? Quel a été son apport le plus significatif de leur point de vue (apports en réflexion et expertise sur la thématique, appui méthodologique, mise en relation et coordination avec les autres pays, appui administratif et financier (...)) ?*
- *Concernant les entités Enda des autres pays :*
 - *Communication entre les entités : Quel a été le degré et la qualité de la communication avec les entités (communication verticale) et entre les entités elles-mêmes (communication horizontale). Le programme Diapode a-t-il contribué à renforcer les échanges et la qualité de ceux-ci entre les entités, la connaissance de leurs activités respectives?*
 - *Mobilisation des différentes entités : Quel a été le degré de mobilisation et d'implication réelle des différentes entités tout au long du programme? Quels ont été les obstacles communs et spécifiques à la mobilisation, à l'implication et à l'efficacité des activités menées : le choix des pays au regard de la thématique, l'importance des ressources financières, le caractère éventuellement inadapté de certaines activités au regard des contextes?*

2. Interroger la pertinence de Diapode pour Enda Tiers Monde au regard de la thématique nouvelle qu'il aborde (le co-développement)

Le co-développement est un nouveau domaine d'intervention pour Enda Tiers-Monde. Il implique un investissement important sur l'étude des migrations en tant que phénomène sociologique (histoires des migrations des différents pays, réalités dans les pays d'accueil, modes d'organisation, impact sur les dynamiques de développement local dans les pays d'origine), sur l'analyse des politiques migratoires (accords entre les Etats d'origine et les Etats d'accueil, européanisation des politiques) et les pratiques dites du "co-développement", une notion forgée dans les pays du Nord. Ces nouvelles dimensions ajoutent de la complexité aux champs de réflexion et d'activités déjà existants. On se demandera en conséquence quelle est la plus-value de cet apport pour Enda Tiers-Monde en tant qu'ONG du Sud et compte-tenu de son objet d'action, l'amélioration des conditions de vie et le respect de l'environnement?

En particulier, (sous-questions) :

- *(2.1) Y-a-t-il eu des articulations entre les activités traditionnelles des entités et le programme Diapode ? Selon quelles modalités ces liens se sont-ils établis ? Diapode a-t-il eu des retombées qualitatives sur les autres activités conduites par les entités : nouveaux partenariats, nouveaux champs d'intervention, nouvelles méthodes de travail (...)?*
- *(2.2) Quel a été le degré d'appropriation du projet et de ses activités par les entités concernées ? En quoi et de quelle manière le projet Diapode a-t-il contribué à faire évoluer leurs pratiques ?*

A partir de ces questions, on interrogera la pertinence pour Enda Tiers-Monde et Enda Europe à poursuivre des actions dans ce domaine et, si oui, selon quelles modalités : programme commun, recherche-action, intervention directe par des partenariats et l'accompagnement des associations de migrants (...)?

3. L'efficacité de l'action par rapport aux différentes entrées du programme

De manière générale, cette question concerne l'adéquation entre les objectifs, les résultats obtenus et les moyens d'action. L'évaluateur veillera plus particulièrement à interroger en quoi Diapode a été utile concrètement pour les diasporas, en quoi il a contribué à rendre plus visible/quantifiable leur apport dans le développement de leur pays d'origine. On souhaite décliner ce questionnement générique par rapport aux trois principales entrées du projet :

a. L'information/ la sensibilisation :

- A destination des entités d'Enda : Le projet a-t-il permis d'informer et de sensibiliser les entités d'Enda aux apports et aux modes d'intervention des groupes de diaspora dans les actions de développement local ? Observe-t-on une évolution entre la représentation que les entités pouvaient avoir de ces acteurs et à la fin du projet ? Quel est le degré d'appropriation de la thématique au niveau des entités ?
- A destination des autres acteurs de la coopération :
 - Le projet a-t-il permis de sensibiliser des acteurs qui ne l'étaient pas aux modes d'organisation et aux actions de co-développement portées par les groupes de la diaspora ? Et, si tel a été le cas, comment cela s'est-il traduit dans les actions menées par ces acteurs ?
- A destination des groupes de diasporas :
 - Quels sont les types d'organisations de migrants / groupes de diasporas qui ont été touchés par Diapode ? Est-il possible d'en élaborer une typologie ?
 - Le projet a-t-il permis aux OSIM ayant participé aux activités d'améliorer leur connaissance des acteurs classiques du développement (notamment des entités d'Enda) et des mécanismes de la coopération ? Quelles en ont été les traductions en termes de montage de projets, plus généralement d'évolution des actions menées ?
 - Le site internet Diapode est-il utile aux associations pour l'accès aux informations et la visibilité de leurs projets ?
 - Dans quelle mesure l'appui direct aux organisations par la chargée du projet Diapode à Enda Europe a-t-il été utile aux organisations concernées ?

b. la mise en relation, le partenariat :

Les rencontres organisées (appelées « rendez-vous de la diaspora ») ont-elles effectivement favorisé les rencontres entre OSIM et autres acteurs qui ont pu déboucher sur des partenariats concrets ? Ces rencontres ont-elles permis aux OSIM de renforcer et d'élargir leurs réseaux, d'accéder à de nouvelles sources de financements et de construire des partenariats durables avec d'autres organisations de coopération ou de solidarité ?

c. le plaidoyer :

La stratégie de plaidoyer consistant à contribuer à des réseaux de plaidoyer rassemblant d'autres organisations a-t-elle été efficace ? Quels décideurs ont-ils été directement ou indirectement touchés ? A quels niveaux ? En France, en Europe, dans les pays du Sud ?

4. La cohérence du projet Diapode

- **Cohérence interne** (entre les objectifs fixés et les activités menées) : Les activités telles qu'elles ont été conduites ont-elles été cohérentes avec les objectifs généraux et spécifiques formulés dans le document de projet ? Spécifier les éventuelles incohérences ou dysfonctionnements.
- **Cohérence externe** (relativement aux actions menées par d'autres ANG ou programmes institutionnels) : Observe-t-on une complémentarité entre Diapode et les actions conduites par d'autres structures dans le domaine du co-développement ? Comment qualifier cette complémentarité, et, de là, une approche spécifique à Enda Europe ? Observe-t-on des doublons ? Si oui, sur quels aspects et comment les éviter ? Relève-t-on un effort manifeste de complémentarité par Enda Europe et par les autres acteurs et de coordination des activités, selon quelles modalités précises (réunions de travail, conventions), à quelles occasions (organisation d'événements communs) et avec quelle efficacité ? Quelle est la reconnaissance du programme Diapode par les autres acteurs ? Expertise ? Plus-value ? Comment, à l'avenir, renforcer cette complémentarité ? Éléments sur les actions prioritaires, les modalités de coordination à privilégier avec les autres acteurs.

5. La viabilité du projet

Quelle est la viabilité des activités menées, en particulier en matière de relations et de partenariats : les entités ont-elles intégré les OSIM et plus largement la thématique migrations/développement dans leurs réflexions voire dans leurs stratégies d'intervention? A l'issue des rencontres, relève-t-on le développement de partenariats entre organisations de migrants et autres acteurs de développement amenés à se poursuivre, avec ou sans Diapode ?. Quelle sera la viabilité des outils d'informations et de communication issus de Diapode au-delà du projet, notamment du site internet ?

6. Des recommandations pour la poursuite et l'affinement de l'action engagée.

Enda Europe souhaiterait pouvoir poursuivre une action sur la thématique « migrations et Développement » impliquant plusieurs entités selon la stratégie décrite plus haut. En même temps il paraît souhaitable qu'un éventuel nouveau programme commun s'appuie sur des axes d'action plus circonscrits que ne l'étaient ceux du programme Diapode et aboutissent à la mise en œuvre d'activités concrètes.

L'évaluation devra donc contribuer à répondre aux questions suivantes :

- *Quels seraient les acquis forts obtenus par les différentes entités à renforcer et/ou à valoriser dans le cadre d'un nouveau projet, les actions de terrain ou de plaidoyer ?*
- *Parallèlement, quelles seraient les lignes de force communes aux différentes entités sur lesquelles s'appuyer pour l'élaboration d'un éventuel nouveau programme commun et d'un positionnement original d'Enda Tiers-Monde sur les thèmes migrations et développement ?*
- *Avec quelles entités ce programme commun pourrait-être mené, compte tenu de leur degré variable d'appropriation de la thématique ? Quel pourrait être le rôle d'Enda Europe dans un tel programme commun ? »*

II. Personnes rencontrées / entretiens avec les parties prenantes

Entretiens de cadrage réalisés

Nom	Organisme	Date
Jacques Pomonti	EE	24/01
Annelaure Wittmann	EE	28/01
Melodie Beaujeux	EE	14/01 ; 17/01 ; 18/02
Michael Ruleta	EE (CA)	31/01
Farid Yaker	EE (CA)	09/02
Badara N'Diaye	Enda Diapol	25/01
Dieu Anh	Enda Vietnam	31/01
Baba Diara	Enda Mali	26/01
Cyrille de Billy	Enda Océan indien	27/01
Njaka Ralaikoto	Enda Océan indien	02/02
Souleymane Bah	Enda Maghreb (Maroc)	04/02
Mamerto Valerio	Enda République Dominicaine	18/02
Fabrice de Jallad	Enda Vietnam	28/02
Giovanna Tattolo	MAEE	27/01
Stephane Gallet	Ministère de l'intérieur, SAIDS	01/02 – face à face
Martine Jeantet	Ministère de l'intérieur, SAIDS	01/02 – face à face
Sarah Lahmani	AFD	03/02
Virginie Lucas	AFD	14/01 – face-à-face et 30/03
Moustapha Bourras	Forim	31/01
Adeline Mazier	Forim	15/04
Nathalie Peré Marzano	CRID	25/02
Abdallah Zniber	IDD	24/01
Marielle Cartiaux	GRDR	27/01
Mathieu Lafréchoux	GRDR	10/03
Guillaume Aubourg	Pseau	31/01
Marie Laure Gibaud	Pseau /PMIE	25/01 – face-à-face
Nguyen Van Bong	UNVF	03/03
Minh Man Nguyen	UJVF	01/04

Entretiens de cadrage annulés

Nom	Organisme
Regis Koetschet	MAEE
Michael Ramtohul	EE (CA)

Entretiens réalisés pays - Maroc

Nom	Organisme	Date
Rabah Abdelmjid	Réseau des Jeunes de Figuig pour le développement	31/03
Takarli Annie	Touiza Solidarité	05/04
Benkerroum Abderrahmane	Fédération des associations de Figuig	05/04
Aziz Tahiri	IDD, coordinateur local	08/04

Entretiens réalisés pays – République Dominicaine

Nom	Organisme	Date
Martha de la Rosa Guiraud	CONDEX France	31/03
Leaticia Ayuso	CONDEX Rep DOM	Non tenu

Entretiens réalisés pays - Mali

Nom	Organisme	Date
Amidou Batidi	Chef de Cellule Codev	21/03
Ismael Sacko	CIGEM	28/03
Soulama Diarra	Enda Mali	21/03
Sylla Omar	Haut Conseil des Maliens de l'Extérieur	29/03

Entretiens réalisés bénéficiaires/partenaires

Nom	Organisme	Date
Sandra Zech	Union Européenne Sénégal	08/04
Bakoum Aliou	ONG La Lumière Sénégal	31/03
Babacar Guèye	Diasporaenligne.net	31/03
Djamel Adila	CRESI- CG 91	01/04
Danfaka Balaba Siré	APECEK	29/03
Djibril Sangaré	Donnez un Sourire à Fégui	14/04
Moussa Doucouré	Cercle de Yelimané	14/04
Sinaly Diakité	ADEM	14/04

III. Bibliographie / documents analysés

1/ EE

- Interdépendances Sud Nord :
 - « De Paris à Dakar, des claviers et des souris pour tous ? », Enda Ecopole, Enda tiers monde, Décembre 2010
 - « Vers une solidarité numérique responsable, Une étude sur les initiatives de solidarité numérique en France, aux Pays-Bas et au Sénégal » - Lucie Guillet (EE), Abdou Diouf (Enda Tiers-Monde), Ivo Haenen (WASTE), Amadou Diallo (Enda Tiers Monde), Fabricia Devignes (EE) - mai 2009 - les presses de BSR (Paris, France)
 - « LE DON DE MATÉRIEL, UN CADEAU EMPOISONNÉ? GUIDE POUR ÉLABORER DES FILIÈRES SOLIDAIRES ET DURABLES DE RÉUTILISATION DE MATERIEL INFORMATIQUE EN PARTENARIAT AVEC DES ACTEURS DU SUD » Marc Totté, Bernard Goffinet, Thibault Jacquet - Novembre 2010
 - « Environnement, Développement, Action lettre d'information n°2 », juin 2010
- Projets de terrain :
 - « Etude ELVICA : Enquête sur la violence conjugale envers les femmes à Antananarivo », Bénédicte GASTINEAU (IRD) Lucy GATHIER (Enda Océan Indien) - Juillet 2007
 - « La pré-collecte des déchets à Antananarivo, Madagascar » Juliette Grolée (Enda Océan Indien) Véronique Jenn-Treyer (Enda Océan Indien) – 2007 - Antananarivo
- Rapports d'activité :
 - « Rapport d'activité 2008 » EE
 - « Rapport d'activité 2009 » EE
- « Liste des programmes d'EE depuis 2001 », EE – 13 décembre 2010
- « Plateforme Stratégique d'entité EE », EE- Décembre 2010

2/ Programme Diapode :

- EE :
 - Phase de concertation :
 - « COMPTE RENDU REUNION FORIM / EE », EE - 27 juin 2005
 - « COMPTE RENDU ENTRETIEN AUF / EE », EE - 25 juillet 2005
 - « Compte rendu de la réunion du groupe de travail sur la valorisation des Diasporas qualifiées au profit du développement » EE - 4 novembre 2005 – Paris
 - « Compte-rendu de la réunion du 26 juillet 2006 avec Stéphane Gallet, chargé du programme co-développement au Sénégal » EE- 26 juillet 2006
 - « L'Union européenne et le Développement durable mondial » Conférence organisée par l'Union Européenne – Centre Jean Monnet Bruxelles, 5 - 6 novembre 2007
 - « Programme inter-entités : Mobilisation des Diasporas qualifiées en faveur du développement », EE, Enda Tiers Monde - Séance de travail du 30 Octobre 2007
 - « Comptes rendus des réunions de concertation sur DIAPODE », A. Wittmann (EE)- Janvier 2008

- Document de projet et conventions :
 - « **Programme de mobilisation des diasporas qualifiées** en faveur du développement (DIAPODE) » - Février 2007 – EE
 - Convention MAEE et EE - 06 août 2007
 - Convention MIIINDS et EE, 24 novembre 2009
- Données financières :
 - « Programme inter-entités de mobilisation des diasporas qualifiées pour le développement - Budget global détaillé du 01.01.2008 - 31.03.2009 », EE
 - « Programme de mobilisation des diasporas en faveur du développement, Rapport financier Année 1 du 01.01.2008 - 31.03.2009, Commentaires sur les écarts budgétaires », EE
 - « Programme Diapode : Rapport financier / Période du 01.04.2009 au 31.08.2010 », EE
 - « Programme de mobilisation des diasporas en faveur du développement, Rapport financier Phase 1 (01.04.2009-31.08.2010) Commentaires sur les écarts budgétaires supérieurs à 10 % sur l'année », EE
 - « Budget et plan de financement prévisionnel » EE, 2010 (évaluation)
- Communication :
 - Lettres d'information :
 - « Brève Diapode Enda »
 - « DIAPODE : Diasporas pour le développement Lettre d'informations n°1- novembre 2008 », Mélodie Beaujeu (EE), Berthe Sene, Hamidou Dia, Tiana Rakotondramanitra, Sabine Panet (Tostan France), Marie Noelle Vittu (Fondation Adoma)
 - « DIAPODE Diasporas pour le développement, Lettre d'informations n°2—septembre 2009 », Mélodie Beaujeu (EE), Sabrina Marchandise(EE), Cassandre Bouvier (Enda Dominicana), Njaka Rakailikoto (Enda Océan Indien), Souleymane Bah (Enda Maghreb)
 - Plaquette « Diapode : Diasporas pour le développement » Avec le soutien de la Mission d'Appui à l'Action Internationale des ONG (MAAIONG) / Ministère des Affaires Etrangères et Européennes (MAEE)
- Rencontres :
 - Développement économique :
 - « Invitation au programme rencontre : Les diasporas : quels leviers de développement économique et d'investissement productif dans les pays du sud ? » EE, La Cade - 13 novembre 2010
 - « Les diasporas, quels leviers de développement économique et d'investissement productif dans les pays du Sud ? » EE, La CADE Compte rendu de la réunion EE – Cade - 13 novembre 2010 , dans la lettre de la Cade n°137 - janvier 2011
 - Eau et assainissement :
 - « INVITATION à une rencontre-débat : Associations de migrants et autres acteurs de la coopération décentralisée : Quels partenariats dans le domaine de l'eau et de l'assainissement ? » EE, 3 juillet 2009 – Paris
 - « Cahier du participant Tables rondes, Associations de migrants et autres acteurs de la coopération décentralisée : Quels partenariats dans le domaine de l'eau et l'assainissement? » EE - 3 juillet 2009 - Paris
 - « Associations de migrants et autres acteurs de la coopération décentralisée : Quels partenariats dans le domaine de l'eau et de l'assainissement ? » EE – Actes de rencontre du 3 juillet 2009 - Paris

- « Compte-rendu du samedi 9 octobre : Réunion d'informations sur les projets d'assainissement dans le Cercle de Yelimané au Mali » EE
- Femmes migrantes – genre et co-développement :
 - « Invitation « Femmes migrantes : Se faire connaître ici, mieux agir ici et là-bas » EE, Région Ile de France - ACTES DE LA JOURNEE D'ECHANGES DU 2 JUILLET 2010
 - « FEMMES MIGRANTES : SE FAIRE CONNAITRE ICI, MIEUX AGIR ICI ET LA-BAS » EE, Région Ile de France - ACTES DE LA JOURNEE D'ECHANGES DU 2 JUILLET 2010 X
- Tourisme solidaire :
 - « DIRECTION GÉNÉRALE DE LA COOPÉRATION INTERNATIONALE ET DU DÉVELOPPEMENT COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE, TOURISME RESPONSABLE ET SOLIDAIRE ET DÉVELOPPEMENT DES TERRITOIRES » 2006 - MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
 - « Associations issues de l'immigration et tourisme solidaire : Des initiatives innovantes, des partenariats à construire » EE – programme de la rencontre du 27 Mars 2010
 - « Associations issues de l'immigration et tourisme solidaire : des initiatives innovantes des partenariats à construire » EE, Actes de la Table ronde du 27 mars 2010
- Rapports narratifs :
 - « Rapport narratif Diapode an 1 » - Mélodie BEAUJEU – 30 mars 2009
 - « Rapport narratif Diapode an2 » EE
- Entités Enda
 - Etudes pays :
 - « Termes de référence des études diaspora nord Programme DIAPODE (Diasporas pour le Développement) », Mélodie Beaujeu
 - « Termes de référence des études diaspora sud - Programme DIAPODE (Diasporas pour le Développement) », Mélodie Beaujeu
 - « Les enjeux actuels de la participation de la diaspora marocaine au développement du Maroc : Mobilisation des compétences et coordination des acteurs » Sabrina Marchandise -Collection études Diapode : étude 4
 - « La diaspora sénégalaise : quelles actions de développement au Sénégal ? », EE, Enda Diapol – Collection études Diapode : étude 1 – décembre 2009
 - « La diaspora dominicaine : Une mobilisation en devenir » Cassandre Bouvier, EE, Enda République Dominicaine - Collection études Diapode : étude 3 - décembre 2009
 - « Etude Sud Diapode : Etat des lieux de la mobilisation de la diaspora malgache à Madagascar » Njaka Ralaikoto, (Enda Océan Indien)
 - « ETUDES DIAPODE NORD ET SUD : La diaspora malienne : Principaux modes d'organisation et évolutions entre la France et le Mali. » Enda Mali –
 - « La diaspora vietnamienne et le développement du vietnam : un potentiel méconnu. » EE, Enda Vietnam Collection étude Diapode étude n°2 – décembre 2009
 - Rencontres :
 - Madagascar :
 - « REUNION DE RESTITUTION Etude sur : « La Diaspora Malgache de France face au Développement de Madagascar », Enda Océan Indien- Compte Rendu de l'Atelier du 15 octobre 2010 - ASTAURIA ANTANIMENA

- Maghreb :
 - Participation Enda Maghreb :
 - « FIGUIG, CONCERTATION DES ACTEURS LOCAUX ET INTERNATIONAUX POUR UNE STRATEGIE REGIONALE D'EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT ET AU DEVELOPPEMENT DURABLE » Enda Maghreb - 27 novembre 2010,- INVITATION/PARTICIPATION A L'ATELIER REGIONAL
 - « Les Marocains du monde, des acteurs du développement », Enda Maghreb - ATELIER NATIONAL DU PROGRAMME DIAPODE 23 avril 2010 - Rabat-Maroc
 - « Mise en place des rendez-vous de la diaspora » Rachid Tarik – 04 mai 2010 - Article les Marocains du Monde, Le MATIN
 - « Enda Maghreb lance les Rendez-vous de la diaspora dans la province de Guelmim » Enda Maghreb - COMMUNIQUE DE PRESSE
 - « Implication des acteurs locaux et de la diaspora dans l'éducation environnementale et le développement durable dans les milieux arides et les Oasis du Sud» ATELIER REGIONAL DU PROGRAMME DIASPORA POUR LE DEVELOPPEMENT « DIAPODE » du 21 octobre 2010 - Maroc

- Mali :
 - CR 15-12-2010 - Mélodie Beaujeu
 - « Compte-rendu des réunions organisées avec es différents services techniques impliqués sur la thématique « migration et développement » » -15-16 décembre 2010
 - « Rapport de l'atelier de sensibilisation des associations des migrants, des services techniques de l'Etat et des autorités locales sur le partenariat autour des incitatives des migrants » 22 Août 2010 - Kayes

- République Dominicaine :

- Sénégal :
 - Plaquette « association pour le développement de kédougou » 2010

- Vietnam :
 - « SYNTHESE DE LA TABLE RONDE " Encourager et appuyer la participation de la Diaspora DANS LES DOMAINES SCIENTIFIQUE, EDUCATIF ET SOCIO-CULTUREL" » Enda Vietnam - 08 juillet 2010 - Hochiminhville

3/ Documents Co-développement

- Ressources :
 - « Le co-développement a-t-il un (seul) sens ? », GRDR, Programme - Janvier 2009
 - « L'action extérieure des collectivités territoriales Quel impact sur le territoire ? » Programme 3e assises franciliennes de la cooperation et de la solidarite internationale Conseil régional d'Île-de-France – 20 novembre 2009
 - « Un réseau au service des migrants africains créateurs d'entreprises » Le Game Groupe d'appui à la micro-entreprise - PMIE Programme Migrations et Initiatives Économiques
- « Analyse des argumentaires de la société civile concernant les migrations internationales » Anne Laure Wittman (EE) – ALW- 17 octobre 2008
- « Le co-développement a-t-il un seul sens ? », Olivier Le Masson, Ceras - revue Projet n°311, Juillet 2009 - <http://www.ceras-projet.com/index.php?id=3862>

- « REFONDER L'APPROCHE POLITIQUE DU CO-DEVELOPPEMENT » Samuel Pommeret - 19 mars 2010
- « MIGRINTER – migrations internationales, espaces, sociétés »
- « Enjeux et pièges du co-développement », CRID - Actes du colloque MIGRATIONS ET DEVELOPPEMENT - 27 juin 2008 - Paris
- « Migration et développement guide européen des pratiques », Eunomad , Reseau européen sur les migrations et le développement - Novembre 2010
- « Cadre d'intervention transversal (CIT), migrations internes et internationales 2010-2013 » AFD
- « Restitution des travaux d'évaluation des 10 années du programme migrations et initiatives économiques » PMIE décembre 2010 - http://www.pseau.org/pmie/actualite/men_actualite.php

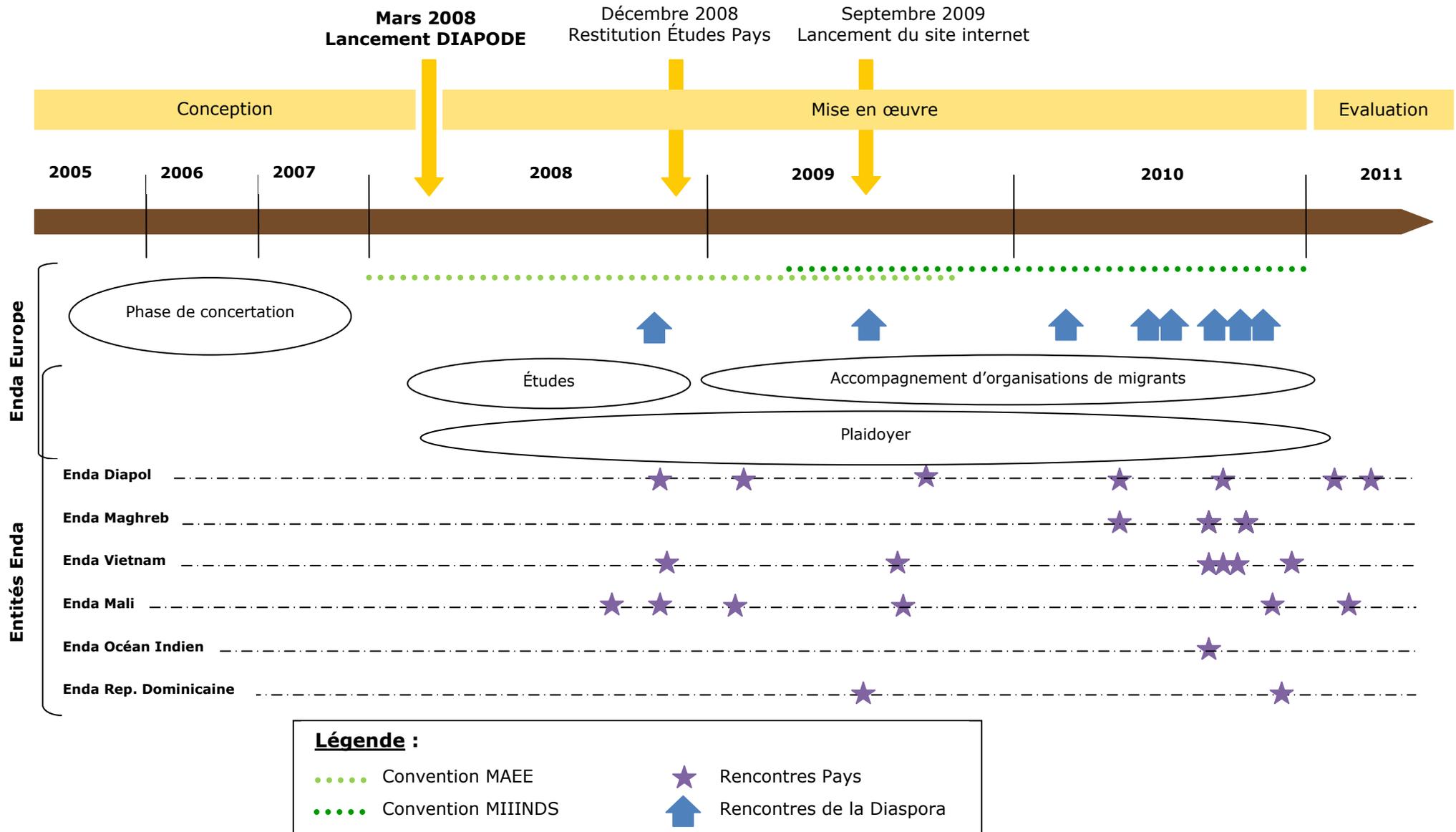
4/ Ressources internet :

- <http://www.enda-europe.org/>
- <http://diapode.enda-europe.org/>
- <http://www.enda.sn/>
- <http://www.eunomad.org/>
- <http://www.grdr.org/>
- <http://www.idd-reseau.org/>
- www.pfeau.org/pmie
- www.Co-developpement.org
- <http://www.unv.org/fr/activites/pays/viet-nam/doc/tokten-ramene-au-pays.html>

IV. Cadre logique du projet

Restitution du Cadre logique issu du document de projets		
Objectifs	Résultats	Activités prévues
Connaissances des actions de développement des diasporas	Identification des diasporas qualifiées actives en France	Production d'études sur la sociologie, le mode d'intervention et les activités de développement des organisations de la diaspora dans 7 pays
		Participation à la plateforme Co-développement en France
	Identification des diasporas qualifiées actives en Europe	Participation réseau européen d'échanges
		Participation à des conférences internationales
Favoriser la collaboration entre les acteurs classiques et les diasporas	Plaidoyer en faveur des diasporas	Participation réseau européen d'échanges
		Participation à des conférences internationales
	Progression de la diversité dans les OI	Organisation de rencontres de la Diaspora dans les pays
		Organisation de rencontres thématiques en France
	Sensibilisation sur les apports de la diaspora	Organisation de rencontres de la Diaspora dans les Pays
		Site Internet
Renforcer les réseaux de diasporas en tant qu'acteurs légitimes et efficaces	Sensibilisation des diasporas aux besoins pays	Accompagnement de certaines associations dans leur projet
		Organisation de rencontres thématiques en France
		Sensibilisation des OSIM aux ODM, outils sur site internet
	Capitalisation et diffusion les enseignements	Organisation de Rencontres thématiques, partage d'expériences
		Site internet Diapode, diffusion des études et bonnes pratiques
	Mise en réseaux, connexion	Organisation de rencontres de la Diaspora et rencontres Thématiques
		Site internet, mise en contact, accompagnement individuel

V. Historique Diapode



VI. Eléments de réponses de l'enquête

Taux de réponses

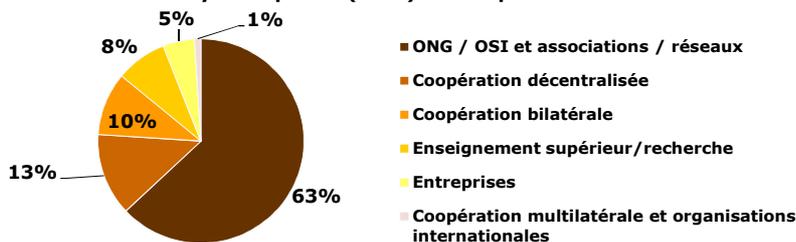
	Taille de la cible	Nb mails envoyés	Nb mails reçus	Nb réponses	Tx rép. (sur mails envoyés)
AD	215	182	-	62	34%
OM	73	66	-	20	30%
Total	288	248	228	82	33%
Total % (sur taille de la cible)	100%	86%	79%	28%	

→ 3 relances effectuées

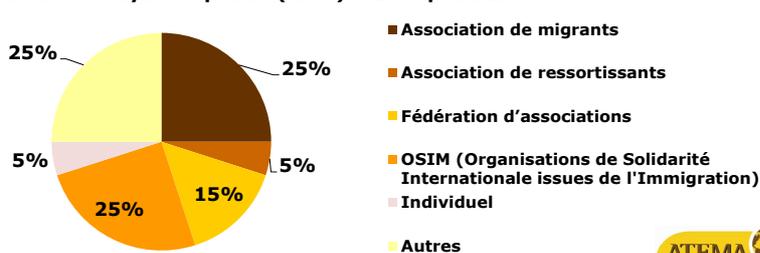
→ Un taux de réponses très bon (habituellement plutôt autour de 10%) qui montre un intérêt pour le projet / pour Enda

Profils des répondants

Types de structure AD ayant répondu (en%) – 62 répondants



Types de structure OM ayant répondu (en%) – 20 répondants



Page 52



Axe de travail des AD/OM

- **15** des 18 organisations de migrants répondants affirment avoir un axe de travail sur le développement au sud

- **40** des 50 acteurs du développement répondants affirment avoir un axe de travail sur le co-développement

Page 53



Connaissance du programme Diapode

Connaissance du programme Diapode	AD	OM	Total
Non	10	1	11 (13,5 %)
Oui	43	17	60 (73 %)
nr	9	2	11 (13,5 %)
Total	62	20	82 (100 %)

- Les AD répondants sont plus enclin que les OM répondants à ne pas connaître le programme Diapode
- Globalement les répondants connaissent le programme, ce qui est rassurant puisqu'il s'agit de personnes y ayant participé

Page 54



Découverte de Diapode

	AD	OM	Total en %
Bouche à oreille	3	2	5(8%)
Lettre d'information	4	0	4 (7%)
Rencontres / conférences	13	9	22 (37%)
Site internet	2	2	4 (7%)
Sollicitation directe d'Enda (Europe ou entités pays)	18	3	21 (35%)
Autres	2	0	2 (3%)
Nr	1	1	2 (3%)
Total	43	17	100%

Page 55



Compréhension des objectifs de Diapode

- Une bonne compréhension des objectifs du projet
- Question ouverte - 33 réponses (28 AD et 5 OM) :
 - > Accompagnement au retour de compétences des diasporas vers leur pays d'origine
 - > Plaidoyer
 - > Capitalisation des connaissances sur les diasporas
 - > Identifier et mettre en relation O.M. et A.D.
 - > Accompagnement de projet
 - > Autres :
 - « protection de l'environnement »
 - « faciliter l'insertion des travailleurs migrants et de la diaspora »
 - « développement durable »
 - « Enquêtes sur les initiatives migrantes »

Page 56



Niveau d'implication des acteurs dans Diapode

	AD	OM	Total en %
Très fortement	1	1	2 (3%)
Fortement	4	7	11 (18%)
Ponctuellement	26	5	31 (52%)
Pas du tout	10	4	14 (24%)
N.R.	2	0	2 (3%)
Total	43	17	60 (100%)

- Une majorité des répondants impliqués « ponctuellement »
- Les organisations de migrants sont visiblement mieux impliqués que les acteurs du développement

Page 57



Utilisation du site Diapode (AD+OM)

- Sur 58 répondants connaissant Diapode, **23 (40%) personnes affirment avoir utilisé le site Internet**

	Tout à fait	Assez	Peu	Pas du tout	NSP	Total général
Le site m'a été utile	6	10	4	1	2	23
Le site met à disposition de la documentation sur le codéveloppement que j'ai utilisée	5	7	6	3	2	23
Le site m'a permis de me mettre en relation avec des OM/AD	5	4	2	8	4	23

Page 58



Réception des lettres d'information (AD+OM)

- Sur 58 répondants connaissant Diapode, **26 (45%) personnes affirment avoir reçu les lettres d'informations** (31 ne les ont pas reçues, 1 nr)

	Tout à fait	Assez	Peu	Pas du tout	NSP	Nr	Total
J'ai lu les lettres d'information Diapode	7	13	4	0	2	0	26
Les lettres d'information m'ont été utiles	5	11	6	1	2	1	26

Page 59



Connaissance des études de recensement (AD+OM)

- Sur 57 répondants connaissant Diapode, **26 (46%) personnes affirment avoir eu connaissance des études de recensement** (30 n'en ont pas eu connaissance et 1 nr)

	Tout à fait	Assez	Peu	Pas du tout	NSP	nr	Total
J'ai lu une ou plusieurs de ces études sur les diasporas	13	8	3	0	0	2	26
Ces études m'ont été utiles	7	9	3	2	2	3	26
Ces études m'ont apporté une connaissance nouvelle	9	5	4	3	2	3	26
Ces études sont disponibles facilement	7	5	4	1	6	3	26

Page 60



Participation aux rencontres de la diaspora (AD+OM)

- Sur 55 répondants, **23 (42%) personnes affirment avoir participé aux rencontres de la diaspora**

	Tout à fait	Assez	Peu	Pas du tout	Nsp	nr	Total
La participation aux rencontres m'a été utile	7	10	4	1	0	1	23
Ces rencontres m'ont permis de mieux comprendre le rôle des migrants dans les projets de dév.	9	2	3	2	0	7	23
Ces rencontres m'ont permis de nouer des relations avec des OM/AD	7	7	5	3	0	1	23

Page 61



Participation aux rencontres-pays (AD+OM)

- Sur 55 répondants, **17 (30%) personnes affirment avoir participé aux rencontres-pays** (38 n'y ont pas participé)

	Tout à fait	Assez	Peu	Pas du tout	Nsp	Nr	Total
La participation aux rencontres m'a été utile	9	7	0	0	1	1	17
Ces rencontres m'ont permis de mieux comprendre le rôle des migrants dans les projets de dév.	9	8	0	0	0	0	17
Ces rencontres m'ont permis de nouer des relations avec des OM/AD	4	6	1	5	0	0	17

Page 62



Participation aux rencontres

- L'ensemble de la cible de l'enquête est constitué de personne ayant participé à des rencontres / ateliers or seuls 37 personnes (67%) affirment y avoir participé

Page 63



Accompagnement des projets de dév. (OM)

- Sur 17 répondants, **5 (30%) personnes affirment avoir bénéficié d'un accompagnement** par Diapode.

Type d'accompagnement par Diapode	Réponses des OM
Apport d'informations et mise en relation avec des acteurs	2
Conception et montage de projet	2
Recherche de financement	2
Réponse à des appels à projet	2
Total	8 (choix multiples)

Sur les 5 répondants ayant reçu un soutien par Diapode : 2 pensent que l'accompagnement était nécessaire (1 nr)

Page 64



Création de partenariat (AD)

- Sur 44 répondants, **11 (25%) personnes affirment avoir créé des partenariats avec des OM**

Type de partenariat créé	Nb de réponses (AD)
Echange d'information	8
Montage de projets	6
Mise en œuvre de projets	3
Financement de projets	1
Autre	0

- Sur les 42 répondants, **15 (31%) affirment avoir bénéficié d'apports en compétence des OM**

Page 65



Création de partenariat (OM)

- Sur 16 répondants, **7 (43%) personnes affirment avoir mis en place des partenariats avec des AD** (9 n'en ont pas créés).

Type de partenariat créé grâce au programme Diapode	Nb de réponses (OM)
Echange d'information	7
Montage de projets	0
Mise en œuvre de projets	1
Financement de projets	0
Autre	0

Page 66



Utilité du programme Diapode pour les acteurs

	AD	OM	Total
Oui	24	10	34 (41%)
Non	8	4	12 (15%)
Nsp	14	3	17 (21%)
n.r.	16	3	19 (23%)
Total	62	20	82 (100%)

Page 67



Satisfaction générale du programme Diapode

Satisfaction générale du programme Diapode	AD	OM	Total
Très satisfait	7	6	13 (16%)
Assez satisfait	13	6	19 (23%)
Peu satisfait	13	3	16 (20%)
Pas du tout satisfait	0	1	1 (1%)
Ne sait pas	13	1	14 (17%)
Nr	16	3	19 (23%)
<i>Total général</i>	62	20	82 (100%)

Page 68



Raisons d'insatisfaction (AD+OM)

- Les AD(12) et les OM (4) peu ou pas satisfaits du programme Diapode le sont pour les raisons suivantes :
 - > Insuffisante implication des acteurs (5 AD / 1 OM)
 - « J'aurai aimé être plus impliqué, à tout le moins informé. »
 - « Notre organisation n'en a pas bénéficié même si nous avons fait tout ce que nous pouvons pour y contribuer »
 - > Manque d'information ou de compréhension sur le programme (2 AD / 1 OM)
 - « Le projet n'a pas été assez vulgarisé »
 - > Manque d'action et de suivi d'Enda Europe (2 AD / 1 OM)
 - > Défaut de participation des acteurs du développement (3 AD)
 - « Peu parce que je n'ai pas participé à beaucoup de rencontres organisées par DIAPODE »

Page 69



Autres dispositifs connus sur le codéveloppement

Connaissance d'autres programmes sur le codéveloppement	AD	OM	Total général
Oui	30	11	41 (50%)
Non	15	6	21 (26%)
nr	17	3	20 (24%)
Total général	62	20	82 (100%)

1 - FORIM (5 AD / 4 OM)

2 - PAISD (5 AD)

3 - GRDR (5 AD)

4 - EUNOMAD (3 AD)

5 - Label codéveloppement de la Mairie de Paris (financier) (2 AD / 1 OM)

6 - Apecek (2 AD)

7 - IDD (asso migrant) (2 AD)

8 - Codéveloppement Mali (2 AD)

9 - PNUD-UE (2 AD)

10 - Pseau (2 AD)

11 - OIM (2 AD)

Page 70



Plus-value de Diapode (AD+OM)

Plus value Diapode par rapport aux autres progr.	A.D.	O.M.	Total
Oui	19	5	24 (59%)
Non	5	4	9 (22%)
Nr	6	2	8 (19%)
Total	30	11	41 (100%)

- Explication des réponses « non » :
 - > Des attentes des OM sur du financement (2 OM)
 - « Pas suffisamment de projets concrets à travailler ensemble. Nous avons sollicité a plusieurs reprises ENDA ONG, avons dû recourir à d'autres partenaires »
 - > Une Concurrence avec d'autres acteurs travaillant sur la même thématique (2 AD)
 - « Ce qui existe travaille bien, pas de financement pour les projets »
 - > Une faible valorisation des atouts de Diapode vis-à-vis des autres programmes (1 AD)
 - > Un manque d'information du programme Diapode (1 AD)

Page 71



Évolutions souhaitées (AD+OM)

- Informer et communiquer sur le projet (2 AD /3 OM)
 - > « sensibiliser les jeunes immigrants »
- Animer des rencontres et favoriser des partenariats (5 AD / 2 OM)
 - > « des rencontres périodiques avec les partenaires locaux »
- Renforcer et valoriser les compétences des migrants (5 AD/3 OM)
 - > « S'impliquer dans l'accompagnement et la formation des acteurs locaux au sud »
- Être plus opérationnel (7 AD)
 - > « Se tourner plus vers l'action »
- Renforcer les entrées thématiques (3 AD /1 OM)
 - > « Travailler d'avantage dans le développement rural »
- Travailler plus en synergie avec les acteurs du codev
 - > « articuler d'avantage les actions de Diapode avec les actions des ONG d'accompagnement des organisations de migrants impliqués dans des projets de co-développement »
- Financer des projets (3 AD/ 2 OM)
 - > « Financement des projets de populations locales »

Page 72



Attentes - identification des besoins (AD+OM)

- Poursuivre les rencontres déjà initiées et les faire évoluer (3 AD /2 OM)
 - > « Faire porter des rencontres par les associations de migrants (pas uniquement de la représentation institutionnelle à la tribune)»
 - > « Des réunions régionales dans tout l'hexagone »
- Développer des partenariats (4 AD/ 1 OM)
 - > « Trouver des complémentarités avec les autres acteurs du codév. pour renforcer l'impact du projet et créer des synergies »
- Identifier les AD et les OM (4 AD)
 - > « Faire un annuaire numérique des acteurs de la diaspora et des acteurs du dév.»
- Informer sur le thème des initiatives migrantes (2 AD)
- Renforcer les capacités des migrants (formation / information) et en faire les véritables acteurs de Diapode (6 AD /3 OM)
 - > « Le discours, thème doit être plus adaptés aux besoins des OSIM qui doivent être les vrais animateurs du dispositif »
- Accompagner et conseiller les projets initiés (1 AD/ 3 OM)
 - > Accompagnement à la recherche de financement pour les projets de développement

Page 73



VII. Rapport de mission Sénégal

Objectifs de la mission

La mission au Sénégal a permis d'approfondir certains éléments de l'évaluation du programme DIAPODE « Diaspora et Développement » en particulier :

- Définir les opérations et activités de Diapode au Sénégal en regard de la composante financière et humaine du programme
- Mettre en évidence des résultats concrets de DIAPODE
- Analyser les éléments de cohérence interne par le biais d'entretiens avec différentes entités Enda
- Définir les éléments de cohérence externe par le biais d'entretiens sur les activités d'autres organisations travaillant sur le codéveloppement telles que PAISD, PNUD, OIM...
- Analyser un cas de résultat de Diapode au Sénégal (actions menées à Kédougou)
- Mesurer les impacts et enjeux de diaspora et développement au Sénégal
- Identifier les perspectives et les enjeux de la continuation d'un tel programme au Sénégal

Programme effectué

L'agenda a été élaboré en grande partie la semaine précédant notre arrivée à Dakar avec l'appui de Enda Diapol, Fatou Cisse Fall du pôle DIADEM. Les rendez-vous avec les organisations internationales qui travaillent sur la thématique migration et développement : l'OIM, le PNUD, l'Union Européenne et le BIT n'ont pas pu être pris faute de connaissance des contacts et personnes ressources par Diapol. Nous les avons organisés à notre arrivée.

L'équipe Enda Diapol nous a accueilli dans ses locaux et a facilité notre hébergement technique en mettant à notre disposition bureaux et accès à internet. Mme Fatou Cissé Fall d'Enda Diapol a été à notre disposition lors de ce séjour (accompagnement, introduction et remise de documents). Nous avons regretté de ne pouvoir discuter avec le principal animateur de ce programme M. Badara Ndiaye qu'en fin de séjour, ce qui a retardé la compréhension de certains sujets et la prise de certains rendez-vous. Toutefois, nous le remercions de son temps et soulignons son professionnalisme, puisqu'il n'est plus sous contrat avec Enda Diapol depuis le 25 janvier 2011.

Finalement, la majorité des contacts que nous souhaitions effectuer ont été pris, sauf avec :

- L'UE, Mme Sandra Zech étant en mission à l'étranger;
- Ardeche drome ourosogui senegal (ADOS) : Ados Sénégal (BP 57 MATAM ; +221-966-64-72 ; ados@orange.sn).

Nous conterons ces personnes à notre retour en France, par téléphone.

Dimanche 13 mars

Arrivée à Dakar, par le vol Paris-Dakar de 21h05.

Lundi 14 mars

8h30 – Moussa Mbaye, Coordonnateur Enda Diapol

10h – Cheikh Guèye, (membre du CA) Enda Tiers Monde

11h – Nfally Badiane, Enda Ecopop

12h – Point sur l'agenda avec Fatou Cissé Fall et prise de rendez-vous complémentaires

16h – Samba Dème, Association des Ressortissants de Ndouloumadji dembé (Vallée du Fleuve) à Dakar

Mardi 15 mars

Journée d'entretiens téléphoniques auprès des bénéficiaires et acteurs de Kédougou

10h – Moustapha Sylla, KEOH (ONG locale)

11h – Lesseyne Sy, APECEK de Kédougou

11h30 – Abdou Seck, Directeur des études de l'INEFJA à Thiès

12h – Ousman Bâ, Conseil régional de la jeunesse

13h30 – Sorry Sylla, Amitié des aveugles de Kédougou

14h – Sy Bâ, Assistant social Kédougou

14h30 – Cheikou Cissé, Principal du collège de Kédougou

15h – Idrissa Diallo, Secrétaire général - APECEK Sénégal

15h30 – Kalidou Cissokho, ARD – Agence Régional de Développement de Kédougou

16h – Entretien avec Mme Ndéye Arame Niang – Présidente de la Fédération des Associations d'Emigrés Sénégalais de Retour (FASER)

Mercredi 16 mars

9h15 – Mme Lanneau (Regional Labour Migration Expert) et Mme Motuin (assistante de Programme Migration et Développement), Organisation Internationale pour les Migrations

15h – Demba Sow, GRDR (entretien téléphonique)

16h – Tama Bindia, Adjoint au Maire de Kegoudou

17h – Fanta Kondé Traoré, SCOFI, Association pour la scolarisation des jeunes filles, (entretien téléphonique)

Jeudi 17 mars

8h30 / 10h30 – Badara Ndiaye, ancien chargé de mission DIAPODE

11h – Fatoumata Dia (présidente) et Fatimata Deanfakha (présidente de la commission Pédagogique), Groupe de Recherche et d'Action des Filles de Kédougou (GRAFK)

13h – Fatou Cissé Fall, Chargée de mission Diapode à Diapol

15h – M. Sidy SY, Directeur Général Niokolo transports

17h – Papa Birama Thiam et Damien Bauchau, Cellule de Coordination du Programme d'Appui aux Initiatives de Solidarité pour le Développement (PAISD).

Vendredi 18 mars

8h30 – M. Barroeta, Bureau International du Travail, pôle Migrations

10h30 – Réunion de bilan avec Moussa Baye, Enda Diapol

11h – Alcany Keita, Adjoint au Secrétaire Général de l'Association des Elèves et Etudiants Ressortissants de Kédougou (AEERK) et de l'association des volontaires de Kédougou pour le Développement.

12h – Aliou Sylla, Inspecteur Départemental de l'Éducation National (IDEN) de Kédougou (entretien téléphonique)

15h – Bocar BA, Coordonnateur du programme TOKTEN (PNUD – ministère des affaires étrangères)

16h – Anne-Sophie Jouanneau, Service de Coopération et d'Actions Culturelles (SCAC) de l'Ambassade de France

Samedi 19 mars

Départ de Dakar, par le vol Dakar-Paris de 23h35.

Données recueillies & principaux résultats

Contexte institutionnel

Enda Tiers Monde est entré dans un processus de réorganisation interne qui amène toutes les entités, actuellement antennes dépendantes d'un siège, à devenir autonomes. Enda Tiers Monde devient un réseau d'organisations qui partagent la même vision, la même culture et les mêmes outils. Chacune des entités aura une individualité juridique et la capacité de lever ses propres financements.

Ce contexte crée une certaine instabilité des entités. Les bailleurs sont en attente et retardent le financement de programmes.

Dans ce contexte, on comprend que des thématiques transversales telles que « Migrations et Développement » soient importantes, puisqu'elles participent à l'ossature d'un réseau international et permettent des activités partagées entre entités sur le plan régional.

Enda Diapol

L'objectif général de Diapol est de favoriser une décentralisation du dialogue politique et de donner à chacun, en particulier les populations défavorisées, une capacité de jugement politique afin de leur permettre de comprendre les mécanismes d'élaboration des politiques publiques et de participer à leur élaboration.

Diapol anime de nombreux programmes sur les thématiques des coopérations transfrontalières, de la gestion des ressources halieutiques (REPAO), de l'émergence de réseaux de « cotonculteurs » en Afrique de l'Ouest (APROCA). L'aboutissement naturel d'un programme est la création d'une organisation fédérative, représentative d'un métier ou d'une classe de la société civile assez

autonome et formée pour être l'interlocuteur des pouvoirs publics lors de l'élaboration des politiques publiques.

Le budget annuel de Diapol est d'environ 300 /400 millions de francs CFA. La coopération autrichienne verse un financement non attribué à des projets spécifiques. Le financement se fait ensuite par projets/programmes. Le montant moyen d'un projet est d'environ 300 millions de CFA.

Place de Diapode au sein de Diapol

Diapode est intégré au pôle d'activité « Diadem » (diaspora, droits de l'homme et migrations) au sein de Diapol. Ce pôle a été constitué fin 2009 et s'intéresse particulièrement à la thématique de la migration : mobilité intra africaine, l'implication des migrants et de la diaspora dans l'élaboration des politiques de migrations. Trois programmes sont structurants de ce pôle : MAFE, Diapode et le projet « Réinsertion sociale des enfants travailleurs et problématique de la migration des mineurs à Saint-Louis au Sénégal ».

Diapode aborde la thématique des migrants et diaspora. Diapode s'inscrit dans la continuité du programme MAFE, en particulier dans l'approfondissement de connaissance des diasporas et de leurs actions de développement.

Conception du projet et portage institutionnel

A l'origine de la conception du programme, il y a la rencontre entre le besoin interne d'Enda d'acquérir connaissances et expériences sur la thématique des migrations internationales et une interpellation de la coopération française (Guichet ONG du MAEE) qui souhaite qu'Enda travaille sur la thématique.

De 2004 à 2005, un appel à propositions/contributions est lancé à toutes les entités d'Enda. Finalement, toutes les entités Enda ne sont pas retenues pour participer à ce programme pilote. Le programme Diapode se recentre sur les diasporas les plus significativement représentées en France et en Europe. C'est EE, proche de la Diaspora au Nord, qui a vocation à animer cette concertation et réflexion.

En ce qui concerne l'opérationnalisation du programme au Sénégal, un certain nombre d'entités Enda souhaitent participer à Diapode. Dans un premier temps il a été décidé qu'Enda Tiers Monde animerait le réseau des entités Enda intéressées (notamment Enda Lead Afrique francophone et Enda Ecopop) au Sénégal. Les deux premières années du programme Enda TM a piloté la gestion budgétaire pour le Sénégal. De fait, Enda Diapol a pris le leadership progressivement, Enda Diapol a finalement été retenu pour le pilotage opérationnel du projet en 2009.

Enda Ecopop

Enda Ecopop est une entité active sur les questions de gouvernance urbaine et participative. Elle appuie les collectivités territoriales dans leur exercice de budgétisation, en particulier en les formant sur la le contrôle citoyen. Elle intervient aussi en renforcement de capacités sur la gouvernance participative des collectivités et des acteurs sociaux.

Enda Ecopop est un partenaire naturel des associations de migrants et des collectivités territoriales dans lesquelles elles agissent. L'objectif de l'action d'Enda Ecopop dans Diapode est de favoriser la concertation entre collectivités et diaspora afin d'intégrer leurs apports dans les plans de développement locaux.

L'équipe Ecopop a participé à la réflexion en amont sur Diapode, à la validation de l'étude pays, à l'organisation du Rendez-Vous de la Diaspora.

Enda Ecopop a sensibilisé 9 communes à la thématique Migrations et Développement dans le cadre d'une formation sur la budgétisation participative.

Aucune activité conjointe n'a été mise en place faute de budget.

Il y a un vrai enjeu selon Enda Ecopop à intégrer Diapode / la problématique des actions de développement de la diaspora dans leur plan de travail avec les collectivités.

Objectifs de Diapode

Pour Diapol, Diapode doit permettre une plus grande connaissance de la diaspora et des actions de migrants. Il permet à terme d'optimiser les actions de développement des migrants par la mise en place de concertation avec les institutions et autorités locales.

Pour Enda TM, l'enjeu de Diapode est surtout interne. Il permet de mettre en cohérence les actions des entités Enda et de faire travailler les entités en réseau.

Il est attendu à terme qu'un programme de ce type puisse positionner Enda comme un facilitateur du dialogue politique inter-Etats sur les migrations, en particulier dans les négociations entre la CEDEAO et l'UE.

Les ressources humaines et financières

Les ressources humaines mobilisées au sein de Diadem sur le projet Diapode de 2008 à 2010 sont les suivantes :

- M. Badara N'Diaye – 3 ans à 60 %
- M^{me} Fatou Cisse Fall – 1 an à 100%
- M. Maguette – intervention ponctuelle sur Diapode
- Une stagiaire pour la réalisation de l'étude Diapode à 100% sur 10 mois en 2008

Au total, un peu plus d'un ETP (équivalent temps plein) aura été mobilisé sur le projet sur la période.

Le budget de Diapode est le suivant :

	2008	2009	2010	Total
Budget Diapode Sénégal	3 540,00 €	4 350,11 €	15 024,00 €	22 914,11 €
Budget Diapode consolidé	161 000,00 €	-	-	370 653,81 €
Budget Diapol	274 506,86 €	390 009,75 €	349 508,74 €	1 014 025,35 €
% du budget Diapode dans le budget Diapol	1%	1%	4%	2%
% du budget Diapode Sénégal dans le budget Diapode consolidé	2%	-	-	6%

Relation avec EE et utilisation du site Internet Diapode

La relation de travail avec EE a été fluide. EE grâce sa position géographique a permis à Diapol de rencontrer des acteurs du co-développement (diaspora ou réseaux européens) en direct. Sans tomber dans le piège de la centralisation, la plateforme Diapode a permis des effets

multiplicateurs, rencontres d'acteurs, croisement de réseaux, invitation à participer à des forums de partenaires (exemple du CRID).

En ce qui concerne le site internet DIAPODE, il n'a pas été utilisé ni pour communiquer, ni pour échanger. L'équipe Diapol a cherché à mettre en place un partenariat avec un outil internet plus adapté à la diaspora sénégalaise : diasporaenligne.net.

Chronologie des activités

2008 – Étude sur les actions de la diaspora dans la vallée du Fleuve

2009 – Mise en place d'une convention Diapol - APECEK

Mars 2010 – Mission de présentation et d'information à Thiès

Mars 2010 – Étude Kédougou

Juill 2010 – Mission de suivi à Thiès

Juill 2010 – Atelier restitution de l'étude à Kédougou

Août 2010 – Assemblée constitutive de la FASER

Sept 2010 – Atelier de capitalisation du projet à Dakar avec les partenaires

Janv 2011 – Atelier de mise en partenariat de l'APECEK à Kédougou

Janv 2011 – Mission de formation à Thiès

Fev 2011 – Atelier de capitalisation finale

Résultats : étude de cas de l'accompagnement de Diapode dans la région de Kédougou

L'Association pour la Promotion de l'Éducation, de la Culture et des Echanges avec Kédougou (APECEK) intervient déjà activement dans la région par le soutien financier à la scolarisation de jeunes aveugles à Thiès (soutien direct à l'Amitié des aveugles de Kédougou et à l'INEFJA de Thiès) ainsi qu'à l'équipement du collège (salle informatique, réhabilitation de la bibliothèque et aménagement d'un terrain multisports). APECEK travaille en relation étroite avec les pouvoirs publics (Mairie et l'Inspection Départementale de l'Éducation Nationale – IDEN). La Mairie de Kédougou a d'ailleurs mis en place une commission migration.

L'APECEK rencontre M. Badara Ndiaye à l'occasion des rendez-vous de la diaspora organisé par EE à Paris dans le cadre de Diapode.

Elle sollicite l'appui d'Enda Diapol comme facilitateur pour assurer le suivi de leur intervention à Thiès et comme interface avec leurs partenaires à Kédougou. Une convention est signée entre Diapol et APECEK.

L'équipe Diapol organise en 2010 une étude sur les enjeux et acteurs de développement dans la région de Kédougou, à cette occasion les autorités publiques (l'ARD, la Mairie, l'IDEN, le Conseil Régional des Jeunes, la direction du collège) sont interviewées. Des ONG et associations de développement locales sont identifiées par Enda Diapol : KEOH, AEERK, GRAFK, SCOFI. Notons que c'est APECEK qui a mis en relation Enda avec les acteurs locaux du développement.

La restitution de l'étude est réalisée par APECEK avec l'appui de Diapol lors d'un atelier en juillet 2010 à Kédougou. En janvier 2011, Diapol organise un atelier de mise en partenariat avec le relais APECEK local.

Il apparaît, suite à ces activités, que tous les acteurs locaux du développement de Kédougou reconnaissent avoir une meilleure connaissance de l'APECEK et de ses interventions.

L'APECEK a de son côté une vision plus large des associations locales et de leurs besoins. Elle ouvre des opportunités de cofinancement à celles-ci et formalise avec son antenne de Dakar le processus de requête.

L'Agence Régionale de Développement, qui a pour mandat de mettre en cohérence les actions de développement sur le plan région, est satisfaite de cette première réunion de concertation avec APECEK qui permettra à terme de mettre en cohérence les interventions des migrants et le plan de local de développement.

Toutefois, APECEK souligne que cet exercice a contribué à faire émerger des attentes de financement sur des thématiques qui ne correspondent pas à son mandat et dans des proportions trop importantes pour la capacité d'APECEK.

Nous notons par ailleurs une confusion dans l'esprit des participants (GRAFK, AEERK, KEOH, et APECEK) entre l'accompagnement technique proposé par Enda Diapol et le financement directs des projets.

Résultats : cas spécifique des associations de migrants de retour au Sénégal

La Fédération des Associations des Sénégalais de l'Extérieur et de Retour (FASER), qui regroupe 30 associations de migrants, se donne pour objectif de lutter contre l'immigration illégale et d'aider les migrants de retour dans leur insertion économique. L'enjeu est bien d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur la diversité des migrants de retours (volontaires ou non, investisseurs ou rapatriés ruinés provenant de Lybie ou de Côte d'Ivoire par exemple) et de certaines difficultés rencontrées dans leur parcours d'insertion.

Enda Diapol a participé activement à la mise en place de la FASER par un encadrement technique et un soutien financier (organisation le 3 août 2010 de la réunion constitutive de la fédération).

Participation au Forum Social Mondial (FSM)

Diapol (à travers les animateurs de Diapode) a participé à la commission « diaspora et migration » du FSM. La question des migrations était centrale pour ce FSM. La commission avait pour objectif de canaliser toutes les actions des associations travaillant sur la migration à l'occasion du FSM de Dakar et notamment d'intégrer les comités de réfugiés pour les faire participer au FSM.

Le projet Diapode aurait dû être présenté lors d'un atelier organisé par le Forim au FSM comme un exemple d'action. Cette présentation a été annulée à cause du départ du principal animateur de Diapode quelques jours avant le FSM.

Au final, le projet Diapode et donc la visibilité d'Enda sur la migration a été beaucoup plus faible que prévu. Le principal animateur de Diapode et de la thématique migration au sein d'Enda ayant participé au FSM à titre individuel.

Autres résultats :

« Sans Diapode, il y a trois ans, Enda n'aurait pas pu participer au Forum Social Mondial de Dakar sur la thématique Migration et Développement » Enda TM

« Diapode est un petit programme en terme budgétaire mais c'est un programme stratégique pour Enda TM. » Enda TM

Diapode est vu comme un programme essentiel qui a permis à Enda d'acquérir des connaissances sur la thématique, de construire sa visibilité sur le sujet, d'entrer dans les réseaux. Il est attendu à terme qu'un programme de ce type puisse positionner Enda comme un facilitateur du dialogue politique inter-Etats sur les migrations, en particulier dans les négociations entre la CEDEAO et l'UE.

Grace à Diapode, l'étude pays en 2008 et les diverses missions en France et en Europe (rendez-vous de la Diaspora), Diapol a constitué un véritable réseau d'opérateurs et partenaires sur la thématique migration et développement et acquiert une connaissance des enjeux.

- Participation à la commission « diasporas et migration » du FSM
- Participation à un atelier de l'AME (association des maliens expulsés) lors du FSM
- Participation au réseau panafricain pour la défense des droits des migrants (atelier en juillet 10 à Bamako) – Badara Ndiaye est coordonnateur pour l'Afrique de l'Ouest du réseau panafricain pour les droits des migrants
- Préparation et participation à la Charte mondiale des migrants à Gorée (février 2011)

Les difficultés signalées

Les principales difficultés mises en avant par nos interlocuteurs sont les suivantes :

- Le montage du projet a été quelque peu chaotique au Sénégal avec une période de flou au démarrage sur l'entité leader.
- L'ambition du projet a été perçue comme assez peu cohérente avec les moyens alloués. Le budget étroit de Diapode n'a pas permis de mettre en place plusieurs actions opérationnelles (une opportunité de partenariat avec des associations de femmes migrantes a été stoppée faute de financement).
- Le changement de bailleurs (MAEE puis M3INDS) a maintenu le doute pendant toute une période (2009) sur la continuité du projet.
- La dépendance juridique de Diapol à Enda TM a été un facteur handicapant pour la levée de fonds. Plus largement les mutations institutionnelles au sein du réseau Enda n'ont pas favorisées le financement par les bailleurs.
- Le manque de rencontre inter-entités Enda a été soulevé. Cela aurait pu être un levier de capitalisation.

Perspectives

Plusieurs demandes de financement sur des projets liés à la thématique ont été envoyées à l'UE, la CEDEAO... Deux appels à projet UE ont été recalés faute de structure juridique propre à Diapol.

Le départ du principal animateur de Diapode en janvier 2011 et de la chargée de mission en mars 2011 pose la question de la poursuite du travail effectué pendant 3 ans et sur la visibilité et légitimité d'Enda sur la thématique. Aucune capitalisation n'a été effectuée à ce jour.

Le coordinateur d'Enda Diapol conçoit un projet de refonte de Diapol dans lequel il propose un recentrage du travail sur la migration :

- Sur le cœur de métier d'Enda Diapol : le dialogue politique, l'intégration des actions des migrants dans les politiques publiques ;
- Sur la question des migrations transfrontalières et des migrants de retour (en continuité avec le travail effectué auprès de la FASER).

Du point de vue d'Enda TM, il est nécessaire de plus travailler avec les institutions internationales (OIM, ONU) tout en restant sur le cœur de métier d'Enda à savoir le plaidoyer et le dialogue politique.

Les autres acteurs intervenants sur la thématique « migrations et développement »

Il existe de nombreuses associations, institutions publiques, organisations bilatérales et multilatérales qui travaillent sur le co-développement au Sénégal.

Il existe de nombreuses façons d'accompagner la diaspora dans des actions de développement : accompagnement technique, mobilisation d'experts hautement qualifié, volontariat, cofinancement

de projet, renforcement de capacités des migrants... La coordination entre ces multiples initiatives avec la création du Ministère des Sénégalais de l'Extérieur est tentée. Toutefois rien que la multiplication des tutelles administratives des différents programmes (TOKTEN est logé au Ministère des Affaires Etrangères, PSAID sous la Présidence de la République, le BIT et l'OIM interviennent avec le ministère des sénégalais de l'extérieur...) illustre la tendance de la multiplication des guichets.

Programme MIDA – OIM

MIDA est financé par la coopération italienne et espagnole. L'objectif est d'inciter et de soutenir les migrants dans leurs projets de développement et de PME en Afrique de l'Ouest et centrale.

Le programme MIDA se décline en plusieurs projets (MIDA Femme, MIDA Canaries...). Il a démarré en 2006 et s'est terminé en 2010 (en cours de reconduction).

Les conditions sont les suivantes :

- Le migrant doit résider en Italie ou en Espagne
- Le migrant doit trouver des partenaires dans le pays d'accueil et dans le pays d'origine

Les actions :

- Cofinancement des projets
- Accompagnement et renforcement des capacités par une agence spécialisée (ADPME)
- Suivi de la mise en œuvre des projets (mise en pratique de la formation)

Le MIDA agit selon le même principe que le PAISD dans une complémentarité géographique.

Les résultats :

- MIDA femme a accompagné 12 projets en Afrique de l'ouest et du centre dont 5 au Sénégal.
- MIDA canaries a accompagné 3 projets au Sénégal. Les projets bénéficient en moyenne de 18 000 € de contribution externe, pour 100 000 € d'investissement global.
- 70% à 80% des projets sont des succès (pérennité).

Au-delà l'OIM travaille également en appui du Ministère des Sénégalais de l'Extérieur (renforcement de capacité pour une meilleure prise en compte des migrants, intégration de la thématique dans le document cadre – le DPES, document de politique économique et sociale). Un travail de recensement des sénégalais de l'extérieur est également en préparation avec le ministère.

Les enjeux identifiés : les migrations régionales, la nécessité d'un cadre national (étatique) pour structurer l'intervention des acteurs du co-développement (PAISD, PNUD, BIT, OIM...), le besoin de recensement des sénégalais de l'extérieur.

Programme TOKTEN – PNUD

Tokten est présent depuis 2002 au Sénégal. Tokten vise à mobiliser des experts de la diaspora pour des missions de courte durée (de 2 semaines à 2 mois) au Sénégal.

Une première phase expérimentale a eu lieu de 2002 à 2004, prolongée jusqu'en 2006. 2006 – 2009 est une phase de restructuration du projet qui a redémarré en 2010 (par des études de besoins, 2011 sera une année plus opérationnelle).

Financement :

- 200 000 € dans sa phase pilote
- Pour 2011 : un budget prévisionnel couvrant le financement d'une dizaine de projets (l'idée est de réaliser une levée de fonds complémentaires)

Entre 2002 et 2006, 76 missions d'expertises ont été aidés par Tokten, principalement à Dakar et St Louis et quasiment uniquement pour les universités (cours).

Le nouveau projet vise à mobiliser une palette plus large d'expertises (développement rural, environnement, éthique, secteur privé et enseignement supérieur) sur un secteur géographique plus divers.

BIT

Le BIT intervient au Sénégal sur les actions suivantes depuis 2009 :

- Le renforcement du service public de l'emploi
- La formation professionnelle (adéquation de l'offre et de la demande)
- La réintégration des migrants de retour via la création et le renforcement de capacité de centre d'accompagnement

Le budget alloué à ces actions est de 2 millions d'euros sur 4 ans pour 3 pays (Sénégal, Mali, Mauritanie).

Une étude conjointe avec Enda Diapol a été menée en 2009 sur les migrations de retour. Cela visait la création d'un guide.

Enjeu : il manque aujourd'hui un cadre de concertation clair et des médiations entre les migrants et les institutions publiques.

PAISD – Cellule Codéveloppement

Le Programme d'Appui aux Initiatives de Solidarité pour le Développement (PAISD) est un dispositif bilatéral France-Sénégal.

Ce programme est porté par la Cellule de Coordination à la Direction de l'Assistance Technique, rattaché à la présidence. Le PAISD dispose d'une représentation en France et à Matam. En France, la cellule relais du PAISD (PSeau) assure un travail d'accueil, d'information et d'appui conseil de proximité.

Les axes d'intervention :

- Accompagnement des promoteurs sénégalais établis en France (investissement économique privé) via le cofinancement d'études de faisabilité, de marché, de renforcement de capacités, du suivi du projet.
- La mobilisation de la diaspora hautement qualifiée pour la réalisation de missions d'expertises de courte durée au Sénégal.
- Le financement de projets de développement local dans les régions d'origine des migrants via un appui technique et un cofinancement de 70% pour la réalisation de projets portés par des associations de ressortissants sénégalais établis en France.
- La mobilisation des jeunes diplômés de 2^{nde} ou 3^{eme} génération via le Volontariat de Solidarité pour le Développement.
- La mise en œuvre d'une action sectorielle de contribution au désenclavement numérique des régions périphériques.

Le budget du PAISD est de 10 M € sur 3 ans (9 M € de l'État français, 800 000 € et la mise à disposition de locaux par l'État sénégalais).

Résultats depuis 2009 :

- 56 projets d'infrastructure (santé, éducation, eau...) soutenus (4,5 milliards de CFA dont 1,6 mobilisés par les associations de migrants) ;
- 121 projets d'investissement économique pour un volume d'investissement de 0,5 milliard de CFA ;
- La majeure partie des projets financés sont dans la région de la vallée du Fleuve et de Dakar.

Il est intéressant de noter une intervention avec la diaspora originaire de Kédougou : Le PAISD a appuyé la création du projet NIOKOLO Transport (sur la fin du projet par un suivi et une formation à la gestion). Par ailleurs, le PAISD a donné son accord de principe pour le financement d'un projet de centre de formation aux métiers du transport (conducteurs de bus) que les associations de migrants de Kédougou (APEDEKA) portent avec Niokolo Transports. Le PAISD accompagnera le projet en cofinancement à hauteur de 70%.

Devant le succès de Niokolo Transports, le PAISD, pour sa deuxième phase, orientera son appui prioritairement vers les associations et migrants porteurs de projets productifs (création de société, générateurs d'emplois...etc).

Un projet de création d'incubateurs/de pépinières d'entreprise à Dakar et en Île-de-France est en cours d'élaboration par la coopération décentralisée (région IDF – région de Dakar) avec l'appui du PAISD.

GRDR

Le GRDR intervient, comme d'autres ONG, comme facilitateur et accompagnateur des actions des migrants. Le GRDR intervient plus significativement sur la région de Matam. Le GRDR aurait eu des contacts avec Enda Mali (sur la région de Kayes). Assez peu de contacts ou de collaborations ont eu lieu entre Enda Diapol et le GRDR au Sénégal.

Conclusions à chaud

Concernant les résultats de Diapode :

- Une forte montée d'Enda en compétence, visibilité et légitimité sur la thématique « migration et développement » grâce à Diapode : mais un manque de capitalisation (pas de base de données des contacts par exemple) et un « turn over » du personnel qui laisse à penser que ces résultats ne seront pas pérennes ;
- Un résultat intéressant concernant le dialogue politique : l'appui à la structuration de la FASER ;
- Au niveau de l'accompagnement opérationnel, Diapode n'a pas eu véritablement d'effet levier. Le partenariat avec APECEK en est à son début. Diapode est intervenu sur du suivi et du renforcement de capacités auprès d'un partenaire d'APECEK. Un des ateliers a permis une meilleure visibilité d'APECEK auprès de partenaires potentiels. Enda n'a pas eu d'effet levier sur la mise en relation ou la conception de projet.

Ainsi les résultats internes de Diapode sont importants : l'acquisition de savoir, d'expériences et de réseaux sur le co-développement est stratégique. Dans ce programme expérimental, les parties « recherche » et renforcement de capacités internes apparaissent prédominantes en comparaison des résultats obtenus au profit des bénéficiaires.

Concernant la communication vers les bénéficiaires:

- Enda a une notoriété importante (qualité du travail et humilité) et les associations sont satisfaites de pouvoir travailler avec une entité Enda.
- Toutefois, l'apport d'Enda n'est pas toujours bien compris par les bénéficiaires, un certain nombre d'associations pensent qu'Enda va les aider financièrement.
- Il existe aussi un manque de lisibilité entre les différentes entités Enda, en tout cas au Sénégal où existent de nombreuses déclinaisons d'Enda.
- Il y a de même peu de lisibilité entre Diapode et Diapol (sans parler de Diadem).

Perspectives pour Diapode au Sénégal :

- Il apparaît que les financements européens sur la thématique du co-développement s'orientent vers des programmes d'accompagnement techniques pour le montage des projets de Diaspora (voir PAISD, OIM, coopération bilatérale italienne) ainsi que du cofinancement de projets (orientés sur des projets productifs).
- Toutefois, il existe déjà de nombreux outils / programmes d'accompagnement technique de la diaspora avec des financements importants et une volonté des bailleurs de centralisations.
- Une piste évoquée serait de recentrer Diapode sur le dialogue politique et les migrations interafricaines. Ce type de travaux sont reconnus comme étant utiles et trop peu investigués à ce jour.

VIII. Présentation de l'équipe d'évaluation

ATEMA Développement

Une marque d'ATEMA Conseil



En bref

ATEMA Développement est une marque de la société ATEMA Conseil. Elle est née de la rencontre de professionnels du management des politiques publiques et de praticiens de la coopération internationale.

Son cœur de métier est l'ingénierie, l'accompagnement à la mise en œuvre et l'évaluation des programmes et projets de développement.

ATEMA Développement intervient plus particulièrement sur les questions de développement du secteur privé, promotion des investissements, développement local, éducation et formation, co-développement...

Dans le cadre ses missions, elle s'appuie sur un réseau d'experts à l'international : Mali, Sénégal, Burkina Faso, Cameroun, Algérie, Madagascar...

Nos prestations

- Evaluer vos politiques et vos programmes d'actions
- Accompagner la mise en œuvre de vos projets
- Développer des partenariats public-privé
- Concevoir et mettre en œuvre des actions de renforcement des capacités institutionnelles
- Mettre en place des réseaux professionnels et les animer

L' équipe qui vous accompagne

Cécile CARLIER

Familière des méthodes et outils du Systèmes des Nations Unies,

Cécile a travaillé pour l'ONUDI. Spécialisée dans la promotion des investissements industriels dans les pays d'Afrique, elle maîtrise les problématiques du développement du secteur privé, le renforcement de capacité institutionnelle.



Karen ROUSSEAU

Responsable du pôle « Évaluation des politiques publiques » chez ATEMA Conseil, Karen pilote des évaluations de politiques de coopération notamment sur les champs de l'éducation et du co-développement. Elle est membre de la Société Française d'Évaluation.

Patrick SEVAISTRE

Avec une parfaite connaissance du secteur privé et des problématiques de développement économique en Afrique, Patrick intervient particulièrement sur l'ingénierie de programme d'aide au développement.



Philippe BERTRAND

Spécialiste des politiques publiques, Philippe est directeur du Cabinet ATEMA Conseil. Il intervient sur des missions d'évaluation, d'organisation et d'animation de réseau. Il anime des missions d'évaluation de politiques de coopération et de développement en Afrique.

Vous êtes concernés

- ONG et OSI
- Organisations internationales
- Collectivités territoriales
- Ministères, agences gouvernementales
- Entreprises publiques et privées

Evaluation de l'initiative IFADEM – initiative pour la formation à distance des maîtres d'école Organisation Internationale de la Francophonie

- Evaluation de la pertinence, de l'efficacité et de l'efficacité du dispositif et co-construction de scénarios stratégiques pour l'extension de l'expérimentation
- Bénin, Burundi, Madagascar, Haïti

Bonnes pratiques de promotion de l'Investissement en ZAMBIE et RDC Zambia development Agency-ESIPP

- Ingénierie de la formation, animation de 4 sessions de formation, suivi, formation-action
- Zambie, RDC



Une expérience reconnue

Evaluation du projet Diapode – diasporas pour le développement

Enda Europe et F3E

- Evaluation finale du projet et élaboration de recommandations en vue de son déploiement
- Sénégal, Mali, Maroc, Madagascar, République Dominicaine et Vietnam



Evaluation et étude prospective du « Marché des Arts du Spectacle Africain »

En partenariat avec BICFL

Organisation Internationale de la Francophonie

- Diagnostic et audit organisationnel du MASA ; exercice prospectif sur le renouveau du MASA
- Côte d'Ivoire

Evaluation d'une Radio Numérique Educative

En partenariat avec BICFL

Organisation Internationale de la Francophonie

- Bilan d'avancement de l'expérimentation et réingénierie du projet
- Togo, Sénégal, Burkina Faso et Niger

ATEMA
développement



Cécile CARLIER ou Karen ROUSSEAU

ATEMA développement – ATEMA Conseil

4, Route de la Noue - 91196 Gif-sur-Yvette

Tél. : +33 1 64 86 29 67 - Fax : +33 1 64 46 41 52

e-mail : carlier@atema-conseil.com ou rousseau@atema-conseil.com